LE TRESOR DES PAVVRES COMPOSE PAR MAISTRE Arnoul de ville-Noue & autres docteurs en medecine.

Auquel sont contenuz plusieurs remedes, bruuages, oignemens, emplastres, pillules, electuaires, preseruatifs, & receptes cõtre toute sorte de maladies.

Le tout reueu & corrigé de nouueau, & remis en meilleure langue françoise.



A PARIS.
Pour Iehan bailleur libraire, demeurãt au closbruneau pres les trois croissãs.
1581.

de Lailly

TABLE DV PREMIER LIVRE DV TRESOR des pauures.



LE TRESOR DES PAVVRES AVQVEL sont contenuz plusieurs bõs & prouffitables enseignemens de medecine pour plusieurs sortes de maladies.

Et premierement de la douleur du chef.

Bien que il soit besoing de cognoistre d'où viẽt le mal de teste, pour le bien guarir s'il vient où de l'estomach, ou des rains, ou de tout le corps, toutesfois faut sur tout vser d'éuacuation, & defence cõtre les éleuations des fumées & cõmunement pour la garison d'icelluy, on vse des remedes qui ensuiuẽt. *Contre la douleur du Chef.*

Cuits serpilium en eauë, & le broye tresbien & le destrẽpe en vinaigre & huille rosat, & en faits ẽplastre sur le chef. Dies. Autremẽt, prẽs semẽce d'a-

net&le cuits en huille d'oliue &de ce oings le chef. *Const.* Item prens saffran & opium.anna. vncias i. rosarium, vncias, ii. soient broyez ensemble & destrempez de vin chaut & en soit fait emplastre sur le chef. *Const.*

Autremét mesle huille violat auec lait de femme alaictát femelle, & par cotton ou estoupes metz le aux narines du patient & en oingts le front d'iceluy & il sera guary. *Galien*. Autrement boiue le patient àieun des romerins & il sera guary. *Galien*. Autrement prés cubelles & les destrépe en eauë rose, &de ce mets tiede sur le chef. *Galien*. Autrement prens roses en quantité suffisante& moitié d'icelle faits boulir en vin, & de ce faits emplastre sur le chief. Et le demourant des roses broye tresfort auec pareille quantité de sel commun. Et le mets en deux sachets & l'eschauffe tresbien au feu, & puis mettez iceux sachets sur le poux d'iceluy malade, & il sera guary. Et note vn general enseignement que tout malade du chef tienne son chef chaudement, &

se garde manger poreaux & oignons & se garde de boire vin qui ne soit bien trampé d'eauë. *L'auteur.*

Contre la rongne & raffle de chef.

PRemierement faits raire ton chef et le laue de vinaigre ou ayét esté cuites les feuilles de violettes, & tu seras guary. *Macer*. Autrement prens ius de celidoine broyé auec peu de sel commun & de ce laue ton chef, & faicts emplastre d'autre celidoine broyee, & en faicts emplastre sur le chef. Et demeure de iour & de nuict. *L'auteur.* Autrement prens eauë en laquelle soient cuittes, aches rouges ou poires, & en laue ton chef. *Isaac.* Item à ce, apres que le poil sera couppé laue la teste de vinaigre ou de l'vrine du patient à ieun estomach. Et puis mets poudres dessus de tartre cassine la où est la rõgne. *L'auteur.* Item à ce, cuitz la racine de cucumer sauuaige en eauë & d'icelle laue ton chef. Puis broye lesdictes racines & en faicts emplastre & la mets sur la rongne & elle sera guarie. *Dioscoride.* Autremẽt prenez souffre vif,

Contre rongne & raffle de chef.

vif argẽt, chaux viue & sauon.anna. broye tout tresbien ensemble. Et auec sang de porc fais oignement duquel tu oindras la rongne, mais que le poil en soit osté, il sera tantost guary.

Contre frenaisie.

Contre frenaisie.

BRoye ruë & sisibrum .anna, destrẽpe les en vinaigre & les mets aux narines du patient, & il sera tan tost guary. *Galien*. Item à ce mesmes prens le poulmon d'vn porc tout chaut, & le cuitz en eauë, & le mets tout chaut sur le col du patient. Autrement prens moustarde ou semencee de seneué, & de rechef les broye ensemble & destrempe de vin aigre & de ce oings les mains du malade & les plantes des piedz & il sera guary. *Galien*. A ce mesme prens sang d'vne truye & le cuitz, & de ce faicts emplastre dessus la teste du patiẽt. *Isaac*.

Autrement prens sauge & litropie, c'est cycoree.anna. broye les tresbien ensemble & les destrẽpe de bon vin blanc & en donne à boyre au patient par l'espace de huict iours

au matin luy estant à ieun & pareillement au soir. *Dios.* Autrement, faits resre la teste du malade : puis prens cire vierge, terrebentine, laict de féme qui ait porté enfant du sexe du patient, broye & mesle tout ensemble par esgal poix, & faicts emplastre & le mets dessus le chef du malade, & auec ce luy soit donné clistere. L'*auteur*.

Contre maladie caduque.

Contre maladie caduque.

PVluerise corne de serf & la destrẽpe d'eauë, & d'icelle boyue le patient estant à ieun L'*auteur*. Autrement soit meslé le cerueau d'vn renard auec vin, & d'iceluy boiue le patient à ieun, & il sera guery. L'*auteur*. Item à ce mesme prenez bethoine, aigremoine, poulieul & serpilion, & les cuisez ensemble en eauë & d'icelle tiede lauez le chef du patient, & d'icelles herbes cuites soit faict emplastre dessus le chef du patiẽt. L'*auteur*. Item à ce mesme broye ruë auec vn peu de sel & en tire le ius, & le mesle auec miel, & de ceste

mixtion oingt le chef du malade. Et tire du ius premierement, puis donne à boire au patient estant à ieun. L'*auteur*. Autrement à ce mesme, prenez le guy de chesne & le broyez & destrempez en eauë froide, & de ce boiue le patient. Et aye iceluy malade vn autre guy de chesne entier qu'il porte sur luy, & il sera guary. L'*auteur*. Autrement, prenez l'amer d'vn ours & le destrempez en eauë tiede, & de ce boiue le patient estant à ieun. *Constantin*. Autrement, prenez laict de iument & sang d'aignel égallement meslez ensemble. Et de ce boiue le patient estant à ieun. *Isaac*.

Contre frenaisie.

Contre frenaisie

IL faut prendre le cœur d'vn loup, & le cuits en eauë, & de ce boiue le patient estant à ieun. *Sixte*. Autrement prens ius de marubium blanc, & aussi le ius du noir & tous les iours au matin le patient en boiue trois cuillerees estant à ieun. Autrement, brusle vne escouffle où

bua & mets les cendres de ceſt oyſeau en eauë & de ce boyue le patiẽt eſtant á ieun. *Galien*. Autrement, prenez vne herbe nommée trifera & la cuyſez en eauë, & d'icelle eauë lauez le chef du patient par long temps, & de celle herbe cuyte faictes emplaſtre ſur le front & ſur les temples du patient. Autrement broyes ruë auec vn peu de ſel & le deſtrampez auec miel & coulez par vn drap ou linge mis au preſſoüer & de ce oignez le front & les temples & faictes ſeigner le malade de la vaine qui eſt au meillieu du front & il ſera tantoſt guary. *Dioſcoride*.

Contre fieure & litargie.

Contre fieure & litargie.

PRens mirre, caſtore & ius d'ache & les cuits enſemble en vin, & le mets chaut és narines du malade par cotton ou eſtoupes, & le patient dormira & ſera guary. *Conſ.* autremẽt broye ſemẽce de laictuë, ſuccre blãc. an. ʒ.a. deſtrempez ces choſes en ius de laictuës & en faictes emplaſte & la mettez deſſus le chef du patien.

Galien. A ce mesme. Prens pauot blãc, & le broye & destrempe en laict de femme & aubin d'œuf. anna. & le mesle ensemble tresbien & en oingts les poulx du patient & il dormira tantost, & sera guary. *L'auteur*. A ce mesmes. Prens de l'huille rosat, & de ce oingts le front du patient, & prens vne beste appellee sensuë, laquelle est trouuée és eauës pleines de bouë & la mets sur la vaine qui est au millieu du front entre les deux sourcils, & l'y laisse par certain temps boire le sang, & tantost il s'endormira. *Constantin*. autrement, broye saffran, mandragore & opium. anna. tout ensemble, & les mesle & faits emplastre & la mets sur le chef du patient. *Isaac*.

Contre la chaleur de la fieure continuë.

Contre chaleur à fieure cõtinuë.

Prens feuilles de choux & les cuits en vin aigre, puis les broye & destrempe d'huile rosat, & en faits emplastre & le mets dessus l'estomach. *Macer & Dios.* autrement broye les feuilles de saux & morelle. anna. tout ensemble & faits emplastre, qui sera mis sur

l'estomach. *Macer*. Item à ce mesme prens huille rosat & aubin d'œuf mes le tout ensẽble auec oingnemẽt blãc, & de ce oings les poulx des piedz & des mains du patient, & il sera guary. *Galien*. Broye pimpernelle & la destrempe en eauë chaude & la mets audits lieux quant elle sera froide, & il sera guary, car elle appaise la douleur & la fieure. *L'auteur*. & si le patient desire à manger chair, faits luy cuire vne bonne geline auec semence de pauot blanc & noir, & quant elle sera tresbien cuite broye la poitrine d'icelle geline, & la destrampe de agresta, & de ce mange & boiue le patient, & il sera guary de sa chaleur, & de la fieure. *L'auteur*.

Pour faire suer les malades.

AVssi prens semence de lin & le cuits en eauë &, d'icelle tiede laue les mains & les piedz du malade. Et puis mets la semence chaude en vn drapeau de lin sur son estomach & ce fera venir la sueur, & appaisera la douleur de fieure, & la chaleur. Autrement prens pou-

Pour faire suer les malades.

dre de commin, & la destrempe en huylle d'oliue & en oings l'estomach les paumes des mains, & les plantes des pieds du patient. *Galien.*

Contre la feure quotidienne.

Contre la feure quotidienne.

Broye betoire deux parties & plantin vne partie, destrempez les ensemble en eauë chaude, & quant le patient sera enfroidure estant à ieun boiue de ce, deuant son accés, & il sera guary. *Macer*, Autrement, broye ache, & en faicts pareillemét, comme il est dict à la prochaine et precedente recepte. Item à ce mesme prenez de la semẽce de seneué, & tousiours au matin à ieun le patient en mange. *Constantin*. Item à ce mesme prenez le foye d'vn lieure, & le cuisez en eauë, puis le destrempez de vin chaut & en boiue le patient estant à ieun. *Dioscoride.* autrement prenez ius d'absinthe, & le meslez auec vin chaut & tiede, soit donné à boire au patient luy estant à ieun. *Macer*. autrement prens vne dragme d'agaric broye le

& le destrempe en vin chaut auquel ayent cuyt ruë & gencienne & de ce boiue le patient à ieun. *Galien.* & note que tout ce que le patient mange doit estre chaut, car ceste maladie vient d'humeur froide. *Macer.* Cuitz fueilles de choux en vinaigre & les destrempe d'huylle rosat & en faicts emplastre, & la metz dessus l'estomach. *Diosco.* Item à ce mesme prens ius de Cucumer, sauuage & le mesle auec huylle rosat & de ce oingt dessus le cueur, les poux, les mains & les pieds du patient. *Diosco.* Autrement pren fueilles de morelle, & fueilles de saulx broyez tout ensemble & faictes emplattres & le metz dessus l'estomach du patient. *Diosco.* Autrement prens huylle rosat & aubin d'œuf, meslez ensemble, & en oingz les poulx, les paulmes des mains & les plantes des piedz du patient. *Diosco.* Item à ce mesme broye pimpernelle & la destrempe en eauë chaude & de ce boiue le patient deuant qu'il boiue ne mange rien & ce luy

ostera la fieure & la chaleur. *Galien.* Note ce qui s'ensuit generalement cõtre toute fieure, prens neuf racines d'yebles de la longueur comme d'vn doigt si les broye & destrempe en vin blanc, ou ceruoise & le patient boiue de ce à ieun deuant son accez & apres ne dorme point par tout le iour & vse le iour de legiers breuuages & viandes. *Auicenne.* Et note que abstinence est le souuerain remede contre toutes fieures, mais qu'elle soit faicte par attrempance. L'*auteur*.

Contre la fieure tierce.

Contre fieure tierce.

Prens ius de laictuës & dicelles le patient boiue à ieun par l'espace de trois iours naturels. *Mace.* Autrement prens ius de plantain & à ieun en boiue le patient. *Macer.* A ce mesme prenez troys fueilles de morelle ou de iombarde & soit broye & destrempe d'eauë & de ce boiue le patient à iun. *Isaac.* Autrement prés langue de moineau & en faictz emplastre & le metz sur les ioinctures des mains & sur les poux. *Macer.* Autrement faictz faire diminution de sang au cinq ou

sixiesme iour de l'accez Item au troisiesme ou quatriesme accez prens petites orties qui croissent en lieu bien sec & les broye auec du sel & en faitz emplastre sur les poux des maīs. *L'auteur.* A ce mesme, prens les fueilles de morsus diaboly & les lie sur les bras & la racine d'icelle herbe porte le pacient en son col. *L'auteur.* Item le electure appellee regures destrempe en vin chaut boiue le patient deuant l'heure de son accés estant à ieun, & il sera tantost guery. *Galien.*

Contre la fieure tierce, double & simple.

PRens herbe qui est appellee teste de moine & en tire le ius & d'icelluy ius destrempe pouldre de cristal, & de ce boiue le patient à ieun deuant son accés. *L'auteur.* Autrement faitz cuire la racine d'armoise & d'absinthe, & de fanouil. an. en vin blanc, & vn peu d'eauë, & de ce oingtz au feu tresfort les costez du patient. Et ainsi biē chaudement s'en voise coucher en son lict & soit tresbien couuert. *L'auteur.*

Contre fieure tierce double & simple.

Contre toute fieure.

Contre toute fieure.

ET pour les enfans qui sont à la mammelle. Prenez poudre de christal & la destrempez en vin & donnez à boyre à la nourrice qui alaicte l'enfant & de ce ledict enfant en suisant le laict de sa mere sera guari de la fieure. *Galien.* Donne à porter à l'enfant l'herbe appellee morsus diaboly auec sa racine penduë à son col & dedans brief temps il sera guary. *L'auteur.*

Contre la fieure quarte.

Contre la fieure quarte.

Broye les grains d'yerre, & mesle la poudre d'iceux auec ius d'hermoise & de ruë autant de l'vn cõme de l'autre auec sire neufue & huylle d'oliue, soit fait oignement en maniere cõme d'eauë. Puis le malade soit mis entre deux feux & d'iceluy oignement oingts bien fort le dos, les reins & les costez du patient & il sera guary. *Galië.* A ce mesme, broye trois racines de plantain & les destrépe, en vin & en eauë & au matin en boiue le patiét. *Mac.* Et note que si la matiere qui cause la fiéure est en l'estomach la

vertu du plantain attirera la matiere par vomissement, & s'elle est en autres parties, elle la consommera. *Macer*. Autrement, broye opium souffre vif, gomme arabic, mirre & fueilles de ruë. ana. i. once & les destrampe en ius d'absinthe en faits pillules de la quantité d'vne féue, & au matin estant à ieun en boiue le patient auant l'accés. *Galien*. Autrement, broye trois fueilles de panthaphilon auec poyure & les destrampe en vin chaut, & au matin en boiue le patient à ieun auant son accés.

Isaac. Autrement, le patient menge tous les iours trois grains d'yerre & il sera tantost guary. *Isaac*. Broye mille fueille & le destrampe en vin chaut & au matin en boiue le patient à ieun. *Macer*. Item à ce mesme, boiue le patient à ieun le ius de Cabalina. *Macer*. Autrement, mesle ius de plantain auec miel. ana. & de ce à ieun boiue le patient. *Macer*. Autrement broye les grains de plantain & destrampe de vin chaut & en boiue le patient à ieun & il sera guary.

Macer: & *Dios*. Item à ce, prens le ius de camamille qui eſt nommee rouge conſoulde & d'icelle boiue le patient deuant qu'il ſoit prins de ſon accés: *Dios*. Autrement cuits la racine d'vne herbe nommee veruaine, en bon vin puis broye les fueilles & les deſtrãpe dudit vin, & d'iceluy vin boiue le patient quant il ſera encore à ieun; *Isaac*. *Dios*. & *Lauteur*. autrement broie calament & le deſtrampe en bon vin blanc & de ce vin boiue le patient au matin deuant qu'il deſieune. *Galien*. Item à ce meſme, prens ſang d'aſne lequel ſoit tout chaut & d'iceluy ſang deuant le feu oingtz le dos du patiẽt. *Isaac*. Autrement broye trois onces d'origan & les deſtrempe en bon vin & d'iceluy boiue, au matin le patient deuant qu'il deſieune. *Macer*. autrement deſtrampe le electuaire appellé tiriaca en bon vin qui ſoit chaut auquel ſoient cuites gentienne & ruë & de ce au matin auant qu'il ait ſon accés boyue à ieun le patient. *Galien*. & *L'auteur*: Item à ce meſme: prens vn demy voirre de ius de mente & le

meſlé

mesle auec demy voirre de vin & de ce destrampe tiriaca à la quãtite d'vne noix ou auelline & de ce auãt l'accés boiue le patient & ceste medecine cõtinuées par troisiours sans interualle & to' les matins en boiue plein vn voirre, mais notte que ladite medecine ne doit estre prinse sinõ apres le septiesme accés,&non point deuãt. *L'auteur*. Autrement mesle ius de mólene autrement est dicte tapsus barbatus auec bon vin blanc & de ce deuant l'accés boiue le pacient & il sera guery, Ce mesme fait le ius de mil le fueille meslé auec vin & aussi le ius de camamille. *L'auteur*. autremét mes le ius de camamille auec huille d'oliue & de ce oings les rains du malade deuant le feu & le poux des bras. & ce mesme faits eauë de vie si les mẽbres en sont oingts, & ceste mesme chose faicts l'huille de geniéure, & l'aue faicte d'iceux distillee par l'alãbic. Item faire seignee de la vaine qui est au petit doigt de la main senestre au iour qui est dit prime lune & &ueusne le pacient la nuit & le iour

de son accés, & le lendemain de l'accés mange le pacient vne perdrix rostie, laquelle ait esté par vne nuit à l'air sans couuerture aucune, & ne mange autre chose & boiue tresbon vin & sans eauë, & apres quant il aura beu & mangé, sen voise dormir en son lict, & il sera guary. *L'auteur.*

Contre toute chaleur de fiéure.

Contre toute chaleur de fieure.

Prens fueilles de saulx, fueilles de morelle, fueilles de plantin, & fueilles de iombarde.anna. & les cuits ensẽble de bõ vin-aigre, Puis les broye & auecques huille rosat en soit faite emplastre dessus l'estomach. *L'auteur.* Autrement, broye pimpernelle & destrempe d'eauë chaude, & deuãt l'accés à ieun en boiue le pacient, & elle luy ostera la douleur de la fieure & la chaleur. *L'auteur.*

Contre la maladie des yeux.

Contre la maladie des yeux.

Tu laueras tout premierement tes yeux de laict de femme, puis tu batteras tresfort de l'aubin d'œuf, & le nettoyras tresbien de l'escume, & dudit aubin tu mettras és yeux & il le clarifieront. *Sixte.* Prens ius d'ab-

sinthe, laict de femme, & eauë rose, & mesle tout ensemble, & mouille dedans vne emplastre faite d'estouppes de chanure ou de cotton, & la mets sur les yeux, & ce ostera la maille & le sang & toute la douleur des yeux. *Sixte.* Prens ius de choux rouges, puis cuits vn œuf bien fort entre les charbons, & quant il sera cuit, tire & prēs le moyœuf & le broye en vn mortier auec laict de femme, & miel, & du ius dessusdit, autant de l'vn comme de l'autre, bien meslez ensemble, destrēpe le & de ce faits emplastre sur les yeux & il ostera la douleur d'iceux. *Galien.* Autrement mesle ius de fueilles d'absinthe auec aubin d'œuf bien batu & bien escumé, & de ce soit fait emplastre dessus les yeux, & elle ostera la douleur & la rougeur de quelque humeur que ce soit. *Galien.* Autrement mets du liz en eauë par vne nuit, & d'icelle eauë laue les yeux, & elle ostera la douleur, & si estraindra les larmes. *Galien.* Item à ce mesme prēs la racine de liz & la nettoye biē & laue, puis la mets cuire entre les

charbons apres broye & destrempe en lait de femme & en faits emplastre sur les yeux. *Galien.*

Contre les larmes des yeux.

Contre les larmes des yeux.

Il faut cuire fueilles de bethoine & racine de fanouil autãt de l'vn comme de l'autre, meslé tout ensemble en eauë, & d'icelle eaue laue les yeux & ils seront sains. *Macer.* autrement prens le ius de l'herbe qui est dicte achor, & la mets sur les yeux, & elle les clarifiera merueilleusement. *Galien & Dios.* Autrement prens œufs de geline & en tire dehors le blanc par vn trou & mets en l'escaille de l'œuf, auec le moyeuf, sal gemine, puis mets ladite escaille dessoubs aucun petit instrument de fer, bien nettement entre les charbons, & quant tout sera tresbien bruslé, faits en de la poudre & d'icelle poudre mets en dedãs l'œil. *L'auteur.* Item à ce mesme, le lectuaire qui est nommé aurea alexãdrina soit destrempé en vin blanc chaut. Et au soir boiue le paciẽt quant il yra coucher, & il sera guary. *L'auteur.* Autrement prens eauë rose vin blanc, anna.

tutie puluerise, deux cueillerées & les mesle ensemble, & de ce mets vn peu au lacrimal & ce clarifiera tref-fort la veuë. *Lacteur.*

Contre la fistule des yeux.

Prens le ius d'vne herbe, laquelle herbe est proprement appellée trula, & puis apres sãs faillir tous les iours tu en mettras dessus, iusques au bout de neuf iours, & certainement & sans nulle faute la fistule sera guarie. *Dios.* autrement prens du ius de rue & aussi pareillement des choux rouges autant esgallement de l'vn comme de l'autre & mesle tout ensemble, & puis apres tu en oindras tresbien les yeux & mesmement la fistule, & elle sera totallement saine & guarie, ce est vrayement esprouué. *Galien.* Item à ce mesmes seiche vne herbe qui est appellée communement par son propre nom, ongle de cheual & en faits de la poudre, & puis apres quant tu auras ceste poudre tu mettras dessus la fistule. *Dios.* autrement cuits betoine dedãs de l'eauë, & d'icelle eaue tu laueras les yeux & les mouilleras, *Contre la fistule des yeux.*

& en les mouillant bien souuent ils se clarifieront. *Dioscoride.* Autrement tu tireras le sang de dessus l'aisle d'vn coulon, & les mets és yeux du pacient & il sera tantost guary & sain. *Isaac.* Item à ce mesme, prés de l'aubin d'vn œuf lequel soit tresbien escumé, & auec ce tu prendras du laict d'vne femme, & de l'eauë rose, autant de l'vn comme de lautre mesle tout ensemble & de ce tu mettras és yeux, & puis tu mouilleras du cotton ou des estouppes en ce mesme, & en feras vne emplastre, & puis quant tu l'auras faite tu la mettras dessus les yeux. *Lauteur.*

Pour esclaircir la veuë.

Pour esclaircir la veuë.

IL faut prendre eauë, en laquelle bethoine soit cuyte. Et d'icelle eauë laue souuent tes yeux & ils se clarifieront. *Macer & l'auteur*, autrement il te faut prendre amer de vaultour & le mets és yeux, & certainemẽt ils se clarifierõt, ce est experimẽté & esprouué. *L'auteur.* Autrement tu prendras de l'amer d'anguille, amer de coq, & amer de liéure, autant de l'vn comme de l'autre, mesle tout en-

ſemble & en mets és yeux. *Galien.* Item à ce meſme, vaut amer de perdrix & le mettre és yeux, auſſi fait pareillement amer de tourterelle. Item autrement prens miel tresbien eſcumé, ius de rue autant de l'vn comme de l'autre & le mets és yeux. *Auicenne.* Item prés ius d'eufraſe & de celidoine, & de vin blanc, autãt de l'vn comme de l'autre, meſle tout enſemble & puis le mets & ils clarifieront. *Iſaac.* Item prens vn ſaphir, vne emeraulde ou vn ruby & le mets és yeux. *Albert.*

Contre l'ongle & la maille en l'œil.

Il faut prendre racine de liz, laue la & nettoye tresbien: puis aprés la broye & mets deſſus, & elle deſtruyra l'ongle ou la maille, ce eſt eſprouué. *L'auteur.* Autrement prens ſang d'vne vieille anguille & le mets deſſus, & elle guarira l'ongle, ce eſt approuué. *Iſaac.* Autremẽt prens le grain d'vne herbe appellée liricum, & le mets tout entier dedans l'œil ou l'ongle. *Macer.* A ce meſmes prens vne herbe nommée mors de geline, & la *Contre l'ongle & la maille en l'œil.*

destrempe en laict de femme, coule par vn drap de linge, & le nettoye tresbien & le mets sur l'ongle ou sur la maille, & elle le destruira incontinent. *Isaac.* Autrement prens ius de laictuës, laict de femme & de l'eauë rose, mesle tout ẽsemble & de ce mets vn peu en l'œil: puis faits vne emplastre d'estouppes ou de cotton, & le mouille en la mistion dessusdite, & le mets dessus l'œil toute nuict, ceste medecine oste l'ardeur des yeux & le sang, & si destruict l'õgle & la maille. *Auicenne.* *Aux yeux larmeux.*

Aux yeux larmeux.

Il faut prendre veruaine & la broyer auec vn peu du sel & la destrẽpe de bon vin blanc, & en fais emplastre dessus les yeux & y demeure iour & nuit & ils seront guaris. *Galien.* Prẽs ius de latirion & de ce oingts les yeux & ils seront guaris. *Constantin.* Autrement prens la fleur iaune de solsequium c'est soussie, & le laue puis le mets pourrir ou le mets si longuemẽt en eauë rose que l'eauë en mue sa couleur. Puis de ceste eauë mets en l'œil. Ceste eauë ainsi preparée, oste des

yeux les ſangles, larmes & toutes humeurs contraires. L'*auteur*. Et note generalemét medecine pour les yeux car toute maniere de laict, ſpecialement laict de femme meſlé auec eauë roſe, vaut contre toute maladie & douleur des yeux. L'*auteur*. Bonne poudre cõtre toute maladie des yeux Prés tutie deux dragmes, ſang de dragon vne dragme, ſucre vne dragme, broye tresbien tout enſemble, & en faits poudre treſſubtile, & la coule par vn drap de lin, & de ce mets vn peu en l'œil. L*auteur*.

Contre la maladie des yeux.

Prenez rue, ache, fenouil, celidoine, ſauemõde, veruaine, bethoine, aigremoine, ſauge, pimpernelle & eufraſe, autant de l'vn comme de l'autre, ces douze herbes broyras tresbien auec ſept grains de poyure & y mets deux cuillerees de miel. Et de rechef broye toutes ces choſes enſemble, & les deſtrempe en vin blanc vieil de ſept ans ou enuiron, & les deſtrempe ſi longuement que tout demeure eſpez. Puis coule par vn drap nœuf de chã- *Contre la maladie des yeux*

ure. Et le coulle tant en remettant tousiours le tout en iceluy sachet iusques à ce qu'elle en retourne clere. Et apres tu mettras icelle liqueur en vne fiole de voirre & si ladite liqueur se desseichoit audit voirre destrempe la dudit vin blanc vieil en le meslant tresbien & iusques à ce qu'il deuienne en eauë. Ceste eauë est tresprecieuse contre la maladie des yeux.

L'auteur. Autremẽt à ce mesme. Prens celidoine, eufrase, veruaine, fanouil, & aigremoine, & roses. ana. distille tout par l'alambic & de ceste eauë laue les yeux, car elle les clarifie merueilleusement. *L'auteur.* Autrement à ce mesmes, prens de l'eauë de celidoine, eufrase, fanouil, veruaine, soussie, bethoine, broye tout ensemble, & les destrempe tresbiẽ auec de l'eauë rose, & puis apres tu les mettras en l'alãbic de voirre, & apres mets par dessus tresbon vin blanc tant qu'il excede lesdites herbes de deux doigs ou enuiron. Puis distille et reçoy la Premiere eauë qui sera ardãte, & la mets à part en vne fiole de voirre, & la se-

conde qui n'est point ardãte, mets la en vne autre fiole, & la tierce aussi tu mettras en vne autre fiole: la premiere eauë pour sa tresgrand ardeur, tu ne mettras point és yeux, s'elle n'est meslee auec laict de femme, mais toute seulle la mettras és dents qui sont malades, car elle les guarit, & si guarit pareillement le chancre: de la seconde tu laueras les yeux, car elle est tresbõne pour iceux, & de la tierce laue la face. Et ainsi faisant toutes les trois aydẽt & sont mout proffitables. *L'auteur & Dioscoride*, & note que si en la dicte distillatiõ en lieu de vin estoit mise eauë de vie, elle en vaudroit mieux, & en seroyent lesdites trois eauës de plus grand vertu. *L'auteur*. Autre eauë à ce mesme, qui doibt estre faite quant le soleil est au signe des iumeaux, enuiron la fin d'iceluy signe. Prens eufrase, manipule quatre, celidoine manipule iij, fanouil manipule deux, veruaine manipule vn, broye tout ensemble & le mets en vn pot d'arain ou de cuyure, & par dessus l'emplissez de

bon vin blanc puis clos tresbien iceluy pot auec son couuercle darain, affin que rien ne puisse respirer, & le laisse fermenter & rassoir iusques à neuf iour, puis distille tout icelle matiere en vn alambiç de voirre iusques aux ordures lesqlles tu getteras, car ils ne vallent rien: de rechef tu distilleras icelle eauë par auant distillee par ledit alembic, & ce continueras iusques à trois foys, ceste eauë guarit la taye des yeux & les nettoye, de toutes mauuaises humeurs estant en iceux. *L'auteur.*

Contre la maladie & sourdesse des oreilles.

Contre la maladie & sourdesse des oreilles.

Il faut prendre fueilles de cucumer sauuage & en tirer le ius par broyer & d'iceluy mets en l'oreille douloureuse & il ostera la douleur d'icelle. *Constantin.* A ce mesme brusle vne piece de fresne vert & le mets au feu & en reçois la liqueur qui sortira d'iceluy bois par les parties estans au dehors du feu, mets ce en l'oreille malade, & ce ostera la douleur & sourdesse d'icelle. *Ysaac.* Autrement, prens laictues

& les broye auec vn petit de sel & en faits éplastre. Mace. Autrement prens aubin d'œuf & le broye tresbié, puis faits emplastre d'estoupes de chanure & les mouille dedans & les mets dessus l'oreille douloureuse. Diosc. Autrement prens ius de roseaux & le mesle auec laict de femme & le mets en l'oreille douloreuse & ce ostera tãtost la douleur. L'auteur. Autrement prens vrine d'enfant qui sera du sexe du patiét & la chauffe, & la mets en l'oreille du patient & ce ostera la douleur. L'auteur autrement broie canelle & la destrépe en huylle d'oliue, & la mets és oreilles, & ce ostera la douleur & la sourdesse. Galien.

En ce mesme prens huylle d'amandes ameres, huille de geniéure & huylle de sinapis. ann. mesle tout ensemble, & mets és oreilles, & ce ostera la sourdeise & la douleur. Galien. Autrement cuytz racines en canës & prens la gresse d'icelles & mets dedans les oreilles & ce ostera la douleur & la sourdesse. Dioscori. Autrement à ce mesme. Prens les vers qui

viennent de terre, œufs de formis & fueilles de ruë. anna. Broye tout ensemble & les faicts bouillir en huille d'oliue. Et de ce mets és oreilles: lesquelles apres estoupperas tresbien de bõ cotton q soit oingt de ceste huille. Et auec ce tu oingdras tout à l'etour des oreilles d'icelle huille & elle ostera la douleur & sourdesse d'icelles & restaure & rend l'oïe. *L'auteur.* A ce mesme, cuits vn gros oignon en huille, ius de poreaux & iu d'absinthe & laict de femme. anna mesle tout ensemble & puis les coule par vn drap de chanure en l'espraignant tres fort en vn presloër, & au soir quand le patiens s'en ira coucher, mets vne goutte de ceste liqueur en son oreille malade & l'estouppe tresbien de cotton mouillé & oingt de ce, & auec ce tu oindras tout à l'entour, d'icelle huille vng peu tiede, de ladicte oreille, & ce te ostera la sourdesse. *Galien.* Autrement, tu prendras de la mer d'vn cheual, & puis le mesle auec ius de porreaux, & puis apres tu le mettras dedans l'oreille laquelle est

malade. Et certainement ce oftera toute la douleur & auffi pareillement toute la fourdeffe,& rendra au patiét l'oïe perdue. *Conftantin.* Autrement meflle laict de femme auec eaue tiede & en faicts en celle maniere comme il eft dit, & declaré en la recepte de l'oignon. *Galien.* Autrement, prens ius de bethoine tiede, & au matin & au foir en mets vne goutte en l'oreille malade & elle fera guarie. *Ifaac.* Autrement, à ce mefme, prés du fang d'vne anguille, ius de iombarde & ius d'oignons.anna. mefle tout enfemble & de ce mets en l'oreille douloureufe & fe oftera toute douleur & fourdeffe. *Galien.* à ce mefme, prens ius de fueilles de faux, & toufiours en metz vn petit l'vne fois apres l'autre, & ce oftera la douleur & la fourdeffe, car ceft le fouuerain remede pour ofter les immundices & ordures qui font en l'oreille. Item à ce mefme vaut le iuz d'abfinthe mis en l'oreille & auffi le ius d'yeble. *L'auteur.* Autrement prens fueilles de rofes, fueilles de laurier & fueilles d'yfope., anna. &

feuilles d'absinthe autant que des deux, puis prens semence ou grains de persin, anis & fanouil & broye tout ensemble & les faicts boullir en bon vin blanc, & audit vin soit la tierce partie d'eauë en vn pot de cuyure tresbié fermé auec son couuescle qui ait dessus vn petit trou & quant le patient yra coucher soit mise l'oreille d'iceluy sur le trou dudit pot, & ainsi par longue espace luy soit faict estuue. Et apres que ladicte estuue sera faicte, faits emplastre dicelles choses & les mets sur estoupes chaudes & luy lye dessus l'oreille, & le patient sera guery de sa maladie & sourdesse de ses oreilles. Et ceste medecine est experiencee tresvraye & aussi trescertaine. Laquelle science est approuuée & verifiée par les souuuerains medecins & docteurs & & aussi par plusieurs expers en ladicte science. Cest assauoir par *Ypocras par Galien, par Auicenne Rasis.* Par Cõ*stantin, Ysaac, Sixte & plusieurs autres.* Et si deuez noter pour tout certain, que s'il aduient par aucun inconuenient

niēt que aucun grain ou aucune pierre entre en l'oreille d'aucune personne. Il te conuient prendre vne canne d'argent ou de cuiure ou quelque autre, & puis la mets au pertuis de ladite oreille et suffe & attire tō alaine, le pl⁹ fort que tu pourras par icelle cāne estant en l'oreille. Et par ainsi en tireras ledit grain ou la pierre dehors. *Isaac & Roger*. Et s'il aduiēt qu'il entre vn ver dedans l'oreille d'aucune personne, mets dedans l'oreille le ius ou l'escorce, ou les fruits non meurs d'vn noyer, ou le ius de fueilles d'vn peschier ou d'absinthe & le ver sera tantost tué, & s'il aduient que le ver se appellé perce-oreille y entre, prēs vne pomme de tres-bonne odeur, & d'vn cousteau par la partie de la queuë d'icelle pomme oste vn petit, & puis chauffe vn peu ladite pomme au feu & la lie tiede sur l'oreille, et le pacient se tienne tout de iour & de nuit sur son oreille, & le lendemain au matin il trouuera le ver sur la pō-me, & s'il ne viēt à l'odeur de la pōm- dedans la pōme prens du laict doux

tiede mesle auec mië de gasteau chaut et rendant fumee et le lie comme il est dit, et sans point de doubte, assez long temps apres, le ver s'en viendra dehors de l'oreille et est approuué. *L'auteur.* Et si vne araigne entre dedans l'oreille, prens vne mouche bien viue, et la tiens par les aisles et par les pieds à l'oreille du pacient, & elle viëdra au son de la mouche. *L'auteur.* Et si poul ou pusce entre dedans l'oreille d'aucun, mets des cheueux du pacient dedans son oreille, & tantost le poul & la pusce viendront dehors & entreront és cheueux. *L'auteur.* Et note que le iuz de fueilles de laurier mis tiede és oreilles, oste toute sourdesse d'icelles & toute l'ordure & aussi le tintement & son. Macer & Isaac.

Contre les gouttes rouges ou rubis du visaige.

Contre les gouttes rouges ou rubis du visaige. IL te faut prendre huille faicte de noyaux de pin, & les mesle en laict de femme, & de ce oings la face du pacient. *Galien.* Itë à ce mesme prens canfre vn vnce, chiches rouges trois vnces, broye ensemble & destrempe

en ius d'oignõs boulu auec miel bien escumé. anna. tout soit meslé ensemble, & de ce soit fait oignement pour oindre la face du pacient. *Roger.* Prenez romarins auec vn peu de sel & le cuits en tresbon vinaigre, & de ce oings la face du pacient en frotant sa face dudit romarin. *Dioscoride.* Prens racine du cucumer sauluaige, broye & le cuits en eau, puis la coule par vn drap de lin, & d'icelle eau laue la face du patient tous les iours au matin & au soir, iusques à neuf iours. *Galien.* Faits oignement en la maniere qui s'ensuit, prens gingembre, grains de paradis, & souffre vif, autant de l'vn cõme de l'autre, broye tout & en faits poudre tressubtile, & la confits auec sain nouueau de pourceau, & l'a incorpore tresbien ensemble. Toutesfois aucuns sont qui en faisant la composition de cest oignement mettent du souffre vif, le pois de gingembre & des grains, & quand l'oignement sera fait, auant que tu le mettes en œuure, tu dois lauer le lieu de la maladie

de tres-bon vin blanc tiede, puis le tres-bien nettoyer & apres l'oindre, *Nicolas*. A ce mesme prés vieille gresse de porc, trois onces, & les mets pourrir en tresbon vin-aigre, par trois ou quatre iours, en ostant tout le vin aigre & en y remettât de l'autre, puis prens la tierce partie de quatre onces de souffre vif, & d'argent vif, estaint en saliue d'hom̃e vne once, & mesle tout auec icelle gresse & broye tresbien ensemble, puis le mets en vne boitte bien nette, & quant le pacient s'en yra coucher laue le lieu de la maladie de vin blanc tiede, & le torche comme il est dessus declaré, en la recepte precedente. Apres oings- le dudit oignement, & au matin laue la face, & le lieu oingt de purée de féues vertes, & apres torche le & en fais ainsi iusques à neuf iours, et le paciẽt sera guary. *Nicolas*. Item faits laict de noyaux de pain, comme tu ferois de noyaux d'amãdes et la gresse d'iceluy laict qui nagera dessus, prés et en oingts la goutte rose, et dedans bref temps le pacient sera guary

ſi de ce il eſt oingt au matin et au ſoir,et apres laue cõme il eſt dit deſſus. L'*auteur*. Contre coup en la face ou en l'œil, prens ius de raphanum,et farine d'orge, broye tout enſemble et en faits emplaſtre, et le mets deſſus le coup. *Iſaac.*

Contre reüme.

Cuits ſpica nardy en huille d'oliue et d'icelle huille mets és narines du pacient par vne tente d'eſtoupes, et quant le pacient yra coucher, laue ſon nez en eau froide, et couure treſfort ſon chef, et ſoit en ſon lict treſfort couuert, et il ſuëra en ſon lict, et par ainſi il ſera guary. L'*auteur*. Item contre reume de quelconque cauſe, prens bon teriacle la quantité d'vne auelaine et le mette le pacient en ſa bouche ſãs gouſter ne aualet la bouche cloſe par longue eſpace, et ſes narines ſoyent ouuertes et ſoit ainſi iuſques à ce que tout le teriacle ſoit degaſté en ſa bouche et le pacient ſera guari de tout reume. Et ce eſt approuué. L'*auteur*. cõtre reume de froide cauſe, Broye yſope et en faits em- *Contre reume.*

plaſtre & le mets comme il eſt dit cy deſſus. *Contre douleur des dents.*

Contre douleur des dents

Prens racines de titimal, qui autrement eſt dit lacteolle, & le cuits en vin, & d'iceluy vne fois le moins laue les dents & les gencines. *Macer.* Item bruſle paſte de forment & meſle les cendres auec ſel, & les deſtrempe de vin, & en faits emplaſtre ſur les déts. *Iſaac.* Ou bien prens alun de roche à la quantité d'vn œuf de geline & de bon vinaigre plain deux voirres, & ce faits boullir tout enſemble en vn pot neuf & petit, iuſques à ce que l'alun ſoit diſſoult. Et quant il ſera tiede, faits tous les iours gargariſme au matin & au ſoir & ce confortera les déts & oſtera la douleur. *L'auteur.* Item prens la ſemence de iuſquiamo, & la mets ſur les charbõs ardans, & moyennant vn tuyau reçoy la fumee & la mets ſur le lieu douloureux, & ce oſtera la douleur. *L'auteur.* Autrement prens la poudre de corail rouge, & la mets ſur la dẽt douloureuſe. *Iſaac.* Prens le tronc de iuſquiame & le chauffe ſur les charbons, & d'iceluy

luy tronc touche la dent malade souuent & par certaine pause & interualles, & par ainsi la dent cherra sans douleur, mais garde toy bien que dudit tronc tu ne touche les autres dẽts, car elles cherroyẽt. *Macer*, *Dioscoride*.

Itẽ prẽs laict de chieure & mouille dedans ton doigt, & d'iceluy doigt touche la dent malade, & elle cherra sans douleur. *Bartholomeus*. Autremẽt, cuits origanon en eau, & d'icelle eau laue les dents et la bouche. Ou biẽ prẽs la racine de mille fueille, et le pacient estant à ieun mache sur la dent douloureuse, ladite racine ce ostera la douleur et la goutte des dẽts, *Dioscoride*. Autrement prens poudre de poyure, et semẽce de ruë et destrẽpe le tout de vinaigre chaut, et en laue le pacient sa bouche et ses dents, & il sera guari. *Isaac*. Aussi prẽs violette, camomille et bethoine, autant d'vn q̃ d'autre et les cuits ensẽble en vin blãc et le paciẽt le plus chaut qu'il pourra le tiẽne en sa bouche par lõgue espace, en lauãt de ce ses dẽts, et si la ioüe est enflee faits desdites herbes cuytes

vne emplastre et la mets sur la ioue, et tantost elle ostera la douleur et enfleure Et ce est esprouué. *Galien.* Autrement, et si la dent est creuse, il te conuient emplir les trous de la dent de gomme d'yerre, et ce te ostera la douleur, & ce mesme fait le cerueau de perdrix. Car il rompt la dent et en oste la douleur. *Dioscoride.* Il te faut aussi froter la dét douloureuse d'vne dosse dail. Et en l'oreille de la partie de ladite dent mets vne autre dosse d'ail, et ce ostera la douleur. *Macer.* Ou bien il te faut prendre des fueilles d'vn prunier, ou l'escorce de la racine de prunier et origan, autant de l'vn comme de l'autre, broye tout ensemble et faits boulir en vin blanc et de ce laue la bouche & les dés malades, & ce ostera la douleur, & auec ce, il preserue & oste la douleur de la bouche, & la tient saine & nette. *Dioscoride.* Autrement, broye bon gimgembre blanc & le faits boullir en vin qui soit blanc, & le mets en vn pót neuf & le couure & au couuercle faits par dessus vn pertuis, & quant le pot

sera osté du feu, le pacient recoiue la fumee par ledit pertuis, & faut tousiours qu'il ait la bouche ouuerte sur le pertuis, estant au couuercle dudit pot, & se tienne ledit pacient ainsi, & la douleur luy cessera & il sera guary *Nicolas*. Brusle corne de cerf & mesle les cédres auec du mastic & le destrēpe de bō vin blanc, & aussi drap d'escarlate tint en graine, mouille audit vin, frote & laue ses dents & l'inflation se guarira *Galien*. Item prens encens & le broye & destrempe d'aubin d'œuf, & en faits emplastre sur les temples. *Isaac*. Autrement, prens ius de fenouil, & le mesle auec miel, & de ce, bien chaut mets sur les dents & les ongts. *Dioscoride*. Autrement, prés ius de poreaux & le chauffe bien chaut. Et par longue espace le tienne le pacient en sa bouche. Autrement, broye poiure & le destrempe de vin chault & en laue tes dents. *Nicolas*. Autrement, prens pimpernelle ou saulge, & de ce frotte tes dents, & ils se nettoyeront, & blanchiront.

A desseicher les léures.

A desseicher les léures

BRoye mastic & le destrépe d'aubins d'œufs & le mets dessus & elles se consolideront & seront guaries, ce est approuué. *Auicenne.* Broye celidoine & du ius d'icelle oings souuent tes léures & elles se guariñõt, car celidoine guarit toute maniere de chancre. *Dioscoride.*

Contre paralisie de la langue.

Contre paralisie de la langue.

Prens saulge & persin autant de l'vn comme de l'autre, & le broye tout ensemble & le cuits en vin blãc & d'iceluy vin tiede, faits gargarisme, & puis d'icelles herbes cuites faits emplastre sur le gosier. *Galien.* Prens piretrum & castoreum, autant de l'vn comme de l'autre, & les broye ensemble auec teriacle, & en faits pilules à maniere de petites féues, & les mets dessus la langue du pacient. *Galien.* Pour le mesmes prens piretrum, sinapis, cinamome, ruë & sel anna. broye tout ensemble & les cuits en huille d'oliue iusques à la consommation de la moitié d'icelle huille, & de ce oings la bouche & le gosier, & mets

dessus estoupes bien deliées & si ladicte maladie griefue trop le patiẽt fais le seigner, puis prens vinaigre & eau, anna. & le mets en vne poille & auec ce des couppes de glans, & des fleurs de pommes de grenade, & les cuits ensemble, & quand ce sera tiede fais en gargarisme au patient. *Dios.* Autrement, prens bonne quantité de prunelles qui croissent és espines noires & au tẽps qu'elles sont en verdure broye les & en tire le ius & en iceluy ius mouille souuent ton doigt, & auec ton doigt mets le souuent sur la maladie en ta bouche. *Dios.* Autrement prens l'oignement appellé aragon, & le chauffe sur le feu, & en vaisseau biẽ net, & mesle auec luy poudre d'euforbe & le mets sur celle maladie & si celle partie est enflée par le mal, prens terre d'argille & la broye & la cuits en vinaigre, & de ce faits emplastre, & le mets sur l'enfleure & tantost elle sera ostée & la douleur. *Isaac.* Autrement. Prens électuaire nommée oppopiũ & le destrẽpe de bõ vin blãc auquel soit sauge cuyte & de ce boiue

le patient estant à ieun: mais garde bien que à chacune fois tu ne destrépes dudit electuaire, sinon la quantité d'vne aueline. *L'auteur.* Autremét, premierement tu feras faire diminution de sang, apres prens grains ou pommes de diamorum & miel. anna.

Broye tout ensemble & mesle auec vinaigre, & le fais vn peu bouillir & de ce, le plus chaut que faire se pourra fais gargarisme au patient. *Constantin.* Prens aussi ysope, balaustie & les coupe des glandes. anna. cuits tout ensemble en vinaigre & de ce le patient face gargarisme, & il sera guary. Ou bien prens escorce de pómes de grenade, broye les ensemble & les destrépe de vin blãc & de miel. anna. ensemble, meslez vn peu de vin aigre, & les fais bouillir ensemble, & en fais gargarisme au patient. *Auice.*

Pour faire monter la paralisie quand elle descend trop bas.

Pour faire mōter la paralisie. Premierement soit le chef rez, & par ventose soit le sang extraict, apres il y faut vn œuf cuyt dur le plus chaut que le patient pourra endurer

& souffrir, & soit mis sur le chef audit lieu de la ventose. *Isaac*. Item l faut prendre du sel brusle lequel soit enuelopé ei drap de lin, et soit mis le plus chaut que le patient pourra endurer, en la fossette derriere sus le col, et se audit lieu estoit faicte decoction auec vne verge d'or, de tant vaudroit mieux, car c'est le souuerain remede.

Pour restraindre le sang.

PRens féues et leur oste leur escorce, et en faicts poudre, et d'icelle poudre mets au lieu dont le sang flüe et vient. *Macer*. Autrement, prés ius d'orties, et d'icelle laue le front, et des orties tresbien broyees fais emplastre dessus le frōt: mais garde que d'icelles ne de leur ius tu ne mettes és narines, car le sang en sortiroit pl⁹ abondamment, et si ses choses dessus dictes ne touchent point les narines, le flux du sang cessera incontinent. *Macer*. Prens le dehors d'vne chraudiere d'arain et le mets au lieu dont le sang flüe ou dessus la playe. Et tantost le sang cessera. *L'auteur*. Prens

Pour restraindre le sang.

ius de mille fueille ou ius d'ache, & d'ortiesgriesches, & de ce boiue le patient, & tantost le flux cessera. *Dioscoride*. Tire ius de fiente de pourceau par vn drap delié en l'estraignant, & le mets és narines, & le sang cessera, ce est esprouué. *Isaac*.

Prens du sang qui sort du patient & le brusle au feu & en fais poudre, & le mets au lieu dont le sang fluë, & il cessera. Autrement. & si c'est vne femme prens camamille & la broye& destrempe en aubin d'œuf cuyt auec le ius de motelle, & le mets dessus la mamelle de la femme, de la partie dont le sang vient, & il cessera. *Constantin*. Brusle corne de vache, & d'icelle fais poudre de laquelle souffle en la narine dont le sang vient & il cessera. *Constantin*. Autrement, prens la racine de l'aigle & la brusle, & la cendre destrempe en ius qui soit de fiente d'asne, extraict par estraindre vn drap de lin & le mets és narines. Cuits la mesme racine en eau, & d'icelle eau mets dedans les narines du patient.

Isaac. Prens du sang de vache, & le mets dedãs les narines ou en la playe dont le sang fluë, & il cessera. *Dioscoride*. Prens du sang de perdrix de tourterelle ou de coulon, & le mets dedans les narines, ou en la playe dont le sang court. *Dioscoride*. Autrement brusle estoc de vigne, & des cendres destrempe en l'vrine du patiēt,&de ce fais emplastre,&le mets dessus & dedans les narines. *Isaac*.

Pour le mesme,brusle pleume de gelines, &souffle les cendres és narines par vne canne, ou en la playe dont le sang vient. Item prens vne taupe & la brusle en vn pot neuf bien couuert, à fin qu'il ne respire & des cēdres d'icelle par vne canne souffle par dedans les narines &le sang cessera,& aussi ceste cēdre guarit playes faictes par feu,fistulles chãcre&morphée si elle est mise dessus.*L'auteur*.

Broye orties verdes, & les destrempe en bon vinaigre & en fais emplastre sur le front, ou sur les temples. *Macer*. Autrement, mets les couillons du patient, dedans

vne escuelle qui soit plaine de tresfort vinaigre, et le flux des narines cessera. *L'auteur*. A ce mesme, broye argille qui est vne terre seiche, & la destrempe en moyeu d'œuf et en fais emplastre dessus le front. *Roger*. Et note que poudre de sauge laquelle est mise dessus la playe restrainct le sãg, et si guarit la playe. Encores parlerons nous de restraindre le sang, car aucunesfois il descend des narines, dedans la bouche: et à ce, il conuient prendre escaille d'œuf desquelles escailles les poussins soient yssus de dedans et en fais poudre par vne canne soufflée dedãs la playe ou narines du patient, et le sang se restraindra. *Constan*. Pour le mesmes, Broye ruë et la destrempe en vinaigre, et mets dedãs les narines du patient. *Macer*. Prens poudre de courail rouge, de la poudre de iaspe verd, et de la poudre de canelle: à ce mesmes vallent aussi orties broyées auec du vinaigre tout ensemble, desquelles soit fait emplastre, pour mettre dessus le chef. *Macer*. Item. à ce mesmes; prens

la moy-

la moytié d'vne féue et la mets dessus la vaine du bras, qui est couppée et certainement sans nulle faute elle estanchera le sang, s'elle est liée dessus. *Auicenne.* Autrement brusle en vn pot vne racine verte, laquelle racine verte tu laueras et cuiras dedans l'eauë courante, la poudre et aussi mesmement la cendre d'icelle racine, guarist de toute combustion de feu. Et aussi pareillement elle retraint le sang de la playe, ou de la vaine coupée, où des narines s'elle est puluerisée & mise quant elle est meslée auec moyeuf d'œuf, & emplastrée & lyée. *L'auteur*. A ce mesme, le patient tienne en sa main vne poignée de veruaine & de l'herbe appellée bursa pastoris, ou qu'il regarde fort l'herbe appellée sanguinaria, & le sang cessera. *Macer.*

Autrement, le sang du patient, où d'vne perdrix, d'vne tourterelle, où d'vn coulon, ou d'vn estourneau bien brussé & desseiché restraint la playe, & la guarist s'il est emplastré dessus. *ypocras.*

Autrement racine de violette mafchée par le patient trefbien,& mangée reftraint le fang. *Ifaac*. Pour ce mefmes le ius de pantafilon beu par le patient, reftraint le fang. *Macer.* Poudre de plumes de gelines, meflée auec cédres d'orties reftraint le fang. *Galien*. Autrement, mets en poudre poils de liéure fecs, & les mefle auec aubin d'œuf, & les mets en la playe ou és narines dont le fang vient, & il ceffera. *Dioſ*. Contre l'inflation du bras qui feigne, prens fon & mye de pain fans leuain, & le deftrempe en vin blanc miel & eau. anna. meflez enfemble & en foit fait emplaftre deffus l'enfleure. *Diofcoride.*

Contre vomiffement de fang.

Contre vomiffement de fang.

IL faut prendre ius de fauemonde, qui autrement eft dicte langue de moyneau, & la donne à boire au patient & il fera tantoft guary. *Macer.* Item poudre faicte de meures feiches mangée par le patient, eft fouuerain remede. *L'auteur*. Contre crachat de fang, prens gomme de pefchier ou d'amendier, & la def-

trempe de vin blanc, & de ce boiue le patient. *Isaac.*

Contre squinancie & entrax.

PRens figues, racine de liz, paste non leuée auec eau de froment. anna. broye tout ensemble & le destrempe de laict de truye. Et cuits tout & en fais emplastre sur le mal. *Dios.* Autrement, prens limaçons qui ont escaille qu'on troute parmy les arbres, & les broye bien fort, & puis en faits emplastre. Et quant il sera tiede fais en gargarisme. Broye racine de celidoine & la cuits en vin & en fais gargarisme quant ce sera tiede & toutes fois que le chef du patient doit estre rez: & ventouses doiuent estre mises dessus les parties de dehors. *Macer.* Aussi prens dyamoron & le destrempe en miel & en vinaigre. anna. mesle ensemble & le fais bouillir ensemble, & estant tiede faits en faire gargarisme au patient,

Contre squinancie & entrax.

Broye veruaine, & en faits emplastre sur la maladdre. *Isaac.*

Autrement, broye fleurs seiches de pommier de grenade, & les mets

ſur le mal. L'*auteur*. Broye galles, & ſal armoniac, & de celle pou-dre mets deſſus. Autrement, prens roſes demie liure, & de ius de iom-barde quatre dragmes, & cuits ce, auec vin, & de ce fais ſouuent gar garifme, mais qu'il ſoit tiede. Et note que ſi la maladie eſt perilleu-ſe, tu dois mettre ventouſes entre les deux eſpaules du malade, & elles tireront à elles icelle matiere. *Auicenne*. Autrement, prens yſope en huille d'oliue & en eau. anna. meſle tout enſemble, & en ce mets laine ſuc cide, c'eſt à dire non lauée, & icelle ainſi mouillée, mets ſur la maladie. *Galien*. Autrement, prens agripe & dialtée ce ſont deux oingnemẽs, & les fais bouillir en vin, auquel mouille eſtoupes, & icelles chaudes, mets ſur le mal: autremẽt deſtrampe eſtrõs de chien blãc en vin blãc, & en fais ẽpla ſtre ſur la maladie. *Galien*. Autremẽt, prens eſtrons d'enfant eſtant à la ma melle qui n'ait point encore man-gé de pain, & de ce fais empla-ſtre. *Galien*. Donne à boire au

patient ius de l'herbe de morsus diaboly, & d'icelle broyee faitz ẽplastre & le metz sur le mal : mais auant soit faicte diminution de sang de la vaine qui est soubz la langue, & en yuer qu'on ne trouue nulles herbes verdes prens icelles herbes seiches & les destrempe en eau rose ou en vin qui soit blanc. *L'auteur*. & note que tu dois premierement ouurir la bouche du patient & mettre entre les dens quelque empeschement comme vn baillon tellemẽt qu'il ne puisse fermer la bouche en aucune maniere. Et regarde en la bouche du malade si tu peux veoir & apperceuoir l'appostume qui est appellee antrax & vient aux palais & se tu le vois en aucune maniere, perce ladicte apostume par instrument à ce conuenable qui soit bien trenchant. *L'auteur.* Autremẽt broye cresson & le mesle auec paste fermentee & en faits emplastre sur la matiere. *Galien.* Autrement masche forment entre les dentz & le mets dessus la maladie, autrement destrempe fiente d'homme tresbien

desseichée auec miel, & en fais emplastre & la mets sur la maladie. *Isaac*. Et note que celle maladie d'entrax aduient en trois manieres.

Premierement, quant l'apostume est enuiron le palais. Secondement, vient comme vne bosse dessoubs les oreilles ou au gosier. Et tiercemét, est bosse d'épidimie qui vient dessoubs les aiselles, ou autre lieux du corps, & de chascune d'icelles l'hôme peut cheoir en squinancie, & est faict sans mouuement, comme s'il estoit mort, mais la chaleur demeure en luy.

Contre squinence.

Contre squinancie.

Premierement soit faicte grande seignée selon que la personne le requiert, puis soit faict gargarisme par le patient, de dyamorum, auec vn peu de vinaigre. *L'auteur*.

Autrement, prens ius de morelle, de fanouil, de roses, & de lantilles, & fais bouillir dedans reglice, & de ce soit fait gargarisme, mais auãt soit faicte diminutiõ du sang des vaines, qui sont soubs la lãgue, & il sera

guary. *Galien*. Autrement faits bouillir ysope en huylle, d'oliue & en ceste huille mouille laine grasse chaude & la lie à l'enuiron du col & sur le gosier. *Auicene*. Broye scabieuse & en faits emplastre dessus le gosier & alentour du col. Ou le ius d'icelle boy & en gargarisme, & saichez que ce ayde moult & guarit. *Macer*. Ou bien, prens veruaine broyee & chaude mise à maniere d'emplastre à l'enuiron du col. Autrement tremors broyee & mise dessus le gosier à maniere d'emplastre. Ou le ius d'icelle donné à boire au patient guarit de toute squinencie. L'*auteur*.

A *purger le poulmon*.

LE pacient doit manger amidon. *Nicolas*. Autrement prens abrotanum, ruë, poulieul, mente, & de l'ache autant de l'vn comme de l'autre broye tout ensémble & de ce en bon vin blanc soit faict claré duquel boiue le patient au matin quand il aura mange l'amidon dessusdit, certainement il sera guary. *Nicolas*.

Contre forte goutte caduque.

IL faut prendre castor, oppoponac, antimon, & sang de dragon autant de l'vn comme de l'autre, broye tout ensemble & soit donnee au patient ceste poudre en son boire & en son manger, & si c'est vn enfant de l'aage de vii. ans ou enuirō luy soit donné le poix d'vn denier & s'il est de l'aage de xiiii. ans ou enuiron luy en soit dōné le poix de deux deniers ou plus selon ce qu'il sera expedient & il sera guary : esprouué est. *L'auteur.* A ce mesme vaut la poudre de corne de cerf beuë auec vin blanc & aussi poudre de guy de chesne beuë auec cedit vin blanc & ce mesme faict la fiente de paon beuë auec vin & la fiente de cigongne meslee auec eau & beuë. *Ypocras* R*aßis.Macer.Constantin* & *Auicene.* Autrement, mesle sang de mostauille auec bon vinaigre et donne à boire au patient et il sera guary : esprouué est. Autrement prens la pierre qui est appellee Celidoine qui est trouuee au ventre d'vne arrondelle et la porte liee en son brasdextre auec guy de chesne. *Le lapidaire.* La pier-

re de Celidoine dessusdicte pulveri-
see et destrempee en vin blanc beuë
par le patient sans point de doubte
guarist. *L'auteur.* Autrement vne cour
roye de cuir de loup sceinte par le pa
tient empesche le mal caduc et est ap
prouué.

Contre la maladie de la poictrine.

IL te faut prendre gomme de cerisier et la destrempe en vin blanc chaut et de ce boiue le patient estant à ieun, & il sera guary. *Diosco.* Prens auelaines rosties et les destrempe en bon vin blanc chaut et de ce boiue le patient estant à ieun au matin. *Diosco.* prens asa fetida broye et la destrempe en miel et au matin & au soir en boiue le patient ce luy ostera la soif et l'empeschement et la douleur de la poictrine. *Diosco.* Prens morelle verge à pasteur, plantain. anna. cuitz tout ensemble en eau et d'icelle au matin et au soir boiue le patient. *Constantin.* A ce mesme broye ruë, abrotanum, poulieul de montaigne et ache. anna. et destrempe ensemble auec miel et en faits confection et de

Contre la maladie de la poictrine

ceste confection destrempée en bon vin blanc au matin & au soir boiue le patient. *Isaac*. Autrement preus i. once de coriãde, vne once de figues bien seiches, cuits les eu bon vin blãc & de ce tiede au matin & au soir vse le patient. L'*auteur*. Autrement cuits œufs de geline molets & ly mets dedans grains d'orties griaiches bien poignantes & de ce boiue le patient *Macer*. Autrement prens figues confites en miel, reglice & succre blanc & faits tout bouillir en vin blanc & de celuy tiede au matin boiue le patient. Autrement broye coriande & en faits poudre puis couppe figues par le millieu & y mets de ceste poudre; au matin mange le patient deux desdites figues ainsi puluerisees, & au soir autant & se laschera la poictrine & ostera la toux seiche. L'*auteur*. Autrement cuits figues, reglice, & succre blanc en vin blanc, & d'icelluy au matin & au soir boiue le patient & ce ostera la toux, la douleur du ventre & la douleur des intestins. L'*auteur*. & *Galien*. Autrement cuits

muguet ysope, & figues seiches & succre autant d'vn que d'autre en bon vin blanc auquel soit dissoulte gomme d'Arabie & de ce boiue le patient & il sera guary de l'empeschement de la poictrine & de la douleur du ventre. *L'auteur*. Autrement prens electuaire appellé paulum, & le destrempe en vn peu de vin auquel soit dissoulte gomme d'Arabie, & de ce boiue le patient au soir & il sera guary de la toux, & de la douleur de la poictrine. *L'auteur*. A ce mesme prens figues reglice & poiure autãt de l'vn comme de l'autre & les cuits en vin, & audict vin soit mis diadragant once semis & diapandion. once semis & tout soit meslé audict vin. Et de ce tiede boiue le patient au matin & au soir & il sera guary de la toux, & l'empeschement de la poictrine du tout purgé. *L'auteur*. Couppe figues seiches par le millieu, & les emplis de semence de feneué puis prẽs reglice, gomme de cerisier, endyue, ysope, racine serpẽtine, sauge, sauemõde, absinthe, mentastre blanc & ortie petite

autant de lun comme de l'autre & faits tout ce bouillir en vin blanc auec la quarte partie de miel. Et si le vin estoit doux il en vaudroit mieux & de ce boiue le patient au matin & au soir & ceste medecine purge la poictrine & purge les mauuaises humeurs, & fait prolonger l'alaine & en l'augmentant la conforte. *L'auteur.*

Contre la toux.

Contre la toux.

PRens petites noisettes de coul-drier, & leur oste l'escorce en eau chaude, puis les broye & destrempe en vin blanc & au matin & au soir boiue le patient à ieun & il sera guary de toute toux vieille ou nouuelle tant soit elle mauuaise. *L'auteur.* Autrement broye l'os de seche & le destrempe en eau chaude & en donne à boire au patient & il sera guary. *Isaac.* Item à ce mesme vaut langue de mouton mengee par le patient. Car elle guarit la toux.

Contre reume de toux.

Contre reume de toux.

IL faut cuyre dans vn pot neuf ayant vn pertuis dessus auec eau le boys de laurier, & fais estuues di-

celles choses, & le patient reçoiue la fumee par la bouche & par les narines & il sera guary. *Galien.* & n'est point meilleur remede contre reume accompaigné de toux car ce conforte merueilleusement le cerueau & est approuué. *L'auteur.*

Contre l'empeschement de la poictrine seiche de l'homme maigre.

Prens reglice & semence de pauot blanc & noir, anna, & les cuits ensemble en vin blanc auquel soient dessoubz gomme d'Arabie, & diadragãt, auec cirop de roses : puis mesle tout ensemble en vn vaisseau net & de ce boiue le patient au matin & au soir. *Galien.* Prens semẽce de percin broye les ensemble & les destrẽpe de miel & d'icelles faicts pilulles à la quãtité de petites feues & destrẽpe deux pilulles de vin blãc & de ce tiede boiue le patient au matin & au soir pareillemẽt & en boiue tant qu'il il sera guary. *Dios.* Autrement prens Myrre le poix de six deniers, gõme d'Arabie, & diadragant de chascun vn once, ysope iii. onces, succre blanc iiii. onces, mi-

Contre l'empeschement de la poictrine seiche de l'homme maigre.

el iiii. onces. Et tāt de vin blanc qu'il suffise à destremper toutes ces choses, puis cuitz tout audict vin, & de ce au matin boiue le patient à ieun, & pareillement au soir quant il yra coucher & il sera guary de la maladie de la poictrine & de la toux. *Isaac*. Autrement prens racine de enula cāpana racine d'ysope, gomme d'Arabie, figues & raisins, anna. soient ces choses cuytes en eau iusques à leur dissolution, puis coulees par vn drapnet & de ce tiede au matin & au soir boyue le patient. *Galien*. Autrement prens racine d'ongle cabaline & la seiche, & la mets en poudre sur cendres chaudes & par vne cannelle le patient en reçoyue la fumee par la bouche & par les narines. *Isaac*. S'il aduient que vn hōme ne puisse auoir parfaictement son alaine. Prés poulmon d'vn regnat & le cuits en eau & de ce boyue le patient deux ou trois fois du moins il sera guary. *Galien*. Prens os de seiche & les destrépe en eau tiede & de ce au matin & au soir vse le patient. *Galien*. Mets sur les

charbons encens de graine de genieure & le patiēt en recoiue la fumee par la bouche & par les narines. *Macer.*

Contre la maladie du poulmon.

Note que le poulmon est souuēt blecé pour la fumee, ou par poudre, ou par trop grand chaleur, ou par trop grand seicheresse, ou par trop chāter ou crier à haute voix, ou p le decours du ventre ou par māger viandes trop chaudes & le patient se doit medeciner par ceste maniere, prens reglice, encens & le cuits en eau & de celle eau boiue le patient. *Galien.*

A conforter l'estomac.

Il faut prendre la substance de coings vne liure, vinaigre vi. liures, faits tout bien bouillir sur les charbons & te garde biē de la fumee & apres y mesle les poudres qui s'ensuiuēt gingébre i. once & semis, poiure blāc & long i. once & semis, & soient ces choses cuites iusques à espesseur conuenable, & en les cuisant adioustez y encore poudre zodoar ii. drag. gēciēne & cuscute. añ. i. drag. & tout soit tresbiē confit ensemble & de ce vse le paciēt biē souuēt au matin & au soir.

Contre eticque.

Contre eticque.

Il faut prendre gresse de gelines, & d'oyes & gresse de hanches de beuf & sain frez de porc, beurre nouueau, & huille de violettes, anna. mesle tout ensemble & les cõfitz au feu & en les confiant adiouste y cire vierge, gomme d'Arabie, & diadragant & confitz au feu & faits oignemẽt & en oings vne peau de regnart conroyee & faits estuuer sa poictrine dessus vn pot où soient cuites mauues, & tellemẽt que le visaige du malade suë, aprés torche luy la poictrine d'vn couurechef & oings de l'oignement sa poictrine, puis mets le tout dessus ladicte peau oingte & le lie tresbien & le couure des vestemens d'iceluy. *Lauteur.* Manger propre pour donner à cestuy malade. Prens les esles de gelines & le blanc & apres qu'elles seront bien cuites les broye bien & destrempe le de laict de brebis & y metz en broyant deux moyeufs d'œufs & vn peu de fleur de farine de fourmẽt: & faits tout bouilir ensemble petit à petit en mouuant tresbien affin qu'il se es-

pessisse

pessisse & soit mis en dedans vn peu de saffran & ce tiede auecques vn peu de succre par dessus soit mangé par le patient. *L'auteur.*

Pour conforter le cueur.

Tu prendras romarin, limeure d'or, poudre de coral rouge, poudre de corne de cerf, poudre d'yuire, & teriacle anna. soient toutes ces choses destrẽpees en bon vin blanc chaut & soit beu tiede au matin & au soir & ce cõfortera le cueur. *L'auteur.* Destrempe poudre de coral rouge en vin blãc & au matin & au soir soit beu. *Auice.* Autrement prens vne bonne geline & la plume & nettoye tresbiẽ & la mets en vn pot & y mets tresbonne quantité de mastic, de cubebes, de commin & de rommarin, & cuits tout ensemble, & apres que tout sera cuit oste le pot du feu & metz le visaige du patient sur ledit pot, & recoiue la fumee par la bouche & par les narines & si trop grand sueur vient au visage du patient arrouse le d'eau rose, & en apres il boiue du brouët & face ce bien souuẽt & ce cõfortera moult le cueur

Coral bõ pour conforter le cueur.

Auicen. Prens à ce tresbone eau de vie rectifiee sur la terre comme il sera monstré en la fin du liure. Et d'icelle vse en tes breuuages, & en tes mãgiers petit à petit & attrempéement, & ce confortera du tout le cueur. L'*auteur.* Il conuient appareiller vne bõne geline & la mettre boullir dedãs vn pot auec de l'eau. Et y mets auec vn tresbon voirre de vin blanc, & auec ce mets y cubebes, citoual, ozinui, & anthos, anna, & cœuure tresbien de son couuercle & le faits bouillir à vn petit feu iusques à ce que les deux parties de l'eau soient éuaporees & la terce demeure. Puis tire dehors ta geline & puis quãd elle sera tiree tu la mettras par morceaux apres les narines du patient affin qu'il en recoiue la fumee & apres il hume le broüet & ce confortera merueilleusement le cueur. L'*auteur.* Prens teriacle & le destrempe de bon vin blanc & en boiue le patient à ieun. *Galien.* Prens diarodon, iulii, pliris, diamargariton & letitia. *Galien.* Mais que on y adiouste or & argẽt purs. Toutes ces

Pour le mal du cueur.

choses dessusdictes & vne chascune d'icelles confortent tresgrandement le cueur.

Contre vomissement.

PRens ius de sauemonde & d'iceluy boiue le patient estant à ieun, autrement prens bethoine & la confits auec miel & de ceste cõfiture mãge le patient la quãtité d'vne auelaine & ce fait bien digerer & si empesche le vomissement. Prens gomme de cerisier & le destrempe de bon vin blanc & d'iceluy boiue le patient. *Recepte pour bien digerer.*

Diosc. Prens racine d'hermoise, de fanouil, & fueilles d'absinthe. ann. broye tout ensemble & destrẽpe de miel, & auec bon vin blanc tiede boiue le patient & le vomissement cessera.

L'auteur. Faits trois emplastres d'estouppes de chãure, & chascune à par soy mouille en eauë & puis l'esprains & oste l'eau d'icelles. Apres sur chascune emplastre mets poudre de libanum. Et l'vn d'iceux mets sur l'estomach, & les autres mets sur le poux des bras & incontinent le vomissement cessera tantost apres *Galien.*

Autrement faits vne roſtie de pain & l'empaſte auec ius de mente & bon vinaigre. anna, treſbien meſlez enſemble & en faits en maniere d'vne pomme, & ce tienne le patient à ſes narines, car ce empeſche le vomir. *L'auteur*. Broye encens & maſtic.an. once ſemis & les broye & deſtrempe d'Aubin d'œufs & eſtouppes de chanure ſi en faits emplaſtre, & les mets ſur l'eſtomach, car ce empeſche merueilleuſement le vomir. *Auicene*.

A faire vomir.

SE aucun a mangé venin, prens terre ſellee qui par les apoticaires eſt appellee teriacle à la quantité d'vne auelaine ou d'vne féue & auec vn peu de vin blanc en boiue le patient, ou ſ'il peut en menge ſans vin, & il ne ceſſera de vomir iuſques à ce que tout le venin ſera dehors. *L'auteur*.

Bon remede pour vomir vne poiſon

prens ſemence de chanure & le faits boullir en laict de chiéure iuſques à ce que la tierce partie du laict ſoit éuaporee & de ce boiue le patient à ieun iuſques à trois iours & ſcaichez que apres le teriacle on ne peut bail-

ler meilleur remede que ce-luy. *Diosc.* à ce mesme broye les fleurs ou la moyenne escorce de suz & les faits vn peu bouillir en vin blanc & de ce boyue le patient. *Macer.* Item à ce mesme saucum a beu ou mangé venin ou aucuns autres mauuais breuuages & & il les vueille getter hors. Prens aloés, cicotrin boliarmenic.an.i drag. saffran de iardin & mirre. ann.s. soit tout broyé ensemble & mis en poudre tressubtile. Puis soit meslé en vin & en eau.ann.tresbien meslez ensemble & boiue le patient à ieun & ne mange point de long temps apres & il sera guary. *L'auteur.* Pour prouoquer le vomir ou pour aller à chambre. Prens ius d'yebles & farine volatile de moullin & faits bouillir ladicte farine audit ius & en faits emplastre. Et quand tu voudras volontairement vomir, mets l'éplastre sur l'estomach & quand tu voudras aller à chambre mets le sur le ventre. *Remede facile pour vomir & aller à la selle.*

Contre douleur d'estomach & du ventre.

PRens poudre de coral rouge & la destrempe en eau de pluye ou de

cisterne & ce boiue le patient au matin & au soir. *Isaac.* Pour le mesme prens diadragant & le destrampe en bon vin vermeil & au matin & au soir en boiue le patient. *Diosco.* Autrement prens racine de serpentine verde ou seiche, car il n'y a point de danger s'elle est verde ou seiche & dragee cõmune & broye tout ensemble & de ceste cõfectiõ mãge & apres le patient boyue tresbon vin & ce ostera toutes les douleurs de l'estomach & du ventre & toutes les opilations & torsions. Item prens ache & mie de pain de forment. anna. broye tout ensemble & en faits emplastre sur l'estomach & ce ostera la douleur de l'estomach. *Isaac.* Broye endiue & d'icelle tu feras emplastre sur l'estomach & ostera la douleur, la toux & les souspirs d'iceluy. *Macer.* Broye mastich & le confits auec aubin de œuf & vinaigre. anna. & en faits emplastre sur l'estomach & ce le confortera merueilleusement & si luy ostera le vomir. Prés citoual pulverizé & de ce vse le patient en son boire &

Bon remede & facile.

en son manger au soir & au matin & ce ostera la douleur de l'estomach & du ventre. *Nicolas*. Autrement prens lignū aloes & le mets sur les charbons & de ce le patient reçoiue la fumee par la bouche & par les narines, car ce oste la douleur sur toutes choses: *Instans* Contre senglout prēs semēce d'anis & le faits mascher au patiēt entre les dents auec ce chauffe de ladicte semence en vne poille sur le feu & la mets en vn drapeau & le tienne le patiēt chaut en ses narines. *Galien*. Faits mascher au patient trois ou quatre grains de poiure & il perdra le sanglot *L'auteur*.

Contre la douleur du foye.

IL conuient prendre huille d'olliue beurre, sain d'oyson, sain de geline, & sain de cōnin. anna. & mesle auecques ces choses semence de millefueille d'annis, de saxifrage, anna. & cuits tout ensemble & les coule en vn vaisseau net & ce sera oignement duquel tu oindras la partie du foye qui se deut au matin & au soir iusques à neuf iours puis apres faits vn

Vnguent pour la douleur du foye.

tel emplastre, prens saulge seiche & sadragte. anna . cinamõme la tierce partie, semence d'annis, semence de mille fueille de chacune vne once & fiente d'chéure autant cõme de toutes les autres, mesle tout ensemble & le chauffe & en faits emplastre sur la douleur du foye quãd le patient sen ira coucher & enuiron minuyt boiue du senó & de l'agaric & gingembre tous meslez ensemble & destrempez, en vin & de ce vse souuẽt & en brief tẽps il sera guary. *Galien*. Prens ius de langue de cerf & de plantain. ann. & les broye auecques succre & ce boyue le patient au soir quãd il ira coucher & se face souuent & il sera guary. *Auicene*. A ce mesme, broye endiue & le destrẽpe en vin blanc & huille rosat, anna. & en faits emplastre & le mets sur le foye, de celle herbe le patient mange souuent & il sera guary. *Dioscor*. Prens ius de laictuë douce & de endiue de chascũ ius quartis iii. eau rose & vin aigre blãc, an. mesle ensemble sandales du blanc & du rouge, broyes ensẽble, anna, ii. onces

messe toutes ces choses tresbiē ensemble puis y mouille vn linge biē net & le mets sur le foye, & quād il sera sec mouille le de rechef & le mets ainsi biē souuent, ce ostera la chaleur & la douleur d'iceluy. *Auice*. De mesme, emplis vne pot de metail de ius de plantain, puis le couure tres bien, & le bouche, tellemēt qu'il ne puisse respirer & le seiche, puis mets ledict pot bouillir sur le feu lent iusques à ce que la moitié d'iceluy ius soit tout consommé, & de ce boiue patient souuent à ieun & il sera guary. Prens ius de plantain & miel an. messe tout ensemble, & de ce à ieun en boyue le patient. *Galien* Cuits en eau racine de Cucumer, sauuage, & de ce boyue le patient à ieun. *Isaac*. Autrement destrempe sain de chiéure auecques vn peu d'eau tiede, de ce boyue le patient *Isaac*. Cuits semence & herbe de senné eau, ou tant seullemēt la semence. de ce boiue le patient souuent. *Macer*. Prens esule & la cuits en eau puis la coule par vn linge biē net en l'estraignant & de ce boyue le patiēt à ieun.

Autre recepte.

Macer. Autremẽt prens grains de poiure & les broye & destrempe en miel & de ce boiue le patient bien souuent *Isaac.* A ce mesme cuits saxifrage en eau & d'icelle à ieun boiue le patient *Isaac.* Prens vrine que le patient aura faict au matin & boiue d'icelle. *L'auteur.* Prens la gresse du daulphin qui est demouree au chaudron apres la decoction, & la destrempe de bon vin blanc & de ce boiue le patient à ieun. *Isaac.* Item prens semence de pauot noir broye le & destrempe tres bien auec huylle de rosat & en faits emplastre sur le foye. *Ypocra.* Autrement prens electuaire appellé ascabon & soit destrempe ensemble. Et à ieun en boiue le patient & il sera guary. *Galien.* Pour le mesme prens doncques du ius de plantain & vse bien souuent autant cõme il en pourroit dedãs l'escaille d'vn œuf iusques à quatre ou cinq iours. Ce ius est moult vtile & proffitable à toute personne qui en vse raisonnablement au soir & au matin. Il conforte la rate moult grandemement & oste la

Plantain herbe singuliere.

douleur & la chaleur du poulmon & du foye. Esprouué est. *Macer.* Ou bien prens racines de cicoree & la cuits en vin blanc auec la tierce partie d'eau & de ce boiue le patient au matin & au soir apres soupper, & est esprouué. *L'auteur.* Quant le blanc des yeux commence à iaunir, prens des deux sandales du blanc & du roux & du succre, violat. anna. vnce semis, broye le ensemble & le destrempe en eau d'endiue au matin & au soir en boiue le patient. *Nicolas.*

Remede esprouué.

Contre iaunisse & ycterie.

IL te faut prendre ius de camomille & mesle auecques eau chaude, & au matin & au soir en vse le patient. *Dioscoride.* Autrement, cuits grande quantité de plantin en eau iusques à la consumption de la moitié d'icelle & la boiue le patient au matin & au soir. *Macer.* Ou prens rubea & tous les iours au matin & au soir en mange le patient, & il recouurera sa couleur, & en brief temps il sera guary. *Dioscoride.*

Le mesme, prens poudre d'iuire, ius de epatica, autant d'vn comme d'autre, plain vne noix, saffren sauuage, autant comme des deux autres, & mets tout en vn drap de lin ou de chanure qui soit bien net, & si lye encore dessus vn autre drappeau de lin, puis apres mets eau de fontaine en vn vaisseau bien net, & mets en icelle eau ce drap ainsi lié auec les choses dessusdites, & le tourne & meuz tant que toute la vertu & la substance desdites choses demeurét en l'eau, de laquelle au matin & au soir boiue le pacient, & sa couleur luy sera restituee, & par ce moyen il sera guary. *Galië.* Et note qu'vne ycterie ou iaunisse est vne maladie moult petilleuse, car cest mutation de couleur naturelle en iaune, ou en pasle, ou en noire couleur, & aucunesfois d'vne couleur en autre, & si la maladie ou inflation de ydropisie y suruient auecques ceste maladie il moura dedans brief temps, & ne luy peut estre secouru par aucune medecine naturelle. L'*auteur.*

Que c'est que la iaunisse ou pasles couleurs.

Pour la maladie de la rate.

Prens langue de cerf & la broye & destrempe en bon vin blanc, & au matin & au soir par l'espace de trente iours en boiue le pacient, & il sera guary. *Macer.* Autrement, broye aigremoine & la destrempe en bon vin blanc, & de ce boiue le pacient au matin & au soir, *Macer.* Autrement, broye les fueilles de saulx auec vn peu de sel, & en faits emplastre sur la rate. *Isaac.* Autrement, prens l'escorce de saulx, de sang de porc, & eau mesle tout ensemble, & le cuits & le coule par vn linge & de ce boiue le pacient souuent. *Isaac.* Brusle le poulmon d'vn regnart en vn pot neuf de terre, & les cendres destrempees en vin blanc chaut, & de ce boiue le pacient au matin & au soir. *Isaac.* De mesme, destrempe fiente de chéure, de vin blanc chaut, & en faits emplastre & le mets sur la rate. *Dioscoride.* Autrement, destrempe poudre de corail blanc en eau chaude & de ce boiue le pacient. *Dioscoride.* Autrement, prens les branches de choux d'enhaut

Recepte facile.

qu'on appelle l'œil, & au matin & au soir en boiue le patient, *Dioscoride*. Autrement, prens l'vrine du patient qu'il a faite au matin à ieun & le patient en boiue *L'auteur*. Autrement, prens fueille de tamaris & les cuits en vinaigre: puis les broye & en faits emplastre sur la rate. *Dioscoride & Auicenne*. Autrement, prens escorce de tamaris & les broye, & ius d'ache, & racine de fenouil, cuits tout ensemble & en faits emplastre & les mets sur la rate. *Auicenne*. De mesme, prés ius d'ache la tierce partie d'vne escuelle, & y mets autant de vinaigre & d'huille d'oliue, c'est assauoir des deux derniers iusques à la quatre partie d'vne escuelle & vn peu de cire blanche; & cuits toutes ces choses & les mets en vne escuelle, & quand il sera froid, faits le estre vn peu pres le feu de serment de vigne ou d'espine, seiche & faits chauffer le malade & oings tresbien de cest oignement sur la rate & à l'enuiron, car cest oignement penetre le parties de dedans & les guarit. *Auicenne*.

Oignement penetratif.

Contre l'inflation de la rate.

IL faut prendre vrine du patient bien nouuelle & l'eschauffe & en icelle mouille vne esponge, & le mets dessus la rate bien chaut. L'autheur. A ce mesme cuis tresbien escorce de tamaris en vin blanc & d'iceluy boiue le patient au matin & au soir; & d'icelle escorce pulverisee vse le patient en tous les mengiers & breuuaiges. *Galien*. De mesme, vne piece de tamaretus bien entiere en vin blanc & icelle ainsi cuite & entiere lie sur la rate, mais il faut que ladite piece soit chaude. *Galien*. *Recepte facile.*

Contre morsure de beste venimeuse.

Il faut prendre oignons & le patient les mange tous les iours à ieun. *Macer*. Autrement cuits scorpions en huille d'oliue, & d'icelle huille tu oindras la pointure, ou le mors de la beste venimeuse. *L'autheur*. Autrement broye aigremoine & le destrempe de vin chaut & de ce à ieun boiue le patient. *Isaac*.

Contre morsure de serpent venimeux.

Premierement, le patient boiue

teriacle mesle auec vin blãc ou tourmentille qui est appellee souchet ou pimpernelle, le broye en vin blanc, & au matin en boiue le pacient à ieun, car ce chasse tout venin. *L'auteur.* A ce mesme vaut moult & ayde sauemonde que aucuns appellent centoïre & est dicte langue de moineau, laquelle soit broyee & meslé auec vin blanc & beu au matin à ieun, & mise en maniere d'emplastre sur la pointure ou morsure venimeuse. Contre pointure d'escorpio, Broye l'escorpiõ & l'emplastre sur la pointure, mais il vaudroit mieux si ledit scorpion estoit estaint en huille d'oliue & pourry, & celle huille ainsi appareillee est le souuerain remede contre pointure de scorpion. *L'auteur.*

Recepte contre le venin.

Contre pointure de scorpion.

Contre morsure de chien enragé.

BRoye le blanc de poreaux auec sel & faits emplastre & le mets sur la morsure. *Isaac.* A ce mesme est bonne sauemõde & rue, broyee auec sel. ãna. & emplastre sur le lieu. *Dioscoride.* Et semblablement peut on dire des autres bestes & leur donner

reme-

remede. *L'auteur.* Item note que la semence & graine de genefure, valent tout venin & guarissent morsures de bestes venimeuses. *L'auteur.* Remede general, quand aucun à esté mors d'vn serpent ou de quelque beste venimeuse. Prens vne geline luy lie le bec & luy plume tresbien le cul, lequel tu appliqueras à la morsure, & le tiens chaudement sur icelle, iusques à ce que ladite geline meure par venin, car elle mourra en attrayant à elle le venin, & recommence le patient faire ainsi d'autres gelines, iusques à ce que au dernier vne geline mise dessus n'y meure point, car ce sera signe que en ladite morsure n'aura plus de venin, & par ainsi sera guary le patient. Esprouué est. *Lauteur.*

On vse de semblabe remede à la peste.

Contre pointure ou morsure de beste venimeuse.

IL te conuient prẽdre fiente de chéure, & la destremper en miel, & de ce oings la poincture & faits emplastre dessus. *Isaac.* Contre morsure de serpẽt, de chien enragé, ou d'autres bestes venimeuses, Prens ius de

La rue bonne contre le venin.

ru ë & de ce boyue le patient, broye d'autre ruë auec vn peu de sel, faits emplastre & la mets sur la morsure & il sera guary. *Macer.* A ce mesme, brusle veruaine, & des cendres faits emplastre sur la morsure, & il sera guary, & si aucun porte veruaine sur soy, serpent ne autre beste venimeuse ne luy pourra nuyre.

Contre la picote.

Prens figues emmiellees ou seiches & farine de lentilles mondees. anna. dragime dix, & si les faits cuire en cinq liures d'eau & demie iusques à ce qu'elle se consomme à trois liures puis le coule & en icelle eau mets du saffran, dragme vne once, & ce boiue le patient au soir & au matin, & se garde qu'il ne mãge de chair de porc ne autres viandes laxatiues & il sera tantost guary. *Constantin.* Mets dessus la picote & dessus les playes paste de forment meslee & broyee auec sel & elle rompra tantost icelle matiere & tirera tantost l'apostume. *Auicenne.* Autrement, prens racine d'yerre & le broye & la mets en vn pot de cuyure

auec laict doux en le mesiant tresbien puis cuits le sur les charbons iusques à ce que tout soit bien espez, & de ce auec vne plume oings la picote. *Dioscoride.*

Contre apostumes engendrees és costes & hanches & cuisses.

Premierement, faits faire diminution de sang au bras dextre de la veyne moyéne si l'apostume est à la partie senestre, & au contraire s'elle est en l'autre partie, & si l'apostume ne se separe point pour la seignee, pren le ius de ces herbes: cest assauoir de morelle iusquiame & d'absinthe, autant de l'vn comme de l'autre, semence de lin, fueilles de roses & racines de mauues, broye tout ensemble & le cuits tresbien en huille d'oliue & en beurre anu[illegible]. & en fais emplastre & le mets chaut sur la douleur, & quant il sera froit tu le rechaufferas de rechef auec beurre & huille d'oliue, & la remets dessus la douleur. *Ipocrate.* Autrement, pren mie de pain de fourment, figues [illegible] & aing de porc nouueau & huille d'oliue, broye tout ensemble.

Seignee necessaire a guarir la peste.

& le chauffe vn peu & en faits emplastre & la mets dessus la douleur. *Isaac.* Cuits farine de féues, semence de lin & d'an et& mië de pain de forment.anna.ensemble en beurre, & de ce faits emplastre sur la douleur. *Galien.* De mesme, broye l'herbe de seneué auec saing de porc & de ce faits emplastre chaut dessus la douleur. *Galien.* Autrement, mesle dealte auec beurre & de ce oings le lieu douloureux, & le mets dessus l'aine succide. *Galien.* Prens oignement qui se fait ainsi. Prens ius de cresson de fontaine, ius d'absinthe anna, puis prens semence de lin, semence d'orge, autât de l'vn comme de l'autre, broye tout ensemble, & en soit fait de tous les deux farine, puis prens sain de porc & le mesle.anna. selon la quantité de de l'oignement que tu veux faire, car il faut que l'oignemét soit bien mol, broye toutes ces choses & les mesle ensemble & les faits bien boultir, en les mouuant sur le feu tant que tout soit bien meslé, puis le mets en vne boite, quant tu en voudras oindre l'a-

Bon oignement

postume mets y vne emplastre chaude laquelle soit faite d'estouppes de chanure, cest oignement desrõpt toutes manieres d'apostumes, & aussi l'attire hors du corps, & guarit totalement. *Galien. Auicenne, & Nicolas.* Autremẽt, tu prẽdras farine du fourment & du sel, & les destrempe en vin blanc & faits vn peu boullir. Apres faits en emplastre sur estouppes & le mets dessus l'apostume, & ce attraira l'apostume dehors du corps & la fera meurir. *Isaac.* Prens fueilles de noyer fueilles de ruë & fueilles de veruaine, autant de l'vn cõme de l'autre, broye les ensemble & les destrempe en miel & de ce faits emplastre sur l'apostostume ou sur la bosse, & ce rompra l'apostume & guarira. *Galien.* Autrement, broye mures de ronces qui gisent sur terre, & miel, & mie de pain de fourmẽt, autant de l'vn comme de l'autre, broye les & les faits boullir & en mets vne emplastre sur la bosse qui est soubs les esselles ou en laine, & ce meurira, guarira & desrompra. *Rasis.* Autrement prens ius de choux

Bons remedes & faciles.

Pour faire meurir la peste.

rouges de la partie de deſſus, ius d'ache, autant de l'vn comme de l'autre, & beurre nouueau, & farine de ſeigle faits tout treſbien boullir en le mouuãt, & de ce faits emplaſtre & le mets chaud deſſus la boſſe.

Contre apoſtume dedans le corps.

PRens racine de ſcabieuſe vne liure ſemis, corail rouge ij. dragmes & ſuccre tant qu'il ſuffiſe, & en ſoit fait ſirop auec ptiſenne, & en la fin de la decoction mets de ſcabieuſe liure ſemis, & la poudre de corail ne ſoit point coulee, & quant ce ſera chaut ſoit beu par le patient, plain demy voirre, par trois ou quatre iours, & l'apoſtume ſe rompra & iſtra par la bouche ſans aucun peril, eſprouué eſt. *Galien.* Autrement, prens racines de maulues cuites, ſemence de ſemigret, farine de fourment, ſemence de lin & beurre frais, & broye tout enſemble & le cuits & en faits emplaſtre, & la mets chaude deſſus le nombril, & il meurira & fera iſſir dehors l'apoſtume. *Nicolas*

Remede eſprouué

Autrement, broye scabieuse, ou destremors, & le broye en tresbon vin blanc, & de ce boiue le patient au matin & au soir.

Contre apostume de poumon.

Il faut prendre ius de creçon, & ius de bordelis. anna. & les mesle auec vieille gresse de porc fonduë en vne poille de fer en les cuisant & bien fort mouuant auec vne cailler dessus le feu & auec ses choses en mouuant mets y farine de femigret & de froment & de lin, & le remuë tresbien & incorpore tout ensemble, puis en fais emplastre & la mets dessus. *Auicenne.* A ce mesme vaut & ayde fort le ius de ruë meslé auec vin blanc. *Dioscoride.* *Il faut auoir poilles semblables à celles des Chirurgiens.*

Pour creuer bosse ou apostume.

IL faut prendre diaculon & le destrempe d'huille violat, & en fais emplastre dessus, & tantost la bosse se creuera. Mais diaculon de montpellier est le meilleur. *Auicenne.* Autrement. Prens semence de lin & la broye bien & destrempe

de laict & de farine, qui est dicte fleur de froment, & mesle auec les choses dessusdictes & les fais bouillir dessus le feu, apres fais emplastre d'estoupes de chanure & les destrempe en eau fresche, & apres presse le tresbien entre les mains tellement qu'il n'y demeure point d'eau, puis tu mettras en icelle ta confection bien chaude & ainsi mets sur la bosse & apostume, & quand elle sera creuée prens vne fueille de choux rouges & la mets sur la playe & remets ladite emplastre dessus iusques à ce que le malade soit guary. *L'auteur.* Esprouué est.

Remede quand la peste est creuee.

Contre l'inflation de quelque lieu.

Il faut prendre lie de vin blanc, son de froment, & fiente de bœuf nouuelle mesle les bien ensemble. & les fais bouillir, & en fais emplastre chaut & le mets dessus, & se l'inflation est fort rouge & enflée, broye morelle, lombarde, plantin. anna & les destrempe d'eau rose, & de ce, laue l'inflation & desdites herbes fais emplastre sur estoupes

de chanure, & les mets sur l'inflation. *Auicenne.*

Contre l'inflation de bras seigné

IL faut prendre son & mie de pain broyé ensemble destrempé de vin blanc lait & eau, autant de l'vn cõme de l'autre: & en fais emplastre dessus. *Isaac*. Autrement prens fiente de thoreau, & en fais emplastre dessus. *Diosco*. Prens féues cuite en vin & en eau, & les mesle bien, auec vn peu de saing & de miel, & les mesle bien ensemble en vne poille sur le feu, & en faits emplastre, & le mets chaut sur le bras enflé. *Guidon.*

Contre l'inflatiõ du col, du gosier & autres parties.

Broye centuaire cest sauemonde, auec vn peu de sel & mesle tresbien & en fais emplastre, & le mets sur la glande ou l'inflation du col, ou du gosier, & elle s'en yra. *Macer*. Contre inflation qui se veut creuer, prens seuechon & auec vieille gresse de porc faits emplastre dessus. *Macer*. Autrement, prens semence

de lin & racine de mauue broye ensemble & enfaicts emplastre, & le mets dessus. *Macer.* Contre l'inflation douloureuse & qui se veut creuer, prens racine de iusquiame, & racine de morelle. anna. broye ensemble, & les mesle auec sain de porc nouuel & en fais emplastre dessus, & elle sera guarie. *Guidon.* Contre l'inflation dure, prens semence de lin & la cuits en laict de chéure, & de ce fais emplastre & le mets chaut sur l'inflation & elle meurira bien tost.

Contre l'inflation du ventre.

Prens racines d'yebles & les cuits en gresse nouuelle de porc, & en fais emplastre & le mets sur le ventre. *Diosco.* Prens racine de fanouil, d'ache. anna. broye ensemble, & destrépe de bon vin vieil & tous les iours au matin en boiue le patient à ieun. *Galien.*

Contre l'inflation de la verge.

IL faut prendre figues seiches, ou miellees, farine de froment. anna. broye & mesle tout ensemble & destrempe d'huille d'oliue, & en fais

emplastre & le mets sur le membre enflé. *Constantin.* A ce mesme, brusle courges seiches & en destrempe les cendres auec huille d'oliue,& en fais emplastre & le mets sur le membre enflé, & s'il y a audit membre des playes mets en celles des poudres sei ches & souuent: & elles se guariront. *Isaac.* Prens litargie d'or vne once, aloës cicotrin deux dragmes, soient meslées en poudre, & mesle ensemble: car ce guarist toute maladie de de la verge de l'homme, autrement si la verge est enflée & qu'il ayt grād douleur, soient meslez ensemble cire, huille, figues, & pourpier, & les mets dessus & elle se guarira. Esprouué est. A ce mesme soit mise dessus bethoine cuite en vin & broyé.

Autremēt, fueilles d'oliues broyees auec miel, guarissent le chancre en la verge & autre part. Autrement, aloe cicotrin broyé & espars dessus guarist toutes playes chancreuses. *Remedes contre le chancre.*

Autrement politricum & retrac. ou la racine de centore portée guarist le chancre parfaictement, &

en peu de temps. *Albert*. Autrement soit le lieu laué de vinaigre & puis soit seiché d'vn linge, & puis soit mise dessus poudre de galle, & ce soit fait trois fois le iour, & il guarira. Autrement, pour le prurit de la verge, ou pour la nature de la femme, laue souuent la verge du vin de la decoction de sauge. Autrement, cendre de courge seiche guarit hastiuement les vlceres de la verge, posé que lesdits vlceres fussent pourris. Autrement, fomentacion faicte du vin, de la decoction de fueilles d'oliue fait le mesme. Esprouué est. Item ius d'arnaglosse vn peu cuit guarit lesdits vlceres. Item prens laict de vache ou de chiéure, & soit vn peu boulu auec ius de plãtin, ce beu souuent, guarist les vlceres des racines de la vessie & de la verge.

Autres remedes.

Contre l'inflation des couillons.

IL faut prendre féues escorchees, broye les tresbien, & les cuits de bon vinaigre, & de ce, fais emplastre & la mets chaude dessus la ma-

ladie. *Isaac*. Broye commin & puis apre le destrempe en miel, & de ce fais emplastre que tu mettras dessus & ce guarira. *Guidon*. Prens de la farine de féues & la destrempe en ius d'yebles auec huille, & la mets dessus le mal, & il guarira. *Diosco. & Isaac*. Autrement, tu prendras fueilles & semence de iusquiame, & puis les broyeras & en feras emplastre auec vin, ce resout toute inflation. *Macer*. Autrement, prens plátin demie poignée & deux testes d'aux, coupe les bien menu, & les broye ensemble & fritz en huille d'oliue, comme tu ferois du poisson, & chaut l'aplique au couillon enflé, & pour tout certain il se guarira. Contre inflation des parties honteuses & des mamelles cuits vn œuf de geline en huille, puis le lie dessus l'inflation. *Albert*. A ce mesme, prens farine de froment & la cuits en eau, & la mets dessus l'inflation des parties honteuses, & des mamelles, & elles seront guaries.

Contre inflation de mamelles.

Cõtre l'inflatiõ des genoux & des pieds.

BRoye rue & sel & le destrempe de miel & de ce fais emplastre & la mets dessus les genoux enflez, à ce mesme, contre l'inflation douloureuse. Cuits le fruict verd des yebles & mets ou le ius, ou le sommet en vin blanc, & en fais emplastre auec miel & le mets dessus *Dioscoriae.*

Contre l'inflatiō des pieds

Contre l'inflation des piedz, cuits yebles en vin blanc, iusques à ce qu'ils soit bien espez & en bouillant mets y miel, & le remuë tresbien, & de ce oings l'enfleure & en fais emplastre & la mets dessus estāt chaude & il sera guary. *Auicenne.*

Broye les fueilles d'vn noyer, ou d'vn figuier, & les mesle auec vieille gresse de porc, & en fais emplastre & le mets deux fois le iour dessus l'inflation. *Galien.* Autrement prens beurre & moüelle de bœuf autant esgalement de l'vn comme de l'autre, mesle les ensemble en fondant dessus le feu, & le mets chaut dessus l'inflation bien souuent & elle se guarira. *Rasis.*

Pour lascher le ventre.

PRens amer de cerf, salgemme, huille d'oliue. anna. broye tout ensemble, & de ce fais oignemant duquel tu oindras le fondement & il laschera. *Galien*. Autrement prens ciclamen & le broye, & en fais emplastre sur le petit ventre. *Macer*. A ce mesme broye coloquintide & le mesle auec amer de cerf & auec miel & en fais emplastre sur le pennil. *Auicenne*. Cuits racines de mauues en eau & broye auec sain de porc vieil & y mesle vn peu de son de froment, & de ce fais emplastre sur l'estomach. *Galien*. Autrement raiz & nettoye, & appareille racines de cucumer sauuaige en maniere de suppositoire & le mets par le fondement & ce laschera. *Galien*. *Remede facille.*

Pour le mesme, prens racine de courge seiche & en fais poudre & la destrempe d'amer de bœuf, & mets dessus le pennil, & fais de celle racine suppositoire, & l'oings de vitriol & puis le mets par le fondement. *Isaac*. Ou bien fais petits pains de farine de semence,

Discretion est requise en toutes receptes.

de decathapucia, & au matin & au au soir en mange le patient, auec grãde discretion & non trop. *Galien.*

Pour le mesme cuits dedans l'eau les herbes brodolosies auec prunes seiches, iusques à ce qu'elles soient toutes dissoluës, & d'icelle eau boiue le patient au matin & au soir, & mange des prunes, & note que les herbes brodolosies sont autrement appellées gelines grasses. *Isaac.* De mesme broye moüelle de choux, & l'appareille en suppositoire & l'oing de sauon blanc, & le mets au fondement. *Macer.* Prens la fiente d'vn grãd rat & l'oings d'huille d'oliue, & puis le mets par le fondement. *Rasis.*

Pour les riches, prens polipodium qui croist és chemins, & à les racines douces, lesquelles nettoyeras, & auec icelles tu cuiras vne bonne geline que le patient mangera, & s'elle ne opere bien boiue le patient du brouët & il laschera suffisamment. *Galien.* Bruuage tresespecial & tres-souuerain, lequel est commun pour bien lascher le ventre tresbien & tres attrem-

attrempeement pour quelques patient que ce soit. Il te conuient prendre endiue, & aussi des bourroches & pareillement conuiẽt il prendre quelque peu d'orge & des prunes parassules auec du reglice, & fais generalement tout bouillir ensemble dedans eau, puis coulle le brouët par vn drap de lin & de ce boiue le patient tous les iours à ieun. *L'auteur.* Prens brouët ou purée de pois non preparée, sans sel, & d'icelle tous les iours estant à ieun en boiue le patient. *L'auteur.* Cuits vne piece de derriere de la iambe d'vn pourceau en eau auec mercuriale & fais bouillir ensemble, & que, la chair soit comme pourrie, apres broye ladite mercurialle & la destrẽpe du chaudeau d'icelle chair, & fais qu'il soit cler & il suffira & ce vne heure auant disner le patient boiue ou hume toute plaine vne escuelle. *Isaac.* Autrement mesle ius de mercuriale auec miel, & de ce boiue le patient, car ce laschera suffisamment. *Nicolas.* Autrement, cuits mercuriale, deux poignees auec vne geline & au brouët le patient face soupes & mange ou hume le ius : mais il ne faut

Remede facile.

point manger la geline & se face generalement tous les matins sans faillir, & apres ne mange point iusques au soir, & sans aucune doute ce laschera *Galien*. Le mesme, cuits deux poignées de merculiaire, ou prens brouët ou chair de bœuf, soit cuite & le mets dedans vn pot lequel contienne seulement trois escuellées & en iceluy brouët le patient face souppes, & apres ne mange iusques au souper. *Galien*. De mesme prens de la fleur laquelle soit faicte de farine de froment & la mesle dedans du succre & dedans la poudre d'anis & destrampe tout de ius de mercuriale & de tout ce ensemble fais vn gasteau que tu cuyras au four au pain & ce chaut mange le patient & il laschera. *Constantin*. Autrement prens cerises douces appellees merises & d'icelles à ieun mange le patient & sans fauceté elles lacheront fort bien le ventre. Mais il faut que le patient les mange auec les noyaux *L'auteur*. Autrement, cuits mauues & mesmemét aussi mercuriale & la mesle auec de la gresse de porc dedans vne poille de fer & puis apres, de ce mange le patient au soir & au matin sans

aucune doute le mal se passera. *Macer.*

Autrement, prens violettes, fleur de bourraches, anis,& maratrum, turbic, reglice mondée. anna. dragme trois fueilles de sené vne dragme, polipodij dragme semis, gingembre nettoye dragme .ii broye tout ensemble, & en fais poudre, de laquelle mets en vin blanc le poix de deux ou trois deniers & le donne à boire au patient à ieun. *Galien.* Autrement prens fueilles de sené quatre i. turbic scrupule bon, reglice nettoyée anna dragme vne semis, succre le poix de tout l'autre, soit fait toute poudre & de ce mange le patient le poix de trois deniers. *Conf.* Autremét prens pommes grosses, couppe les par le meillieu & en oste les pepins & d'vn couteau fais vne fossette au lieu d'iceux pepins, laquelle tu empliras de bon miel, & faits en ce point cuire, & celle chaude vne heure deuant disner mange le patient & ce laschera, esprouué est. *L'auteur.* Clistere à lascher prens, mauues, violettes, & cantellaires reparée. anna. manipule vne & plain vne main de son, vn peu de sel commun, soient ces choses concassées & meslées ensemble & y adiouste

trois chopine d'eau & boullent ces cho ses iusques à la consumption des deux parties d'icelle eau, puis soit coulé par vn linge & l'éprains bien forr, puis prens cassefistula once vne, vol. once deux yerapigia once semis, benedicte once semis, broye tout ensemble, puis le coulle & soit ministré auec vn sac de cuir par le fondement au patient, & quant il sera donné, le patient se tienne veillant, & de rechef vn linge biẽ chaut soit mis sur le ventre du patient.

L'auteur. Autrement, clistere à ce mesme contre passion yliaque ou colique, prens maulues, mercuriales & absinthe. anna. manipule deux, centauree manipule vne, anis maratium. anna. once semis, son vn peu, agaric catunianna dragme vne, soyent ces choses boulluës & en la decoction faite & coulee auecques casse fistulle dragme vne, soit fait clistere qui soit administré haut estant à ieun, & en temps de necessité à toute heure. Et ny aye point de sel & pour cause, & ce clistere doit estre administré au patient quant la douleur yliaque cest des intestins, prent le patient & il sera guary. *L'auteur.*

Clystere

Contre flux de ventre.

Prens fient de chien & la destrempe en ius de plantin & en vinaigre. ana. puis fais emplastre & le mets sur le vẽtre. *Isaac.* Autrement, prens bon triacle & le destrempe de bon vin vermeil & au soir quant le patient s'en yra coucher si le boiue.* *Galien.* Le mesme prẽs pauot noir & tartre de vin blanc & vie esconflé & les mets en vn pot neuf de terre sur les charbons & quant tout sera tresbien brusle broyé ensemble & mets les poudres en vn vaisseau de terre bien net & destrempe en laict de vache & gresse de la poictrine de chieure & farine d'orge & cuits tout ensemble & de ceste confection mange le patient au matin. *Auicenne* Du mesme, prens opium & le mets par le fondemẽt & note que toutes choses chaudes sont contraires à restraindre le ventre deuant elles ne sont refroydies parquoy les medecines qui sont contre le flux de ventre sont toutes froides ou le patient les doit receuoir froides *Auicenne.* Autrement, broye reubarbe & la destrempe de bon vin vermeil & de ce au matin & au soir boiue le patiẽt. *Galien.* Prens

*De la lie.

farine de spleta cuite en eau & la mãge le patient, ou soit cuite en vin & en soit beu par le patient *Isaac.* Cuits racines de malitauiscus en vin vermeil, & de ce au matin & au soir boiue le patient. *Diosco* Autrement, cuits tresfort laict de chieure, & d'iceluy boiue le patient au matin & au soir. *Galien* Ou bien cuits fourmaige vieil bien sec en eau, & d'icelle au matin & au soir boiue le patiẽt & du fourmage ainsi cuit mange le patient *Galien.* Prens pain d'orge ou de milet & d'iceluy face le patiẽt souppes en eau de pleye ou de cisterne & d'icelles souppes mange ledit patient & boiue de l'eau en laquelle les souppes auront esté faictes & ce face souuent & il sera guary. *Lauteur.* Autrement broye racine de l'herbe nommée panis calidi & le mets par vn iour en tresbon vin aigre, & de ce fais vn emplastre sur vn linge & puis le mets en la plante des pieds tresbien enuelopez. *L'auteur.* Autrement, broye la seconde peau de chastaigne & d'icelle faictes en vn emplastre sur le ventre du patient, & il sera tantost guary. *Dioscoride.* Autrement, cuits féues en vinaigre & les broye tres

bien ensemble & en faits vn emplastre sur le ventre du patient. *Diosco.* Cuits poires nouuelles en eau, & de ce boiue l patient. *Macer.* Autrement, cuits estoc de choux rouges entre les charbons, & de ce le patient mange souuent. *Dioscoride.* Autrement cuits foye de mouton en vinaigre, & de ce le patient mange souuent & il guarira. *Isaac.*

Cuits le moyeu d'vn œuf sur les char bons moyennant vne tuille & le destrẽpe tresbien en ius de la grand consoude ou en vinaigre & de ce mange le patient. *Dios.* Cuits marrubium blanc en huille d'oliue. anna. & en fais vn emplastre & le mets sur le ventre, ce profite beaucoup. Autremẽt cuits miel commun& pois nauale.anna.once.iiii. fais les bouillir tresbien en les mouuãt ensemble & de ce fais emplastre sur le ventre & les rains du patient & les lie deuant & derriere: esprouué est. *Macer.*

Autrement prens vne bonne geline& l'appareille tresbien de sumac & de sci cados & le cuits en eau &de ce boiue le patient. *L'auteur.* Prẽs lait de vache &y estains fer nouueau de forge tout rouge ou vne pierre toute rouge & se tu peux

auoir ſang d'ours meſle le auecques ledit lait, & quant il ſeroit froit en boiue le patient & cela luy profitera. *Galien* Prens la poudre de roſes ſeiches, auec eau roſe ſoit fait vn emplaſtre ſur le ventre du patient . *Galien.* Cuits la pierre qu'on appelle ametiſte auec cochia qui eſt le fruit qui vient aux eſpines noires & les deſtrẽpe treſbien d'eau de pluye ou d'eau de citerne en laquelle eau ſoit cuite ſauge & yposquitidos ſauuage & de ce boiue ledit patient au ſoir & au matin & ſans faute il ſera guary. L'*auteur.* Autrement, à ce meſme, il faut prendre la poudre d'vne terre que lon appelle argille qui eſt vne terre forte & ſeiche & la conuient deſtremper treſbien en eau roſe, & puis apres quãd elle ſera bien deſtrempée , prens vn petit de vinaigre & le broye tout enſemble, & puis incontinent apres ſoit prins & ſoit mis & deſtrempé dedans l'argille le moyeu d'œuf. anna. & de ce fais emplaſtre & la mets deſſus le ventre. *Auicenne.* Autrement, broye vieilles meures ſauuaiges qui ſoient ſeiches & les deſtrempe dedans l'eau de pluye, ou de ciſterne, ou d'eau roſe, ou

de ius de plantin, & de ce au matin & au soir boiue le patient. *Galien.* Faits bouillir farine de froment en vinaigre & de ce fais emplastre sur le ventre. *L'auteur*. Broye les dens maxillaires d'vn poisson nommé lus & le destrempe en vin rouge, & ce au matin & au soir boiue le patient, & il sera guary. *Dioscoride*. Autrement, distille par alambic les fueilles de chesne & en reçoys l'eau, & en icelle eau cuits fourmage vieil dur & sec & poudre de tourterelle & les fais longuemét bouillir, & de ce boiue le patient, & il sera guary. *Galien.* A ce mesme vaut semence de coriande tresbien broyée, & d'icelle semence destrempée en eau, ou en vin vse le patient. *Mizer* Autrement cuits en eau l'escorce des allans ou les poires ou les fueilles de poirier & de ce boiue le patient, & il sera guary. *Dioscoride.* Fais bouillir fueilles de saux ou de psilum dedans l'eau & de ce laue les pieds, esprouué est. *L'auteur.* *Receptes faciles.*

Ou fais bouillir lait de vache, ou de chiéure auec grosses pierres dures & de ce vse le patient au soir. *Isaac*. Pour le mesme apareille vne geline bien vieille

& la cuit fort & longuement en eau auec vn peu de vin rouge & du chaudeau que le patient en boiue ou hume & il sera guary *Constantin.* A ce mesme vaut le bronët de chair de venaison ou de chasse comme de liéure, de cerf ou de chiéure sauuage, & de tant q̃ la beste est plus ancienne de tant vault elle mieux contre le flux de ventre. *Isaac. Dioscor.* Et si le ventre est enflé prens du ius de ruë & le mesle auec vin & de ce boyue le patient *Dioscoride.* Autrement, poudre de marbre cõfite auecq̃s moyeux d'œufs & beuë auecques vin, restrainct merueilleusement le ventre. Autrement, soient les piedz fomentez en la decoction d'eau d'ypericon & pour certain elle est tres-bonne, esprouué est. Ou tapsus barbatus broyé & mis és parties de derriere, retient ledict flux & guarist tenasmon, esprouué est. De mesme prens ypericon ou sa semence & ce te donnera tresgrande ayde & con fort contre toute maniere de flux de ventre & de l'amarry. autrement fiente de coulon broyee en tres-fort vinaigre & l'emplastre dessus le nombril & pour certain il restrainct toute maniere de

flux de ventre: esprouué est autrement, la racine de pantaflon est profitable contre le flux de vẽtre, autrement seoir la chair nuë sur vne toüaille chaude cõ forte soit contre tout flux de ventre.

Contre restrict on d'vrine.

Pour remede à ceux qui ne peuuẽt pisser, sinon que goute à goute, broye la racine de l'herbe appellée panis caldi & la destrempe en eau tiede & boiue le patient *Galien* A ce mesme prens bethoine & la destrẽpe en eau tiede & en boiue le patient au soir & au matin, & il sera guary, pareillemẽt ce ayde fort contre le ventre. *L'auteur.* Autremẽt cuits marrubrium en huille & le broye & en fais emplastre dessus le vẽtre. *L'auteur.*

A ce mesme, cuits fiente de coulon en vin blanc & en fais emplastre dessus le ventre. *Isaac.* Lie fiente de loup chaude sur le ventre & il sera guary & si pissera bien, approuué est. *L'auteur* Cuits escorce de pain en vain blanc, & d'icelle au matin & au soir boiue le patient. *Diosco* Autrement, cuits ruë en huille d'oliue & en beurre cõme clistere. Mets le par le fondemẽt. *Gal.* Autremẽt cuits les fueilles de mauues en eau & si en

fais emplastre dessus le pennil. *Diosco.* De mesme mouille tresbien vn drap en ius de plantain & en fais emplastre sur le pennil. *Macer.* Autrement, cuits les fueilles du grand lapatium & mauues ensemble & les destrempe de ius de plã tain & en fais emplastre dessus le pennil. *L'auteur.* Broye veruaine & sa racine, & la destrempe en eau, & d'icelle au matin & au soir boiue le patient. *Macer* A ce mesme destrempe fiente de bœuf ou miel en le faisant vn petit bou lir dessus le feu en vne poille, & de ce estãt chaut fais emplastre & le mets sur le pennil *Isaac*. Autrement, fais brusler la peau d'vn liéure, & d'icelle poudre fais boullir en vin & d'iceluy vin mesle auec d'autre vin, en boiue le patient du soir, quant il se couchera & le matin estant à ieun & face tousiours son vrine sur orties portãt semẽce lesquelles se decherrõt & le patient se guarira. *Rasis.*

Autrement, cuits grains de coriandre en vin blanc, & d'iceluy boiue le patient au matin & au soir. *Dios.* Autrement, cuits nasturcium en vin blanc & huille d'oliue broye tout ensemble & en fais emplastre sur le pennil & d'iceluy

nafturciũ cieu menge fouuét le patinet & il fera guary. *Diosc.* Cuits les fueilles d'vn arbre qui eft appellé fauin & les cuits en vin blanc & en faicts emplattre deffus le penil & fur les reins, *Constantin.* Prens pome & la cuits dedans de trefbon vin blanc. Et d'iceluy vin au matin & au foir en boyue le patient. *Isaac.* Autrement cuits vne herbe nommee panis caldi en vin & d'iceluy vin au matin & au foir & boyue le patient. *Instans* Prens le mefme, cuits femence de cucumer fauuage & puis la deftrempe dedans du vin doux,& de ce au matin & au foir boiue le patient. *Dioscoride.* Autrement,cuits fueilles de noyer ,& les deftrempe en vin chaut & de ce au matin & au foir boiue le patient. *Macer.* Diftilles nenufar & de l'eau vfe le patient. *Galien.* Prens raphanum francoys & les cuits en vin blanc:puis tu prẽdras du poil de lieure qui foit en poudre & le mefle auec ledict vin blanc & de ce au matin & au foir vfe le patient. *L'auteur.* Autrement fits bouillir le ius de faxifrage & d'ache dedans du vin blanc , & de ce aumatin & au foir en boyue le patient

& il vrinera parfaictement, car ce oste toute la douleur de la vessie & rompt la pierre. *L'auteur*. Et note que sauge cuite en vin & coulée par vn drap net de lin en l'estraignant bien fort ce vin beu tiede à ieun fait bien vriner & si vaut contre la chaleur du foye & du cueur, & refreschit les boyaux douloureux, gette hors du corps toute pourriture, destruit apostumes rend les yeux beaux, corrompt la fumee du cerueau & faict la veuë clere, *Ypocras, Auicene, Constantin. Rasis. Macer. Dios. Isaac. Nicolas. Albert. Guido & plusieurs autres.*

Vertuz de la sauge.

A retenir l'vrine.

POur ceux qui ne peuuent tenir leur vrine broye le cerueau d'vn liéure & le detrempe de vin blanc & de ce boiue le patient & il sera guary. *Auicene.* A ce mesme. Cuits la vessie d'vn pourceau en eau & la destrempe en vin & de ce à ieun boiue le patient. *Dioscoride.* Autrement, cuits en eau le poulmon d'vn chéureau & la moytié menge le patient & de l'autre moytié le patient face emplatre & la mette dessus le penuil. *Isaac.* Autrement cuits grande quantité de

ſauge en eau, laue ſouuent la pennil & la verge virile & tu vrineras attrempement. *Macer.*

Contre la pierre au membre & autres lieux.

Prens ſang d'ours & le ſeiche & la poudre de la pierre nommee ponce. ana. trois dragme & les choſes enſuiuant ceſt aſſauoir, achorus, acoree, ciperus, iouza, racine de raphanum & racine d'ache, & en faits faire vn baing auquel ſoient cuites les choſes deſſuſdictes & les herbes qui s'enſuiuent fanouil, mente, ſauge, ſerpillon & en iceluy baing feras baigner le patient, & il ſera guary. Eſprouué eſt. *Galien.* Autrement prens la peau, & le ſang d'vn lieure & les faits bouillir en vn pot de terre neuf tresbien eſtouppé. Et d'icelle poudre, le patient eſtant audict baing, au matin ſoit donnee vne petite cuilleree auec vin blanc chaut, & ce ſoit fait ſouuent & la pierre ſe briſera & ſera boutee dehors par petites pieces & morceaux en piſſant, ce eſt approuué. *Galien* A ce meſme prés neuf grains d'yerre broy &

destrépe en vin chaut, & se brise la pierre & la faict getter dehors, & faict pisser attrempémét. *Galien*. Prens gomme de cerisier & la destrépe en bon vin chaut & en boiue le patient au matin. *Dioscoride*. Prens l'herbe de la racine de panis calidi cuite en vin & en miel & coule par vn drap, & de ce boyue le patient au matin & au soir iusques à sept iours continuellement. *Macer*. Autrement broye Bethoine & poyure. anna. & tout ensemble destrempe en eau & en miel. & de ce tous les matins boyue le patient. *Dioscor*. Autrement destrépe gomme de prunier en vin chaut & de ce boyue le patient. *Isaac*. Autre. prens sang de renard chaud ou froid & le donne à boyre au patient & il sera guary. Et si tu veux esprouuer ce tu prendras vne pierre tresdure, & la mettras tremper en sang de renard par vn iour, & tu trouueras la pierre cassee par petites pieces. Esprouué est. *L'auteur*. Autrement cuits l'herbe nommee parietaire en vin auquel soit la tierce partie d'eau & d'icelle decoction laue le pennil, la verge virile & les couillons. Puis apres d'icelle herbe cuyte en telle

Note la propriete du sang de renard.

maniere

maniere tu feras vne emplaſtre, & la mettras bien chaud deſſus les membres deſſuſdits & certainement & ſans aucune faute ce laſchera la voye de la verge virile & mettra la pierre dehors de la groſſeur d'vne febue & fera bien vriner. *Iſaac.* Autrement prens ieunes liéures, & les noye & faits mourir en vinaigre, puis bruſle les en vn pot de terre neuf, & mets en poudre & la meſle en vin blanc chaut & au matin & au ſoir en donne à boire au patient. Et auſſi vſe d'icelle poudre en ſes mangiers & en ſes breuuages & menge ſouuent poiree de naſturcium, de perſil & de ſaxifrage & il ſera guary. *Auicene.*

Item luy ſoit faict vn bain ou ſoit, boullue l'herbe picorea & en iceluy au matin & au ſoir ſoit baigné le patient & il ſera guary de la grauelle & de la pierre & vrinera bien & ſans diſcontinuer. *Auicene.* Autrement prens ius d'Armoiſe & de ce tous les iours à ieun en boiue le patient. *Dioſ.* Autrement boiue le patient à ieun puree de chiches. *Macer,*

Contre les vers du ventre

Maladie frequente aux petits enfans.

PRemierement boiue le patient continuellement laict sans autre breuuage par l'espace de trois ou quatre iours & le iour ensuyuant broye aux & les destrempe en vin aigre, & de ce boyue le patient à ieun. *Dios.* Autrement broye fueilles de meurrier & poreaux. ana. ensemble & les destrempe en vinaigre & en faits emplastre sur le ventre puis le patient boiue du laict & ses vers qui viendront à la douceur fuyront l'amertume de l'emplastre, descenderont par le fondement auecques le laict. Et si le patient n'a point de laict qu'il pregne en son lieu du miel, car c'est tout vn. *L'auteur.* Autrement prens semencee de choux & la destrempe en vinaigre & de ce vse souuent le patient en beuant à ieun, & ce tuera les vers dedãs le corps & chasse tous les autres empeschemens du ventre & ostera toute douleur. *Galien.* De mesme prens ius de plantain à ieun en boiue le patient, & de ladicte herbe soit tresbien broyee, & soit faicte vne emplastre & mise sur le fennil, ce y vaut. *Dios.* Autrement prés semence d'ache broye & destrempe du ius de petites prunes qui viennent en

eſpines noires & en eau en laquelle ſoit cuyte l'eſcorce de pommes de grenades & de ce à ieun boiue la patient. *Galien.* Autrement prens mente & la deſtrempe en laict de chiéure, auec ledict laict tire en le ius & le donne à boire au matin au patient. Et ſi la perſonne n'en véult boire prens ius ou laict d'amandes ameres le noyau de pin & auec ces choſes bien meſlees oigne le petit ventre. *Auicene.* Autrement prens cendres de cornes de cerf & les meſle en vinaigre & de ce à ieun boiue le patient. *Galien.* Et ſi iceux vers mordent aucune partie du ventre prens le rayon de miel & le faits tenir au patient en ſa bouche eſtant à ieun & les vers qui ſentiront la douceur du miel viendront de la gorge, adonc le patient mette ſes dois en ſa bouche tellement qu'il tache de vomir, & ainſi vomira les vers. *Galien.* Autrement prens la poudre d'abſinthe treſbien broyee, poudre de betoine, poudre de centoire, & poudre fueilles de proſe, peſcher & toutes icelles poudres meſle auec ius de mente & de ce à ieun boyue le patient.

Galien. Prens ius de centoire & auec deux parties d'iceluy mesle la tierce partie de lapir, pulueríse & mesle tout ensemble en miel chaud & le garde en vne boiste. De ceste confection tous les iours à ieun mange le patient.anna. ii. dragmes & si cest vn enfant qu'il n'en mange que.anna.dragme i. *Auice.*

Contre yliaque paßion.

Contre la colique venteuse.

FAits pourdre de la fiente seiche de coullons & les faits boullir en vin blanc & de ce faits emplastre sur le ventre. *Isaac.* A ce mesme, meslez poudre de guy de chesne appellé en françoys souchet & à ieun boiue le patient. *Diosco.* Autrement mesle bon teriacle auec vin blanc & d'iceluy à ieun boiue le patient. *Nicolas.* Etsi la douleur tient au costé ou en la poictrine, faits eau en ceste maniere. Recipé gingembre vne liure, giroffle liure semis, citoual trois onces, masticis dragme. ii.fanoucil.anais,mente.anna. vne ounce soyent ces choses meslees ensemble & en soit fait poudre que tu mesleras en bon vin blanc ou vermeil. Mais mieux vaudroit si icelles espices estoient rectifiees en eau de vie en vn

alambic de veirre & quant le patient se deut si boiue de ce auec vin blanc.ii. ou. iii. cuillerees & non plus, esprouué est. *L'auteur.* Autrement prens semence d'annis & de fenouil, & le faits bouillir en vin & en eau & de ce souuent boiue le patient & si mange aussi souuent d'icelles semences. *Instans.* A ce mesme prens gros poulhieul, calament, ysope, violettes, mauues, & bourraches. anna. manipule vne, cuits ces choses en vn pot plain de vin blanc, puis broye lesdictes herbes en vn mortier & les destrempe de leur ius & coulle par vn drap de lin, & de ce au matin & au soir boiue le patient iusques à ix. iours. *Galien.* Autrement prens ache, tenésie absinthe, plantain, abrotanum, & consoulde. anna. broye tout ensemble & le destrempe de miel & de bon vin blanc & de ce boiue le patient à ieun. *Dios.*

Contre les emoroides.

Emoroides est dit de ema en grec, qui est à dire sang & ydis en grec qui est à dire vaine. Et ainsi emoroides vaut autãt à dire cõme le cours de sang par les vaines, & ce sont emoroides: quãd les intestins sont percez & que le sang court &

fleuë par le fondemẽt & pour bien guarir ceste maladie prés mille fueille & la destrempe eau tiede, & de ce au matin & au soir boiue le patient & il sera guary, esprouué est. *Galien.* Autrement, broye les fueilles de iusquiame, & les fueilles des herbes nommees molaine, tapsus, barbatus, brodolosianes, pourpié, le moyeuf d'vn œuf dur cuit, la mie de pain de formẽt. anna. destrempe tout en eau rose & en faits vne emplastre sur le fondement. *Guidon.* A ce mesme, faits cendre des estocz de vigne destrẽpe en vinaigre & en faits vn emplastre sur le fondement, ce profite beaucoup. *Isaac.* Prens fueilles de plantin manipule trois, tire le ius, puis broye mastic trois dragmes, sept grains de poiure, mesle tout ensemble auec ledit ius, & de ce au matin & au soir iusques à neuf iours boiue le patient à ieun & il sera guary. *Constantin.* Autrement, cuits plãtain en laict, & de ce à ieun boiue le patient par sept iours. *Dioscoride* Broye semence d'anet, & puis le destrempe en vinaigre, & en faits emplastre sur le fondement. *Isaac.* Autrement, cuits ache en vin, & de ce boiue le patient.

Galien. Destrempe le moyeuf d'vn œuf en vin blanc & huille rosat,& auecques vne plume tu en oindras le fondement. *Guidon.* Si les emoroides sont enflees & douloureuses. Prens le moyeuf de deux œufs crus & le mesle bien auec huille rosat en vin blanc,& de ce par vne plume oings le lieu douloureux. Item prés poix dure & en faits emplastre, & sur l'ẽplastre mets la charpie de vieil drap de lin,& sur ledit emplastre mets pouldre mastic & d'ache,& apres mets l'emplastre sur le lieu malade. *Roger.*

Ceste maladie vient au fondement.

Contre emoroides & serpigine.

Prés poudre d'anis & la cõfits en miel creu, & en faits ẽplastre sur le lieu douloureux. *Dioscoride.* Prés escailles d'œufs dõt les poussins sont saillis & la poudre d'icelle mesle auec bon vin blanc, & de ce à ieũ boiue le patiẽt & il sera guary. *Isaac.* Cuits tap sus barbatus en bon vin blãc & en oste l'escume de dess'& de ce laue le lieu douloureux,puis broye ladite herbe ainsi cuite,& la destrẽpe d'huille d'oliue & en faits ẽplastre sur le mal, & il sera guary. *Constantin.* Pour le mesme, prens ius de mille fueille & le dõne boire au patient à ieun, & de rechef

faits emplastre sur le mal. *Macer.*

Contre le fondement qui sort dehors.

QVant le boyau sort par le fondement, il fault prendre de la rue & la faits cuire & de l'eau de la coction laue le boyau, puis prens semence de saffran& vne once, & de saffran neuf dragmes, broye & destrempe bien de miel & en faits emplastre & la mets sur le mal. *Isaac.* Quand le boyau qui passe est percé. Prens semence ou graine de nasturicum & cōmin, broye ensemble & en faits poudre que tu mettras sur le mal. *Instan.* Prens poudre d'espice nardi & commin, & le mets sur le boyau & il sera guary. *Guido.* Autrement, prens apostolicum, chauffe tresbien & en oings le boyau trois ou quatre fois le iour, au matin & au soir & à minuyt, continuellemét par six ou sept iours & il sera guary. *Nicolas.* Puis faits vn baing des herbes ensuiuans, c'est assauoir policaria de fueilles de figuier de fueilles de poreaux & de serpentine. Faits boullir lesdites herbes en vne chaudiere auecques l'eau du baing, & en iceluy tu baigneras le patient, puis broye d'icelles herbes nō cuites, & faits

Si le boyeau qui passe est percé.

emplastre sur le boyau, & ce ostera la douleur & l'inflation. *Gal en.* Autrement, prens poudre de corne de cerf & le mets sur le boyau. *Instans.* Prens ce qui demeure en vn vaisseau d'huille en la partie de dehors, & de ce oings le boyau. *Macer.* Autrement, quand le patient yra coucher chauffe apostolicum & en oings le boyau par six ou sept iours, & le faits r'entrer en son lieu, en iceux iours faits baigner le patient en eau, en laquelle parietaire ait esté cuite. *Nicolas.* Aussi vaut & ayde beaucoup la poudre de corne de cerf, & de poix bruslee, mastic & encés, & ce est esprouué en boyau & en la matrice qui sort dehors *L'auteur.* Autrement, broye aux & les destrempe en eau, tant qu'elle soit bien clere, puis le chauffe au feu & de ce tiede, laue ledit boyau ou l'amaris, & puis mets poudre de corne dessus, & il sera guary. *Isaac.*

Contre ydropisie.

* Idropisie de chaude cause quand elle n'est point trop confermee est tost guarie par continuelle vsage de manger, endiue & par bruuaige de la decoction d'icelle, & l'ay plusieurs fois experimé- *Notez.

Regime de l'ydropique. té. A ce ayde beaucoup emplastre fait sur le foye de l'vn ou de l'autre plantin, de vinaigre & de farine d'orge. Que le patient se garde de choses chaudes, & ce excerce moderémét, & que vnction luy soit faite de l'huille de tous les sandales & de semence de plantain & qu'il vse d'electuaire ensuiuant ou de semblable, Prens de tous les sandales.anna. dragme deux, semence de spodium, rasure d'iuire. anna. dragme, semence de ozimi, cubebe.anna.ij. quatre semences froides mets, ann.dragme vne, semence d'endiue, de pourpier. ann.dragme vne, succre vne liure, & fait auecques la decoction d'endiue & en vse au matin, & certainement si la sustance du foye n'est totallement resoluë il sera guary. Autrement, soit emply vn pot de terre neuf presque iusques à la moitié, & soit lyé dessus ledit pot vn drap de lin & sur iceluy soyent mises cendres & boulle ainsi sur charbon chaut iusques à la cõsumption de la moitié, & soit dõné aux splenetiques & ydropicques. Car ce leur est remede souuerain. Item à ce mesme vin de la decoction de cucumer asinus beu guarit tost ydropisie de

froide cauſe. Item ſang de chiéure chauffé au feu, donné en breuuage au patient guarit parfaictement ydropiſie. Autrement, prens poudre de fiente de beuf once vj. branche vrine once quatre, œufs crus quatre, ſouffre once vne, cōfis ces choſes enſemble, car c'eſt emplaſtre guarit les hydropiques les podagres, ſpleneriques & tous les autres ſemblables & ce eſt grand ſecret. A ce meſme eau de la decoction de roraſtrū donnee en bruuage guarit les ydropicques. A ce meſme, racine de ſuz broyee & beuë eſt ſouuerain remede. A ce meſme ſemence de ſeneué beuë, ou vin de la decoction guarit haſtiuement les ydropicques en ſeichant l'humeur, & guariſſant la chaleur du foye. Autrement grains de poiure auec miel, & beuës gueriſſent merueilleuſement le le foye. Ou l'eau ou le vin de la decoctiō de yebles eſt treſſouuerain remede aux gens ydropiques. Ou l'eau de la decoctiō de ſtaphiſagre guarit merueilleu ſement ydropiſie, eſprouué eſt. Ou vin de la decoctiō de yſope en le beuuāt, & auſſi pareillement vrine de chiéure la guarit. Ou ſoyent les ydropiqs oings de.

Guariſō pour les podagres ou gouteux & hydropiques.

Remede pour l'ydropique

bouë commune que lon trouue en ces charriots & il sera guary. *Auicenne*. Aucũs medecins guerissent ydropisie froide, en donnant au patient tous les matins vne cuilleree d'vrine de chieure noire, en laquelle soit cuite l'espi de nardi. Item vrine du patient y vaut beaucoup & pareillement vrine de liéure beuë au matin & au soir, guarit ydropisie.

Spica Nardi.

Contre greueure ou rompure.

Prens la racine nouuelle de la grand consoulde en bonne quantité & le coupe par petites pieces, & la cuits en vn pot de terre neuf en vin clairet, iusques à la consomption de la moytié du vin: puis le coule par vn drap de lin, & le garde en vn vaisseau bien net, puis le malade soit couché en son lict par l'espace de trente iours, & tous les iours boiue trois cuillerees d'icelle couleure par trois fois vn voirre plain, & le boiue en ceste maniere: c'est assauoir au matin vn voirre, apres disner vn autre, & au soir vn autre quand il s'en ira coucher. Et quand ce breuuage sera failly faits en d'autre, & en continuant iusques à l'action du patient. Item broye

Notez ceste recepte.

le grand consoulde auec ses fueillez, & en faits emplastre tousiours nouueau. deux fois le iour, & le mets sur le lieu de la rompure ou greueure, & par ainsi le patient sera guary, ce à esté esprouué sur vn homme à qui les boyaux descédoyent à la bource des couillons. *L'auteur.* A ce mesme prens le seau de nostre dame & en faits emplastre sur la rompure, & le patient sera tantost gaury. *Dioscoride.* Autrement, à ce mesme prens la petite consoulde qu'aucuns appellent la trinité, pource qu'elle à les cornes toutes rondes en chascune de ses fueilles. Et aussi les autres appellent ladite herbe violette, de laquelle la fleur à quatre fueilles & quatre cornes & vne tache blanche au meilleu, & à vne fueille tendant à terre, tousiours verte: ceste herbe est de si grande vertu, que si le patient en vse en ses breuuages & en ses mengiers continuellement & sans interualle, iusques à neuf iours elle le guarira de toute greueure. *Macer. Dioscoride, & L'auteur.* Autrement, broye fueilles de brioine & en mesle auec bon vin blanc & boiue le patient par l'espace de neuf iours, car ce reioinct les os

Esprouue

Herbe bonne pour reioindre les os rompus.

derompus & reftraint la chair derompuë & la guarit. *Dioſcoride.*

Contre la fracture des os.

IL faut prendre les fueilles de l'herbe appellee lingua roncine broye la & faits emplaſtre deſſus les os ou les coſtes derompuës & en renouuellant tousiours l'ẽplaſtre iuſques à quinze iours, & il ſe conſolideront & reioindront. *Dioſcoride.* A ce meſme, broye epaticum & le deſtrempe de vin blanc, & en boiue le patient tous les matins. *Macer.* A ce meſme broye les fueilles de poreaux auec ſel & en faits emplaſtre ſur la fracture ou rompure. *Iſaac.* Prens poil de liéure, & le meſle auec miel & en faits pilules, deſquelles le patient mange au ſoir & au matin & il ſera guary de toute greueure ou rompure. *Conſtantin.* Prens fleurs de pomme de granade & en faite emplaſtre. Mais premierement broye leſdites fleurs & les mettras deſſus la fracture des os. *Dioſcoride.* A ce meſme, prens le ſeau noſtre dame & en faits emplaſtre deſſus la fracture. *Iſaac.* A ce meſme prens ariſtologe & broye auec vn peu de ſel & la mets ſur la fra-

I'eſtime que ſoit quelque herbe.

ſture. *Macer.* Prens blette & benedicta, & en faits emplaſtre ſur la fracture. *Albert.* A ce meſme prens ius de violette & le donne à boire au patient & il ſera guary. *Dioſcoride.* Prens le ius de morſus diaboly & le donne à boire au patient. *Iſaac.*

A tirer hors os froiſſez.

Prens bethoine broye la auec ſel & en faits emplaſtre deſſus la playe. *Albert. Macer.* Prens grande quantité de vers & les bruſle & leur cendre meſle auec miel en les faiſant boullir enſemble & en faits emplaſtre ſur le mal. *Iſaac.* Autrement prens la petite conſoulde & la couppe par petites pieces & la diſtille par vn alambic de voirre, & le meſle auec ius, de l'herbe deſſuſdite. Et ce boiue le patient à ieun, & auſſi du ius d'icelle herbe oings la froiſſure, & d'icelle herbe broyee mets en vn emplaſtre deſſus, mais toutesfois regarde bien que les os ſoyent remis en leurs lieux, & par maniere d'eau, & en bref temps le patient ſera guary. *L'auteur.* A ce meſme, prens ſauge & la cuits en vin blanc, & le concaſſe auec pain blanc en petite quantité, puis eſtrainctz

la auec tes mains & eſchauffe & mets ſur la douleur le plus chaut que tu pourras,& le patiẽt ſera guary. *L'auteur.*

A tirer hors fer ou fuſt venimeux.

Il faut prẽdre abrotanum & le broye, & meſle treſbien auec ſaing de porc & en faits emplaſtre & la mets deſſus la playe & ladite emplaſtre tirera dehors, le fer ou l'eſpine ou le boys ou quelque autre choſe venimeuſe par la proprieté qu'il à *Macer & Dioſcoride.* Prens la fiente d'vn oiſon & la mets ou lye deſſus. *Alexandre.* Autrement, broye l'herbe ariſtologe & en faits emplaſtre deſſus. *Dioſcoride.* Autrement, broye blette & benedicta & en faits emplaſtre deſſus. *Albert.* Broye bethoine & en faits emplaſtre deſſus & ce tirera hors le fer, l'eſpine ou l'os froiſſe. *Macer Dioſcoride.* Bruſle vne grande quantité de vers, & leur cendre meſle auec miel & cuits enſemble & en faits emplaſtre & mets deſſus. *Iſaac.* Autrement, broye la racine de roſeau,meſle bien auec du miel & auec la greſſe de porc vieille; autant de l'vn comme de l'autre, & en drap de lin mets le deſſus le lieu, & ce extraict le fer,l'eſpine ou le bois ſans aucune douleur

Herbe excellente.

leur ce est esprouué. *L'auteur.* Autrement, prens pouIieul & le mesle auec gresse de porc,& le mets dessus le lieu. *Isaac.* Prés polipodium qui croist és chesnes & est semblable à fouchere, & le mesle auec gresse de porc,& en faits emplastre dessus. *Dioscoride.* A ce mesme vaut l'emplastre appellé gratia dei, esprouué est. *L'auteur.*

Emplastre mitigatif.

Et pour ce que à guarir playes sont necessaires emplastres ou oignemens, pource nous faut traicter d'aucuns d'iceux desquels le premier est tel : prens ius d'yebles & d'ache, cire, gresse vieille de porc, huille violat, farine de forment, autant de l'vn comme de l'autre, toutes ces choses faits boullir ensemble en les mouuant tresbien, & quand tout sera tresbien meslé faits en vn bon emplastre, laquelle tu mettras sur la playe, & tantost la douleur cessera, car cest emplastre est mitigatif des playes, & auec ce les consolide & reioinct. *L'auteur.* Confection de gracia dei. Il faut prendre bethoine, veruaine, pimpernelle, ana. manipule vn, & si on ne peut trouuer pimpernelle, tu prendras mors de geline, autrement appelle moron, laue

Onguent dit gratia dei.

bien & nettoye les herbes dessusdites, puis les broye toutes ensemble & les faits boullir en bon vin blanc en vn pot neuf de terre tresbié couuert & les cuits ensemble iusques à ce que la moitié dudit vin ou plus soit consommee, adonc tu osteras ton pot arriere du feu & le mettras à part iusques au lendemain, puis tu prendras poudre de mastic once vne, cire vierge & nette deux, vne poix rasine nettoyee liure semis, terebentine nette liure semis, puis tu remettras ton pot rechauffer, mais garde bien qu'il ne boulle, apres tu le couleras par vne forte toüaille en l'espraignant tresfort, tellement que la vertu & substance desdites herbes ysse hors auec le ius, de rechef tu mettras le ius sur le feu en vne poille nette, & quand il commencera à boullir mets dedans la cire & la poix raisine par petites pieces en les mouuât tresbien d'vn baston ou d'vne pallette nette, & quand ces choses seront tresbié meslees & incorporees, tu mettras la poudre de mastic dedans, en mouuant tresbien & incorporât par l'espace d'vn *pater noster & aue maria* Adonc tu l'osteras hors du feu & mettras ladite poille

à terre, & incontinent mets ladit tere bentine en mouuant tousiours & continuellement auec ladite poille iusques à ce que tout soit biē froit& l'emplastre faite tu le mettras par pieces en cuyr; car cest l'emplastre ou l'oignement appellé gratia dei, car par la grace de dieu il guarist toutes playes & annichile toute mauuaise chair & engendre la bonne & ne peut souffrir corruptiō au lieu auquel il sera. Item si fer, bois ou espine est en la playe ou autre lieu prochain de la playe, il le tirera dehors & guarira du tout la playe. Item il vaut beaucoup & guarit tous les nerfs & muscles couppez, Item il guarit bosse ou apostumes mis dedans sans tēte aucunemēt & les purge. Item si bosse ou apostume est au costé ou en quelque autre lieu du corps en le mettant dessus au commencement, il le tirera hors & guarira en bref tēps. Itē il guarit le chācre, la fistule, le mort mal, le mal royal, appellé escrouëlle. Item pareillement guarit les playes du chef & si reioint les fractures du tez du chef, conforte le cerueau & le restaure à santé, & pour la guarison des playes dessusdites & de plusieurs autres,

Pourquoy on appelle cest onguent Gratia Dei.

Vertuz du Gratia Dei.

Emplastre de rennes.

C'est emplastre guarist dedans ix iours, & plustost.

Sa confection est telle, Prens ius de bethoine, d'ache, de buglose, & de plãtain, vne liure, coulle les ensemble par vn drap de lin en l'espraignant: puis le mets en vne poille de fer, & fais boullir au feu de charbons bien attrempé & quãd il sera espés mets dedans cire blãche vierge & nouuelle vne liure, poix raisine vne liure, en remuant tresbien en ladite poille iusques à ce qu'ils soiét tresbien incorporees auec les choses dessusdites: puis mets dedans terebentine deux liures, puis l'oste du feu & mets sur terre en remuant tresbien d'vne palette bien nette, iusques à ce que tout soit froit sans le mettre en eau, apres mets le par petites pieces en sachets de cuir tel emplastre vaut mieux aux choses dessusdites que ne fait l'oignement de rennes & si guarist plus hastiuement. *L'auteur.*

Emplastre precieux.

SA confection est telle, prens cire vierge liure semis poix raisine trois onces, huille d'oliue six onces, galbani, masticis, thurris, mirrhe, turbic, diastée huille de camamille. ana. once,

vne, pulüerise premierement l'encens, le mastic, & le mirre, & faits fondre les autres choses en vne poille de fer, au feu de charbons bien lent & quand elles seront fonduës mets dedans, la poudre d'encens de mastic & de mirre, en les mouuant tresbien ensemble sur le feu, par l'espace qu'on diroit deux fois, *miserere mei deus*, puis gette tout en vn bassin à moitié plain d'eau, & quand il sera froit, mets le en vne boitte, cest oignement est appellé precieux, car il guarit les playes & coups qui viennēt par cas de fortune. *Nicolas*.

Pourquoy cest onguent est dict precieux.

Emplastre diuin.

Sa confection est telle. Prens litargie de bon or liure & semis once, galbanū once vne, armoniaci once vne, & dragme deux cire neufue onces huit, olibani once vne & semis, verd de gris once vne, appoponacis onces deux, mirre ōce vne, bdellij onces deux, aristologie longue once vne, & semis, soit faite la composition en ceste maniere. Premierement mets galbanum, appoponac, armoniacum dissoudre en bonne quantité de vinaigre par vn iour naturel. Et quand tout sera bien dissout, tu le met-

Les barbiers vsent en leurs decoctions le plus souuent de charbon.

tras en vne poille de fer sur le feu de charbõ, & le faits tant boullir que tout le vinaigre soit euaporé: puis coule le residu par vn drap de lin & mets le residu à part, puis mets dedãs à fondre la moitié de cire & quãd la cire sera biẽ fõduë oste la du feu & mets dedans la litargie en le mouuant continuellement d'vne palette ou d'vn bastõ, affin que la litargie ne se attache point au fons de la poille, & quãd tout sera froit remets le sur le feu & le faits tresbien cuire en le mouuant continuellement. Car si la litarge se prent au fons, tout sera gasté. Et le cuits tãt en icelle poille qu'il perde sa couleur deuant que tu y mets les autres gommes, adoncques pulueriseras lesdites gõmes & les mettras dissoudre en vinaigre, puis tu mettras l'autre moitié de cire fonduë & d'huille d'oliue que tu auras mis à part, & les mettras en vne autre poille de fer, & le messeras auec ledit litarge en remuant tousiours iusques à tant que tout soit bien meslé ensemble. Et ne mettras point ladite poille sur le feu quãd tu y mettras les autres gemmes & les mouueras cõtinuellemẽt d'vne palette ou d'vn bastõ

Et quand il sera comme froit mets dedãs le verd de gris en remuãt tousiours: puis apres par certain temps mets de la poudre de mirre en remuant: puis vn peu apres mets aristologe longue & tãtost apres mets les poudres d'encés, d'olibanum, en remuant continellement & adonc mets dedans bdelium en remuãt tousiours, & quand toutes ces choses seront bien meslées tu les mettras sur le feu en remuant tousiours. Et quand tu voudras sçauoir s'il est biẽ cuit mets en vne goutte en vne escuelle plaine d'eau froide, & s'il est de couleur entre rouge & noir & doux en la main il sera bien cuit, adonc oste du feu & le remue tousiours iusques à ce qu'il soit froit, & quand il sera froit & qu'il le pourra tenir en la main, broye le tresbien entre les mains, iusques à tant qu'il soit bien fermé & puis le mets en vn sachet de cuir & le garde bien. C'est emplastre ou oignement est appellé diuin, car par la grace diuine il a plus grande opperatiõ que nul autre. Premierement il guarit toutes playes vieilles & nouuelles, en moins de temps que nul autre oignement ou emplastre, nettoye tresbien

& resiouit & fait venir bonne chair, & ouure plus en vne sepmaine que aucun autre oignement ne fait en vn mois. Item il ne permet point aucune mauuaise chair ou corruption croistre en la playe ne demourer. Item il guarit tous nerf couppez ou blessez par coup d'espee, os froissez de coups, de tout mal & de toute douleur, tãt és espaules, és bras que és iambes. Itẽ il guarit, & cure toute inflatiõ du corps en quelq̃ lieu que ce soit. Item fer, espines ou bois qui est au corps entré, & qu'on ne peut veoir, il tirera du tout dehors en purgeant & guarissant la playe. Et guarit toutes morsures de serpent, de chien enragé, ou de quelque autre beste venimeuse, & si guarit toute putrefaction de chair, de quelque cause qu'elle soit, en tirãt à soy le venin & guarissant la playe. Item elle guarit toute maniere d'apostume.

A quoy sert cest onguent.

Item elle nettoye purge & guarit toute maniere de chãcre de fistule, & de morphe, le mal dict sainct anthoine, & toutes autres manieres de rongnes. Item il oste toute douleur de playe & tire les os froissez, en guarissant toute froissure de chair ou d'os, par quelque coup que

ce soit s'il y a pourriture ou corruption, elle guarit incontinent la bosse & apostume qui vient aux costez ou en la rate si au commencement de la douleur on mets dessus ladite emplastre, car il atire à soy la bosse ou apostume.
Item il purge & guarit les emeroides en le mettant dessus * & ie Arnoul de ville noue voulant esprouuer aucune chose de cest emplastre, voyant vn hōme qui outre mesure de maladie auoit le chef enflé, luy fits oster ses cheueux & luy oignis le chef d'iceluy emplastre de ce, & dedās vn iour fut guary & purgé de ladite inflation, & ainsi fut guary sans autre medecine, esprouué est. * *Notez.*

Oignement merueilleux.

Sa confection est telle, prens ius d'ache deux onces, ius de fleurs de sentis auec les gommes tendres d'icelles sentis dragme xij. ius de mercurialles once quatre, huille d'oliue vne liure, de gresse de geline & d'oison anna. quatre poix raisine once vne, encens & mastic, anna. dragme, de cassia fistula once deux, ius d'yebles once deux, la moyenne escorce de suz auec les coupes d'iceluy onces deux, faits boullir tout en-

semble& apres y mets la poudre de mastic, d'encens, & de mirre, poix raisine auec les gresses dessusdites & fonts tout ensemble en le mouuāt tresbiē iusques à tant que tout soit meslé tout ensemble, puis mets dess⁹ toutes les autres choses dessusdites & faits de rechef tout boullir ensēble iusq̄s à ce q̄ les choses soyēt biē meslees & īcorporees,& puis le mets ius du feu & le remuë iusq̄s à ce q̄ tout soit refroidi: puis le mets en vne boitte. Cest emplastre ou oignemēt est appellé merueilleux, pource q̄ si le vētre du patiēt en est oīgt il oste la douleur du chef clarifie les yeux purge l'estomac q sont merueilleuses vert⁹ pour ōctiō du vētre

Vertu de cest onguent.

Oignement contre douleur de nerfz & de soincture auec inflation.

Prens racine de broine vne liure, racine de serē, racine de tenasie, racine d'yebles racine de l'herbe nōmee sauine racine de liz, anna. manipule deux sauge manipule vne, soyent cuites en six pintes de vin blanc, trois pintes d'vrine d'homme, deux pintes d'eau, de sel cōmun, parnblanc quartis vne, boullent toutes ces choses ensemble iusques à ce que ne demeure point d'eau, puis broul-

le tout en vn mortier & soit coulé. Puis prens olei castorei, olei nardini, olei iudaici, olei camomilli, olei terebentini, olei scorpionum, olei benedicti, olei iuniperi. anna. once vne, puis prés miel de mōtpellier. iii. onces. ii. fons la cire & l'incorpore tout ensemble sans feu & note la maniere de faire cest oignemēt, car premierement les herbes sont cuites en six pintes de vin blanc, ii. pintes d'vrine, d'encens, & deux pintes d'eau, & soient tant cuites que lesdites liqueurs soient consommees, apres soient mises lesdites racines & herbes sur le feu à fin que l'humidité en soit extraicte, puis soient hachees ainsi que les femme ont accoustumé de trecher la poirée, apres broye les en vn mortier de pierre. Et puis mises sur le cul d'vn crible ou d'vn tamis & soit mis en vn plat dessoubs le tamis & soit broyé & froté tresbien de la main affin q̃ la pl⁹ subtile substance passe par les troux du crible & du tamis qui sera mis audit plat, estant dessoubs & de recher soit ainsi fait iusques à ce qu'il demeure peu ou rien de la substance d'icelles racines. Notez.

Puis prens la cire & la fons, mais tu y

adiousteras miel & incorporeras ensãble sur le feu, puis y adiouste huille de camomille & ces trois laisse vn peu sur le feu en remuant d'vne spathulle bien fort puis l'oste ius du feu & y adiouste successiuemẽt les sept autres huilles en les bien incorporãt auec les choses dessusdites. Puis mets la coulure des racines en vn mortier de cuiure & la broye longuement au pillon de fer & petit à petit incorpore la mixtion dessusditte de cire de miel & des huilles en mettãt premierement la quarte partie puis apres broye & mesle par longue espace auec lesdites racines, puis mets l'autre quarte partie iusq̃s à ce que tu auras acõply & tu auras tresbõ oiguemẽt pour toute anciẽne douleur de nerfz, & pour toute inflaction & lesiõ de ioinctures.

Autremẽt cuillier.

Contre playes des nerfs.

Prens gariofilate, tanaceti, cerfue, & il en soit faite poudre de laq̃lle soit beuë vne cuillerée auec vin to⁹ les iours deux fois, ce console & resiouit les nerfs couppez. Contre pointure de nerfs prens terrebentine trois ou quatre fois, laue en eau froide quartis vne, roses vne once, cire blãche quartis semis, soiẽt fõduës

la cire &l'huille & coulées, puis soit adiouſtée la terrebentine, & la mets ſur cẽdres chaudes ſans ce qu'elle boulle & ſoit meuë longuemẽt puis miſe en vne boite. A ce meſme, prẽs huille roſat vne liure, eau de morelle liure ſemis, ſoient meſlez enſemble & le lieu nerueux ſoit oingt & il appaiſera la douleur. Cõtre contraction & extraction de nerfs prẽs ius de cẽtrũgalli, & de celuy oings au ſoleil la contracteon des nerfs & tu ſeras guary. Prens galbanum armoniaci apoponacis, bdellii, ſerapini, euforbe beurre, agripe, terrebẽtine. anna. once ſemis greſſe de geline, d'oyſon, d'anette, de teſſon, de ſerpent, mouëlle de cerf. anna. vne once, huille de caſtor, de lis, d'euforbe, d'anet, nardin, & de maſtic. anna. deux onces, ſain de regnart vne õce, ius de ſauge vne once, cire ſix onces, ſoit fait oignement. Autrement, cuits huille de lis en eau, & fais emplaſtre deſſus.

Emplaſtre contre toutes playes & vlceres.

Il faut prẽdre vetuaine, pimpernelle, calamẽt, galitrite, cẽtinodii, broye tout enſemble & mets en vin blãc en vn pot neuf par l'eſpace de trois iours puis le cuits tresfort en l'eſpraignant par vn

drap neuf & de rechef fais le bouillir puis y mets terrebentine, cire blanche, autant de l'vn comme de l'autre quartis. Puis mets le vn peu bouillir & apres le laisse refroidir, coulle ce qui nagera & tu auras emplastre lequel pour certain guarit toutes playes & ne le doit point oster de dessus la playe iusq̃s à ce que le patiẽt soit guary, & auec les choses dessusdites, alleluya, ache, lancelle, la grand consoulde, triffolu, sauge sauuaige, autant de l'vn comme de l'autre. Note bien les choses qui cy apres ensuiuent car elles sont vrayes & souuent esprouuees par moy. *Henry de Alumpno*. S'il aduient apres la rompure de la iambe ou du bras qui a esté rompu qu'il se debilite ou diminuë ou qu'il perde son mouuement, soit fait ainsi. Premierement soit fomenté le membre qui aura esté blessé par cinq iours continuellement ensuiuant vne fois le iour de la decoction ensuiuant. Si reçoiue le patient la fumée d'icelle decoction, vne heure deuant, prens absinthe, ruë, fueilles de l'aurier, herbe de paralisie, sauge, romarin, abrothanum. anna. manipule. i. racine d'althea, raci-

Pour garir toutes playes.

Notez.

ne de fouchiere, racine dyebles. anna. manipule vne semis soient mes lées & cuites en eau iusques à la consumption de la tierce partie de l'eau, & en soit faicte estuue, & apres les estuues soit oingt par cinq iours continuels de l'oignement ensuiuant & au soleil s'il le peut faire, sinon soit oingt au feu, mais de loin vne fois le iour & soit oingte toute l'espine du col ou toute la nuq{ue} iusques à la fin de l'espine en descēdāt. L'oignement est tel, prens huille terrebentine once iiii. huille petrolle, huille de castor, huille d'euforbe, huille benoiste, huille nardin. anna, once ii. soient meslez ensemble & mis en vne fiole de verre & apres ceste onction soit oingt le patient au lieu douloureux de l'oignemēt en suiuāt vne fois le iour au soleil ou loins du feu en le frottāt bien, & garde q̄ les choses de l'oignement soiét remuées. Prens huille nardin huille benoiste, huille de castor, h. d'euforbe. h. mustellin. h. d'absinthe. h. de succre, d'anet. h. de camomille. h. de vers de terre anna. once. i. h. terrebētine once deux, arragon agripa, dialtée. h. laurin once trois, soiét ces choses meslees & en soit

fait oignement qui soit mis dedans vne boitte. Et quant le patient sera guary soit fait le cirop ou emplastre ensuināt pour r'affermir le membre. Prens cironeum, gratia dei. anna. quatre once, apostolicum cirurgicum deux once, oxicroceum liure semis, emplastre contre rō pure quatre onces, soiēt ces choses mollifiees auec terrebentine pure & en soit fait cirop sur cuir, lequel couureras de sandal net.

Pour r'affermir.

Oignement merueilleux contre rongne.

Il faut prendre huille laurin quatre onces, encens blanc deux onces, sang de pourceau nouueau cinq onces, cire nouuelle deux onces, argēt vif estaint en saliue d'homme à ieun, deux onces sel de mer huict onces, ius de plantin & de fumeterie. anna. deux once, fais la confection en ceste maniere, premierement fais poudre menuë du sel & de l'encēs ensemble, puis fais bouillir les ius iusques à l'euaporacion de la tierce partie d'iceux, adonc mets dedās la cire pour fōdre en la remuāt tousiours d'vne cuillier. Et quand la cire sera fonduë & mellée auec les ius, adonc mets les autres choses en remuāt tresbien iusques à ce

que

que tout soit meslé ensemble, & incorporé & puis tu l'osteras ius du feu en remuant iusques à ce qu'il soit refroidi, & le mets dedãs vne boitte. Cest oignement est nommé merueilleux, car si les paumes des mains & les plantes des pieds en sont oingtes il guarit le patient de toute rõgne qu'il a en son corps. *L'auteur.*

Contre rongne du chef.

IL faut tresbien broyer aux & les meslé en broyant auec gresse nouuelle de porc, & en fais oignement à part, puis fais raire les cheueux du patient & luy laue la teste de fort vinaigre ou de son vrine iusques au sang & dessus fais emplastre dudit oignement, & il sera guary dedans trois iours, *Macer.* A ce mesme, turbena soit broyée & meslée auec huille d'oliue. Destrempe vif argent de ta saliue & le mesle auec turbena & huylle en broyant tresbien ensemble auec vn pot d'eau, de ce oings au feu la scabie, ou rongne dudit patient en quelque lieu du corps qu'elle soit, en oignant auec vne plume & sans point de doute sans autre medecine, il se guarira de toute ron-

gne venant de froide cause ou de chaude. *L'auteur.*

Contre scabie & fleume sale:

Prens vieille gresse & la mets par petites pieces pourrir en tresfort vinaigre par neuf iours en ostant tous les iours le vinaigre, & en y mettant de nouueau, & à la fin desdits neuf iours oste les peaux de ladite gresse puis prés d'icelles huict onces, vif argent deux onces broye & mesle tout ensemble & de ce oings la fleume salle ou le lieu rongneux, & il guarira. *Galien.* A ce mesme, bon bruuage prens fumeterre broyée & destrampe en vin blanc & de ce à ieun en boiue le patient & il sera guary: car ce breuuage purge le sang & guarit les rongnes. *Dioscoride.* Autrement, prens alun, chaux viue, broye tout ensemble, & le destrempe d'huille d'oliue & oings le patient, & il sera guary. *L'auteur.* Contre rongne quant elle vient prens fueilles de fresne & les cuits en vne chaudiere en eau & d'icelle eau fais baigner le patient. *L'auteur.* Prens escorce de groselier ou ronces destrempe en vinaigre& en fais emplastre pour mettre dessus. *L'auteur.*

A ce mesme, broye mauues, camomille, & fueilles de fresne. ana. en grande quantité d'eau, & d'icelle fais baigner le patient *Galien*. Prens oignons bien rouges & les destrempe en tresfort vin aigre iusques à ce qu'ils soient tres fort pourries: puis broye les & les mets dedans vieille gresse de porc auec vin. anna. le pois de ces trois, le pois d'oignons broye de rechef tout en emble, & en fais oignemét duquel tu oindras le chef du patient souuent & luy feras couper les cheueux & tantost il sera guary. Approuué est.

Oignement contre maladie du corps.

IL faut prendre cire neufue vne liure, terrebétine deux liures, sain de moutõ gras vne liure, fais fondre toutes ces choses ensemble dessus le feu de charbons bien petit en le remuant tresbien & faisant boullir comme par l'espace d'vne heure & demie, puis l'osteras sus du feu & la laisseras refroidir, puis mets dedans vne pinte de tres & vinaigre: puis remets de rechef sur le feu en le remuant toufiours & faisant boullir petit à petit l'espace de demye heure,

puis l'oste ius du feu & le laisse refroidir & quãd il sera refroidy épure en vn autre vaisseau le vinaigre qui ne sera point meslé auec ladite gresse. Et de rechef fais fondre ladite gresse auec les autres choses meslees auec elles sur petit feu & mets dedans plain vn verre de ius de bethoine, plain vn verre de ius de celidoine, & demy verre de lait de femme allaictant fumelle. Et fais boulir toutes les choses dessusdites par l'espace d'vne demie heure en remuant tousiours : puis le coule par vn gros drap de chanure & le laisse refroidir en la remuant tousiours, & par ainsi auras bon oignement, car il guarit toute maniere de rongne, chancre, fleume sàle, morphée & aussi toutes choses semblables L'*auteur*. Contre chancre & rõgne. Il faut prẽdre assauerum, chaux viue. anna. broye tout ensemble & destrẽpe en huille d'oliue, & de ce oings la rongne ou le chancre. *Diosco*. Broye oignons de mer & destrẽpe en huille d'oliue & de ce oings la rongne ou le chãcre; c'est emplastre dissoult toute apostume & meurit toute vlcere. *Auicenne*. Autrement, vn vieil drap de

lin ſoit mouillé dedans du ſaing chaut & nouueau, & ce drap ainſi mouillé mets ſur le chancre ou la rongne en quelque lieu qu'il ſoit & il ſera guary, eſprouué eſt. *Iſaac.* Autrement mouille le mie de pain de forment dedans de l'eau & la laiſſe ſeicher, & quand elle ſera ſeiche broye la & la deſtrempe dedans du vin en la meſlant tresfort & le fais clair: puis apres le chauffe & mouil le dedans vn drap de lin & le metz tiede contre la rongne ou chancre. L'*auteur*. Autrement broye celidoine auec vn petit de ſel de ce faits emplaſtre & le mets deſſus le chancre ou la rongne. *Macer.*

Bon contre le chancre.

Contre mort mal.

PRens verul iaune en couleur, broye & deſtrempe en vinaigre & cuits en vne poille de fer en frotant tresfort iuſques à ce qu'il ſeiche puis le broye & en fais pouldre & d'icelle mets ſur le mort mal & il ſera guary. L'*auteur*. Autrement cuits ruburbera c'eſt vne herbe en eau & d'icelle laue le mort mal: puis faits emplaſtre d'icelle herbe ainſi cuite & le mets ſur le mal. *Macer.* Autrement prens ſouffre vif, argent

vif, yuire blanc & commun. anna. deux staphisagrie dragme demis, broye tout ensemble & fais bouillir en bon vinaigre iusques à ce que la moytié en soit éuaporée puis le confis auec cinq once sain vieil de porc Et de cest oignement oings le mort mol en quelque lieu quil soit, & il sera guary. *Auicenne.*

Contre chancre & fistule.

IL faut prendre lait de tintimal & le cuits auec sain de porc iusques à ce qu'il soit vn peu espés, puis mesle auec poudre de mirre & le fais bouillir vn petit en le remuãt tresbien, & mouil le dedans quand il sera froit vne tente & le mets en la fistule ou sur le chancre. *Galien.* Autrement, prens trois testes de psillum antipatre & en mange le patient à ieun, & il sera guary. *Isaac.*

A ce mesme, prens l'herbe appellée fistula, & d'icelle fais emplastre sur le chancre ou sur la fistule & elle sera guarie. *Dioscoride.* Autrement, prens souffre vif, orpiment, chaux viue, & sauon. anna. broye tout ensemble, & de ce oings vne forte tente & la mets en la fistule & y demeure par trois iours. *Constantin.* Autremẽt, broye

bethoine & en faits emplastre sur le chancre ou sur la fistule & elle se guarira. *Macer.* Autrement broie pimpernelle & la destrempe en bon vin blanc & en boiue le patient tous les matins iusques à trente iours. *Galien.* Autrement, broye encens blanc & le destrempe de bon vinaigre & de ce par vne tente mets en la fistule ou sur le chancre. Autrement, broye mosélle en eau & en laue la fistule ou le chancre & mets dessus ladicte herbe ainsi cuite en lauant, *Constantin.* Autrement broye aigremoine & en faits emplastre sur la fistule ou sur le chancre & il les guarira & leur playe pareillement. *Isaac.* Prens ius de serpentine, chaux viue & sauon: broye tout ensemble & destrempe de tresbon vinaigre & le mets en la fistle par vne tente ou sur le chancre & ce le guarira. *Macer. Isaac. Dioscor.* A ce mesme broye serpillõ, & en fais emplastre sur la fistule ou sur le chancre. *Macer Dios.* Autrement prens racine de serpentine bien nettoyee d' celle faits vne tente, & la mets en la fistule. *Macer.* Prẽs mirre & verdet autãt de l'vn cõme de l'autre broye le & destrẽpe de miel & le faits assez

Remedes fasiles.

dur tellement que d'icelle tu puisses faire vne tente à maniere de la queue d'vne prune puis la mets en la playe de la fistulle. *Galien*. prens ius de l'herbe robert & du ius en laue le chancre & la fistule & mets en la playe poudre de corne de cerf bruslee ou d'vne taulpe bruslee, apres d'icelle herbe robert, faits emplastre & la mets tous les iours deux fois dessus au matin & au soir en faisant comme il est dit dessus. Et dedans bref temps il sera guary & ce a esté esprouué plusieurs fois specialement quãd on met en la playe poudre de taupe bruslee apres le lauement du ius de ladicte herbe & en mettant emplastre comme il est dit & ce guarit le loup en la iambe. *L'auteur*. Prens les os maxilaires d'vn brochet & les mets en vn d'icelle herbe robert en vn pot neuf tres bien estouppé, & apres que tu auras laue ta playe du chancre ou de la fistulle de l'herbe robert, mets d'icelle poudre en la fistule ou sur le chancre : puis fais emplastre bien broyee, & la mets dessus, & si tu n'as point les os de brochet en lieu de ce brusle tartre de vin blanc tant qu'il soit blanc, & d'icelle poudre

Pour guarir le loup de la iambe.

mets dedans la playe & faits comme dessus, & tu seras tantost guary. *Isaac.* Autrement prens farine de fourment & la destrempe en miel & en faits emplastre en miel & en faits vn gasteau & le cuits tant que par broyer il se puisse conuertir en poudre & de ce mets dessus le chancre apres qu'il sera laué du ius de ladicte herbe robert & en faits comme dict est. *Macer.* Autrement, contre chancre & fistulle qui est dicte goutte flecte, & côtre morsures de mouches à miel ou guespes, broye fiente de chiéure & destrempe de miel, & de ce faits emplastre sur le mal. Ro. Prens la teste d'vn ieune chien brusle la en vn pot de terre neuf & en faits emplastre de laquelle tu mettras sur le chancre ou dedans la fistule, ou sur la rougeur & tu seras guary. *Isaac.* Autrement, prés la teste & le iussier d'vne grue: brusle comme il est dit & mets la poudre en la fistule ou chancre ou en la playe & apres le lauement fais comme il est dit. *Albert.* Autrement prens ius de sauemõde, & d'icelle tous les iours au soir & au matin en boiue le patient & d'icelle herbe broyee soit faict emplastre sur le

Contre morsure de mouches à miel.

chancre & la fistule & il sera guary, est prouué est. *L'autour.* A ce mesme valent & en semblable maniere les herbes qui s'ensuyuent, plantain, l'encelle, bethoine, penthafilon, aigremoine, pimpernelle, herbe robert, & auec vne des poudres desdictes gauriss nt la fistule ou le chancre & leur playe en faisant comme dict est. *Alacer.* Autrement prens poissons appelles rousses en francoys & sont semblables à gournaux brusl les en vn pot neuf de terre & si la fistule ou le chancre est en la reste, laue les troux de la fistule du iuz de lancellee. Puis emplis les troux de la poudre d'iceux poissons & elle sechera la fistule & le chancre & se faisant tous les iours au matin boiue le patient ius de peruence meslé en vin blanc & si les troux de la playe sont trop petis prens farine de seigle & la destrempe en ius de l'herbe l'ancellee & aubin d'œuf, & en faits emplastre & de la poudre d'iceux poissons * mets és troux de la fistule & dessus mets vn emplastre & la laisse ainsi sur la fistule iusques à ce que ladicte emplastre chee à par soy, puis en mets vn autre & faits comme dessus.

* Rousses.

Reitere souuent iusques à ce qu'il soit guary qui se fera en bref temps. *Constantin.* Autrement, laue premierement la fistulle, le chancre, ou la playe de vin blác tiede & le torche d'vn drap de lin & le nettoye bien puis. prens vn de mil fueille mesle en vinaigre, & le mesle auec poudre de voirres & de rose, bien seiches en de trépát & de ce faits couloire de laqlle tu laueras la maladie & mets dessus de ladicte poudre desdicts poissons, puis broye milfueille & en faits emplaistre dessus estouppes de chanure & la mets dessus le mal. & à ce mesme vaut l'herbe nommee velite. *Galien.* Autrement prens fiente de geline & sa gresse & la gresse de taptus barbatus, broye bien tout ensemble & mesle & de ce faits emplastre dessus le mal & il sera guary dedans trois iours. *Isaac.*

Breuuage contre le chancre & fistules qui sont dedans le corps.

Prens milefueille manipule. ii. plantain mani. iii. broye ensemble & prens le ius & en iceluy mets poudre de sept grains de poiure & de ce au matin boi-

ne le patient iuſques à neuf iours. *Nicolas.* Aucuns ſont qui gueriſſent les playes par breuuages en la maniere qui ſenſuyt premierement ils prennent ſemence de choux rouges, ſemence de chanure, ſemence de tenaiſie, racine de la grand garance aux poix d'icelles ſemences, & ſe la playe eſt en la teſte ſoit adiouſtee bethoine à la moytié deſdictes ſemences puis ils lauēt & nettoiēt treſbien leſdictes herbes & ſemences & puis les eſtraignent & deſſechent, puis broyent & deſtrempent en bon vin blanc, & le font bouillir enſemble, puis le donnent & font boire au patient au matin tout plein vn voirre: puis au ſoir autant, en mettant & tenant touſiours deſſus la playe vne fueille de choux rouges & ne doit poins le patient auoir charnelle couple, ne manger groſſes viandes, & ſans aucune medecine il guarira dedans bref temps. *Inſtans.* Et ſi tu veux auoir aucun bruuage pour toute l'annee, prens les choſes deſſuſdictes au moys d'Aouſt, broye les & puis apres en faits pilulles à la quantité d'vne noix de coudrier & ſans ſoleil & ſans feu tu les laiſſeras ſeicher tout par eux

& les garderas nettement à part & quãt tu ne voudras vser destrépe le de bõ vin blanc ou de ceruoise & donne à boire au patient cõme il est dit dessus, & note que ce bruuage est bon & approuué. & le maistre qui l'ordonna y mist des herbes dessusdictes pour ceste raison: Car le chou rouge tient la playe couuerte, le chãure & la tenaisie le deffend de pourriture, & de putrefaction, & la garance faict venir bonne chair nouuelle & bien croistre. Et si tu ne trouues semence de chanure prens tant seulement de l'herbe & des autres pareillement & selon que la playe sera grande ou petite donne plus ou moins à boire au patient de ce bruuage. Il y en a qui adioustent à ce bruuage semence d'ortie & semence de chardons en faisant comme dessus est dict, & note qu'il y a plusieurs herbes desquelles chacun à part soy broyee & mise dessus la playe guarit le chancre, comme herbe robert, ambroise, solsequium, balsamus, lanceolata, fueilles verdes de chesne, sauemonde, celidoine, l'herbe royale & y a vne autre laquelle croist en lieux moistes, & qui se estent sur la terre, & ses

Proprietez bonnes de quelques herbes.

fueilles verdes & rondes & les vne contre les autres autrement & par vne autre maniere pour faire bruuage merueilleux contre fistule, & pareillement contre le loup. Prens poudre de cloux de girofle, pimpernelle, valerienne, eufrase pollosellc, anna, cuits tout ensemble en bon vin blanc & au matin à ieun boiue le patient, & quand il se voudra coucher, & de ce vse le remede general ensuyuant & sans point de doubte il sera guary. *L'auteur.* Pour secher & reclore la playe prens poudre de canelle, & pour la r'encuyrer vaut poudre de vieux souliers bruslez & si mauuaise chair vient en la place mets y dedans de la poudre & dessus emplattre faicte de scabieuse broyee auec sel, & si la playe est vieille pleine de chancre & de pourriture faits boullir maulues auec gresse de porc & farine d'orge & de ce faits emplastre en le mettant dessus & elle se guarira. A ce mesme vaut plantain. *Instans* Remede general contre châcre, fistule, rongne, mort mal, flegme & sale le loup en quelque lieu qu'il soit au corps humain. Premierement soit laué le mal de vin blanc tiede, &

A quoy seruent vieils souliers.

torché tresbien d'vn drap de lin puis soit mis dedans le ius de Celidoine & dessus poudre de quelque metal bien calcine auec sel, & dessus soit mis emplastre faict d'oignement diuin, & si tu n'as point l'oïgnement, broye l'herbe que on appelle celidoine auecques vn peu de sel & en faits emplastre & le mets sur le lieu au lieu dudict oignement si diuin & tu n'as point aucun metail, en son lieu prens poudre de taupe brusle en vn pot neuf de terre tresbien couuert & en faits emplastre comme il est dict, & ce est esprouué par. *Galien. Auicene, Rasis, Instans, Isaac, Dios. Albert, Roger, Nicolas. Guido:* & plusieurs autres expers en medecine. Contre chancre des dents prens succre candis & alun de roche destrempe tout ensemble & d'icelle poudre auec vn drap de lin mets sur le chancre deux ou trois fois & il sera guary; car ceste poudre purge les dens & oste le chancre qui menge les gencıues. *L'auteur.* Contre chancre en la verge virile prens ius de plantain & poudre de charbons, du bois de figuier, mesle tout ensemble & mets sur le chancre & il sera guary.

Item note que poudre d'escorce de bougie esparce sur le chancre guarit merueilleusement si le membre est premierement laué de vin nouuel qui soit tiede. Contre serpigo prens diadragant mouillé en eau & en ycelle laue le mébre du patient: puis oingts de diadragant le membre du patient si en faits emplastre & il seras guary. *L'auteur.* Contre goutte fiecte en l'œil ou en la verge virile, où on n'oseroit mettre fer. Prens semence d'yerre, vert de gris an. broye tout ensemble & de la poudre mets és troux & il sera guary en bref temps. *Isaac.*

Contre goutte, & podagre.

Prens poudre de cardamum mesle aueeques sang de pourceau & en faits emplastre que tu mettras dessus & elle se guaryra & ostera la douleur de la goutte. *Dioscoride.* A ce mesme broye ius de plantain & broye la racine dudit ius & la destrempe & en faits emplastre sur de podagre. *Macer.* Broye mastic & le mesle auec farine d'orge & destrempe de bon vinaigre & en faits emplastre dessus. *Dios.* Prens racine de cule c'est ail & en faits emplastre sur la goutte, il

sera

sera guary, autrement prens l'herbe appellee lãgue de bœuf, tire le ius, duquel tu oindras le lieu douloureux, & d'icelle herbe broyee faicts vn emplastre dessus. *Galien.* Autrement prens huisle de camomille, huylle d'endiue, huylle de yreos, huylle de laurier, suc de laine moëlle de cerf, gresse d'anesse sauuage, anna. mesle tout ensemble & le mets en vne poille sur le feu, Et aueques ce tu mettras cire neufue tant qu'il souffira & le cuits vn peu en remuant tousiours puis le mets en vn vaisseau bien net & faits coucher le patient en vn lict tout nud empres le feu faict de serments de vigne ou d'espines noires & oings la goutte tous les iours au soir, & il sera guary en brief temps, esprouué est. *L'auteur.* Autrement cuits bethoine en eau & de ce boiue le patient à jeun & & d'icelle herbe ainsi cuite faits emplastre & la mets sur le podagre. *Galien.* A ce mesme prens febues nouuelles & les cuits en aubins d'œufs & gresse de mouton broye tout ensemble & en faits emplastre sur la goutte. *Dioscoride.*

Item mets en eau en vne chaudiere grande quantité de persil, & de ce faits

vn baing auquel tu feras baigner le patient & apres qu'il sera baigné mets vn emplastre dessus & faicts souuent baigner le patient en telle liqueur & il sera guary. *L'auteur*. Broye frommage vieil auec pieds de pourceau salez & lesdestrêpe en huylle d'oliue & auec vn peu d'eau & de ce faits emplastre & mets dessus *Auicene*. Prens fueilles d'ysope & broye auec vn peu de sel & en faits emplastre & la mets dessus la goutte. *Albert*. Prens limaces rouges au moys de may, celles qui ont escailles, fondez les sur le feu en vne poille de fer iusques à ce qu'elles soyent quasi consommees & de ce qui demourera en la poille oings la goutte & ce ostera tantost la douleur *L'auteur*. Autrement prens poudre de commin auec ius d'absinte.ana. Cuits tout ensemble puis faits emplastre & le mets sur sa goutte. *Albert*. A ce mesme, cuits chair de regnard en vin iusques à ce que la chair soit separee des os: puis prens ladicte chair & la broye tresfort en vn mortier tire le ius par vn drap de lin espraignant tresfort, mets ledict ius en vn pot neuf & le cuits au feu iusques à ce qu'il soit espez & me ste

Bonne recepte en Mag.

auec vn peu de cire rouge, de poudre de maſtic, de Caſtoreũ, de mirrhe auec huylle d'oliue & huyle de Laurier, & vn peu d'euforbe & de mus, meſle tresbien toutes ces choſes en les remuant iuſques à tant qu'il ſoit froit, puis mets le en vne boitte & en oingts la goutte ou paraliſie & elle ſera tantoſt guarye. *Galien*. Autrement, prens ius d'vne herbe nommee bruneta ou vineta, faits en eau par le diſtilatoire & de celle herbe boyue le patient tous les matins & tous les ſoirs la tierce partie d'vn voirre Et dedans brief temps il ſera guary. *Nicolas*. Item il faut noter que toute maniere de goutte de froide cauſe le patiẽt vſe tous les iours de l'eau du lenticus & d'eau qui eſt faicte de ſa ſemence y prouffite beaucoup: Contre toute maniere de goutte, laquelle vient & procede de chaude cauſe le patient doit vſer bien ſouuent d'vne eau qui eſt faicte des fleurs de yebles & note qu'en toute goutte ſoit froide ou chaude tu dois tenir le ventre du patient laſche.

Contre Goutte froide ou chaude.

Contre goute.

Broye oignons & en prens le ius & en oings le lieu douloureux & dessus puluerise poudre de poiure noir & mets dessus vne espurge & en boiue en vin blanc, auquel commin soit cuit & lie bien l'espurge dessus ledict mal, & ce tirera à soy les mauuaises humeurs qui sont causés de la goutte & par ainsi cessera la goutte & la douleur, ce est esprouué par les medecins, *Galien.* Autrement prés saing de chat, mesle saing de porc sanglier, saing de porc domestique & prouinre. anna. cire vierge le poix d'iceux. iii. saing, nasturcium, de fontaine manipule.i. trois gros oignōs preparez, & nettoyez, cuits toutes ces choses ensemble en vn pot & puis les coule par vn drap de chaure en l'esprai gnant & de ce tu oindras la goutte au feu au soir quand le patient s'en yra coucher & la douleur cessera. *Isaac. & Galie.* A ce mesme, autrement oings la goutte de miel cler: puis faits emplastre de poix blanche & la mets sur la goutte chaut & lie vn autre emplastre dessus d'estouppes de chanure & le laisse ainsi iusques à tant qu'il chee & il sera guary. *Diascoride.* Autrement, prens

les fueilles d'aristologie,& sont cerises qui croissent audict arbre enuironnees d'vne peau comme vne lanterne & d'icelle oingts la goutte au feu & elle sera guarie & dient aucunes saiges qu'il n'est point de meilleure medecine que ceste ,& dict cotre que qui feroit distiler ces cerises par alambic de voirre & que d'icelle eau il mist vne cuilleree en vn voirre plain de vin & que le patient en beust tous les iours il seroit guary de la pierre estant és rains ou en vessie ou au membre dedans bref temps. *Remede facile.*
Diosco. Autrement, broye rue auec vn peu de sel, destrempe tout en miel & faits emplastre & la mets dessus la goutte & ce ostera la douleur. *Isaac.* Cuits petites orties en lessiue faicte de cendre de serment de vigne & du ius laue tresbien la goutte & des orties ainsi cuytes faits emplastre & la mets dessus la goutte & elle sessera. *Macer.* Autrement, prens farine d'orge & la destrempe en ius d'yebles & de ce faits vn gasteau, cuits le & le mets dessus la goutte & la douleur cessera, *L'auteur.* Autrement broye semence de seneué, mie de pain de fourment & figues seiches. anna de-

ſtrempe en miel & en vinaigre, autant de l'vn comme de l'autre, meſle tout enſemble, & de ce faits emplaſtre ſur la goutte ſouuent & pluſieurs fois & tu ſeras guary. *Galien.* Autrement, cuits tresfort perſil en eau & en icelle baigne la goutte par longue eſpace de tẽps puis oings le de miel tide, & deſſus mets emplatre ainſi faicte: broye boys de laurier, ruë, commin & origam, poul lieul tout enſemble & mets en vne poille de fer & auec vieille greſſe de porc faits emplaſtre que tu mettras chaud ſur la goutte & tu ſeras guary. *L'auteur.* Contre vieille goutte enuoiſſee. Prens miel cler & en oingts la goutte & deſſus mets poudre de la pierre à ce accouſtumee & apres mets deſſus emplaſtre d'eſtouppes de chanure & le laiſſe ainſi iuſques à ce qu'il cherra tout par luy & ſi pour la premiere foys elle ne ſe guarit point reitiés l'operation trois ou quatre fois & ſans point de doubte elle ſe guarira. *L'auteur.*

Emplaſtre contre la goutte.

Contre impetigo, & ſerpigo.

Cuits mauues en eau en les eſpraignant treſbien mets les en vne poille &

& les fris tresbien dessus le feu & les mets estant chaudes dessus. *Macer.*
Autrement, prens fueilles de spergnaste qui est vne herbe qui croist és murs & auec vn peu d'huylle d'oliue mets en vne poille sur les charbons iusques à tant qu'il soit vn peu chaut & plus que tiede & le mets dessus. *Galien.* Autrement, destrempe gomme de cerisier en tresfort vinaigre & en oingts souuent le mal. *Isaac.* A ce mesme la racine de pareille, le baston de lentici bien sec & en allume vn bout ou extremité d'iceluy baston comme si c'estoit vne chandelle & mets l'extreminté alumee en-bas & le tire legierement par le millieu d'vn bassin d'airain clair & net & bien sec & tu verras apres l'extraction du baston ardent vne roye de gresse qui est appellee huylle de lentisci & de ce oingts le mal ou serpigo, *L'auteur.* Autrement, prens les pommes qui croissent és fueilles de chesnes & de ce oings l'impetigo, ou serpigo. *Dioscoride.*
Autrement, prens moustarde faicte de bon vinaigre & de ce oingts l'impetigo ou serpigo. *L'auteur.*

Huylle de lentisci.

Contre les petreaux des mains.

PRens piedz de geline & les broye iusques à ce que les os soyent separez de la peau & d'iceux piez frotte bien & doulcement les verues ou porreaux. *Isaac.* Autrement, broye aigremoine & la destrempe en bon vinaigre & de ce faits emplastre sur les verues. *Dioscoride.* Autrement prens figues vertes non meures & le laict d'icelles mets dessus les verues. *Instans.* Autrement prens vne herbe appellee esula & de son laict mets dessus les verues mais escorche les tresbien par auant affin que le laict puisse mieux penetrer. *Macer.* Autrement prens ius de fueilles de romarin porcimum, & le mets dessus les verues. *Albert.* Autrement, prens vne goutte de saing de chandelle ardant & la mets dessus les verues, mais par auant couure la chair tout à l'enuiron des verues. *Isaac.* Autrement prés vn petit baston de coudre duquel tu allumeras vn bout ou extremité d'iceluy ardant touche la verue. *Instans.* A ce mesme vaut la fiente d'aigle emplastree dessus. *Albert.* Item la gomme d'yerre. *Dios.* A ce mesme vaut le ius de fueilles de saux. *Macer.* A ce mesme

est bon le sang de limassons rouges quand on les a couppez d'vn coasteau par le dos d'iceux & qu'on met dessus les pourreaux le sãg auec vn peu de sel. *L'auteur.*

Contre le feu sauuage.

IL faut prendre le blanc & le moyeu d'vn œuf broye & mesle bien tout ensemble & en oingts le lieu & si le mets dessus fueilles. *Constantin.* Autrement, prens fiente d'vne brebis, mesle la bien auec huylle d'oliue & cire, autant de l'vn comme de l'autre & en oingts le lieu. Autrement prens sçauon & en oingts le lieu & tu seras guary. *Dioscori.* Autrement broye & couppe poix de lieure bien deliement & les mets dessus le lieu, mais qu'il soit oingt par auant de huylle rosat. *Guido.* A ce mesme broye alarum verum & le mets dessus. *Constantin.*

Contre arsure de feu ou d'eau.

Il faut prendre poil de lieure, couppe les bien menu auec des forces & le mets dessus l'arsure. *Galien.* Autrement prens huylle de noix, cire blanche autant de l'vn comme de l'autre bouls tout ensemble & mets dessus l'arsure.

Isaac. Autrement, prens malaxee moyeufs d'œufs crus & en oingts fort & fouuent l'arfeure. *Auicene.* A ce mefme, brufle l'efcaille d'vne tortuë, & des cendres mets deffus l'arfure. *Macer.* Cuits racine de lis entre les cendres & les deftrépe de huylle rofat & les mets deffus l'arfure. *Auicene.* Prens porreaux viels & les cuits en eau & les mets deffus. *Diofcoride.* Autrement, il te conuient prendre du ius de iombarde & le mefle auec de l'huylle de noix, cire neufue & fairs boullir enfemble en remuant toufiours puis ofte le du feu & le laiffe refroidir par deux iours puis mets le deffus l'arfure & elle fe guarira *L'auteur.* Autrement, prens huylle commune, eau de fontaine clere autant de l'vn comme de l'autre mefle tout enfemble & en oingts l'arfure. *Infkins.* A ce mefme prens huylle d'oliue vne liure, fueilles d'yerre vne poignee. Faits tout bouillir enfemble par l'efpace d'vne heure ou pour le moins, puis coulle tresbien en efpraignãt par vn drap neuf de chanure. Et apres qu'il fera coullé, mets le au feu & mets dedans cire vierge tant qu'il fouffife pour la confectiõ

d'iceluy oignement, oingts le lieu de l'arsure & il sera guary tellement que desormais il ne apperra rien d'icelle.
L'auteur. Autrement, prens lard bien gras & fiche dedans espics de forment puis alume les au feu & faits degoutter la gresse saillant d'iceux espics sur eau clere & froide & ce faict coule la gresse nageant dessus ladicte eau & en oingts l'arsure & elle se guarira certainement esprouué est. *L'auteur.* Note que toute adustion de feu est curee par ceste maniere, tellemét q̃ à grād peine peut on apperceuoir qu'il le y a esté. Prens auoine & cuits tresfort par ainsi que tu la puisses couler par vne estamine, puis cuits semence de chanure tresbien & la coulle (comme il est dit) par vne estamine comme tu as faict de l'auoine & ces deux decoctions, & collatures tu ioindras ensemble egallement & tu auras oignement gras duquel tu oingdras le le lieu bruslé & apres l'onction tu mettras dessus fueilles de noyer, ou d'yerre cuites longuemét & les garderas en vn pot de terre à part ainsi l'arsure sera guarie parfaictemét & tellemét qu'il ny demeurera aucune apparéce de brusure.

Contre coup en la face.

Prens anet & commin, broye les ensemble & mesle auec cire neufue en les mouuant au feu puis en faits emplastre que tu mettras dessus & tu seras guary. L'*auteur*. Autrement prens ius d'absinthe poudre de cõmin mesle tout ensemble auec miel, & en faits emplastre sur le coup de la face. L'*auteur*. Autrement, masche entre tes dents pain de forment mets le dessus & tu seras guary. L'*auteur*. Autrement, prens cire neufue mouille la en eau chaude comme si d'icelle tu voulois faire chandelles, puis d'icelle cire tu feras deux ou trois pieces bien tenues & bien larges, tellement qu'elles couurẽt bien le coup & mets dessus vne piece chaude, & quand elle sera froide oste la & en mets vne autre toute chaude, & faits tousiours ainsi iusques à ce que le patient soit guary. L'*auteur*.

Contre la rougeur de la face.

Il faut prendre chez les apoticaires semence de leuitici, & d'icelle seme en terre grasse & chaude. Et quãt elle croistra en herbe, prés icelle & en faits eau par le distillatoire, & en laue la face. Itẽ à ce mesme, vaut eau faite de fleurs

de féues, & pareillement eau d'ysope. L'*auteur*. Eau blanchissant & decorant la face. Prens litargie, mastic, olibanum colophine, autant de l'vn comme de l'autre, broye tout ensemble sur le marbre & le destrempe de tresbon vin blãc bien odorant, tellement que le ius soit bien cler, & le mets à distiller en vn alambic de voirre, & tout se distille iusques aux ordures seiches, & en reçois l'eau en vne fiole de voirre, & oings ta face quand tu t'en yras coucher, & elle se blanchira tellement que par nul autre lauemẽt elle ne s'en pourra aller. *Ga.*

Contre les fiéures fiez.

Il faut prendre ius de pimpernelle, & si le ficz est dedans le corps au matin en boiue le patient, & s'il est dehors faits ẽplastre de ladite herbe tresbien broyee & la mets dessus. L'*auteur*. Prens escorces de saulx brusle les & destrempe les cendres de vinaigre, & de ce mets dessus le ficz ou dessus les verruës & tu seras guary. L'*auteur*. Broye aigremoine quatre poignees, auec cent grains de poiure noire destrempe de vin blanc & en boiue le patient tous les matins à ieun iusques à vn mois, en renouuellant le bru-

nage de deux iours en deux iours, & le patient sera guary de toute maniere de ficz par dedans. *Dioscoride.* Autrement, destrempe farine de forment dedans du miel & en faits pain & le cuits. Apres mets-le le plus chaut q̃ tu pourras sur le ficz *Isaac.* Autrement, brusle les limassons rouges, faits en poudre, auec ce brusle neuf grains de poiure noir, & le mets dessus le ficz. *Dioscoride.* Contre ficz dedans le corps, prens ius de thenesie, de sauge, & de marubium anna. de ce boiue le patient & mette en ses mangers poudre de tormentille & la mange. *Guidon.* Autrement, prens d'vn poisson appellé rubum, & soit frit en vne poille de fer auec miel, & de ce tous les iours, iusques à neuf iours mange le patient. *Galien.* Autrement, prens féues, orge & sel, autant de l'vn comme de l'autre vne poignee, mets ce en l'astre du feu & mettras dessus vne couuerture sur laquelle tu feras feu, & quand ces trois choses seront bien bruslees, prens les & pulucrise, & en vse le patient en ses mangers, & en bref temps il sera guary. *Nicolas.* A ce mesme, broye souffre vif, & le destrempe en huille d'o-

liue, & en oings le fiez, en liant dessus vn limasson rouge tout en vie, & il meurira dedans trois iours, puis oings le de rechef dudit oignement, & il sera guary, & cherra. *Nicolas.* Autrement, prens cendre de fresne & les mets dessus, puis mets y de l'amer de chiéure & il cherra, & il sera guary dedans trois iours. *Constantin.* Contre fics qui seignent. Prens vn poisson nommé barum, le prepare comme dessus est dit, & de ce vse le patient, & apres la confection si le fiez est enflé, prens vn limasson rouge, couppe le sur le dos d'vn cousteau, puis le lye sur le nombril du patient, & il sera guary. *Isaac.*

Contre la parolle soudainement perduë.

Prens sauge, rue, persin, semence de seneué, canelle, anna broye la canelle & semence de seneué, & toutes ces choses dessusdites fais boullir en vin blanc, & de ce assez chaut faites gargarisme au patient. *Isaac* Autrement, fais boullir poulieul en vinaigre & la fumee de ce reçoiue le patient, & par les narines & en boiue tiede. *Macer.* Autremēt, prens farine de seigle & la destrempe

Notez ces remedes.

de vinaigre en laquelle rue soit bouluë auec vn peu de sel & en faits bruuage plus clair que tu pourras, boux le vn peu en remuant, & de ce chaut hume le patient, & il sera guary. *L'auteur.* Prens ius de centoire, de ce boiue le patient, & il sera guary, comme en vn instant. *L'auteur.* A ce mesme vaut semence de girofflier broyee & boiue auec vin. *Dioscoride.*

Contre l'apostume de l'amarris & qui empesche la femme à concepuoir.

IL faut prendre racine de lis & la cuits entre les charbons broye la & la destrempe en huille d'oliue & en faits emplastre sur l'amarris ou sur le petit ventre, puis couche celle nuit la femme auec son mary & elle concepura. *Diosco.* Autrement, prens zizanies encens & saffran & le mets en vn pot de terre neuf en le courant de son couuercle & le bouche tellement que fumee n'en puisse yssir, en le faisant seicher à tel feu. Puis mets le pot pres du feu & le faits boullir & puis oste le dehors du feu & ouure vn petit trou du couuercle dudit pot, adonc mette la femme ledit pot entre

entre ses iambes, tellement que la fumee vienne tout droit à sa nature, ce fait elle pourra conceuoir. *Isaac.* Autrement, prens racines d'yebles, encens, & saffren, & faits en la maniere que tu as faite en la racine precedente. *Diosco.* Autrement, prens trois escuelles plaines d'aux tresbien broyez & les mets en vne grande chaudiere plaine d'eau, puis les cuits bien fort, puis mets tout en aucun grand vaisseau de bois, auquel vaisseau la féme se puisse baigner & se tienne en l'eau iusques au nombril, & le face souuent & l'apostume se meurira & la femme concepura, *Roger.* Autrement, prens l'electuaire appellé pigra, destrempe le de vin blanc chaut. De ce boiue la femme au matin & au soir & elle concepura. *Galien.* Autrement, cuits origan en eau en vne chaudiere, puis mets tout en vn grand vaisseau auquel la femme se puisse baigner iusques au nombril, & ce meurira l'apostume & fera conceuoir la femme s'elle gist auecques son mary. *Dioscoride.*

De la femme qui a perdu ses fleurs.

PRens ambrosians cuits la dedans de l'eau, en laquelle tu feras baigner la

femme comme il est dit en la precedente recepte, apres ledit baing broye armoise faits la boullir en vin blanc, puis faits emplastre & quand la femme sera couchee en son lict la mette dessus sa nature, & puis couche auec son mary & si ce ne suffit pour la premiere fois soit fait de rechef & sans doubte elle conceuera, esprouué est. *L'auteur.* Autrement, prens amendes ameres, prepare les & les broye tresbien & en faits emplastre & la mets chaude dessus la nature. *Macer.* A ce mesme vallēt aulx broyez.

De prouocquer à la femme son temps.

Prens origan cuits en eau, & d'icelle tous les matins en boiue & aussi au soir. *Macer.* Autrement, prens canelle & mirre, broye & destrempe de vin blanc, duquel la femme boiue estant à ieun. *Nicolas.* Autrement, broye armoise & en faits emplastre & la mets sur le petit ventre. *Albert.*

Contre trop grand habondance de menstruës.

Prens mille fueille, iposquitidos, fleurs de pommes de grenade, cuits les en eau & de ce faits suppositoire auec ius de prunelles qui croissent és espines noires, & le mets dessus la nature. *Galiē.*

Prens semence de coriandre, d'icelle à ieun mange ladite femme: car ce ayde merueilleusemẽt bien, & si purge tresbien. *L'autteur.* Autremẽt, prés la poudre qui sort des troux du bois de chesne, destrempe la en eau froide de cisterne ou de pluye, & de ceste mixtion boiue la femme l'estomac à ieun. *Galien.* Autrement, lie tresfort les mammelles de la femme d'vne touaille, en l'estraignãt tresfort de ses mains. *Rasis.* Cuits plantin, bource de pasteur & la moyenne escorce de chesne en grãde quãtité d'eau pluuiale, & en icelle faits baigner la femme. *L'auteur.* Autrement prens poudre de corail rouge & la mesle auec vin blanc & de ce boiue la femme. *L'auteur.* Autremen, brusle vne grande raine & la poudre d'icelle mesle auec poudre de corne de cerf, & la mets en vn sachet que la femme portera sur sa chair nuë & elle les perdra. Et si tu veux esprouuer lie la poudre au col d'vne geline, & vn iour apres tu la tueras, & il n'en sortira point de sang. *Isaac.* Item si la femme boit vn grain de semence de coriande elle reiiẽt par vn iour, si deux grains par deux, si trois par trois, & tousiours ainsi

Note ceste maniere d'esprouuer.

Item le ius de poreaux ou de ses fueilles retient menstrues efficacemēt. Item morelle mise dessus oste le flux des mēstrues. Item ipericum beu est tresforte ayde cōtre tout flux de sang & du vētre.

Des empeschemens de conception.

Il empesche premierement quand la femme par dessus est trop ouuerte, tellement qu'elle ne peut retenir la semence de l'homme, & se peut aduenir en deux manieres, l'vne naturellement & l'autre par violence, comme quand la femme est deflorée par homme icelle n'estant encor en aage ou autrement. *Galien.* Item quand la femme est trop grasse, car la gresse de l'amarris suffocque la semēce de l'homme, & empesche qu'elle ne reçoiue. *Galien.* Item la froideur de l'amarris & trop grand flux de sang menstrual, empesche la conception. *Galien.* Item quand la femme ne peut auoir temps comme nature le requiert, parquoy la femme n'est point purgée, car cela empesche à conceuoir. *L'auteur.* Contre la suffocation de l'amarris, prens fueilles d'orties, broye & en faits emplastre sur l'amarris, *Macer.*

Remedes contre la suffocation de l'amarris

Broye la racine lasarie & est vne herbe destrempee de vin blanc, & de ce au matin & au soir boiue la femme. *Dioscori.* Autremét, cuits en bonne quantité d'eau ysope & les fueilles de feuchiere, puis les broye & en faits emplastre, grande pour mettre dessus le ventre & sur les rains deuant & derriere, depuis le nombril iusques à la nature. *Galien.* Prens aigremoine, mapiorame, cloux de geroffle. anna. broye tout ensemble & les destrempe en vin blanc, & de ce boiue la femme tous les iours, au matin & au soir. *L'auteur.* Autremét, broye semence de garance & la destrempe en vin, & de ce boiue au matin & au soir la femme, & ce ostera toutes les ventositez & inflations de l'amarris, qui par ainsi sera appareillé à concepuoir. Autrement, prés mirre & le mets sur les charbons ardans en vn pot de terre, & le pot mette la femme étre ses iãbes, tellement qu'elle reçoiue la fumee par la nature, puis broye de rechef autre mirre destrempé de bon vin blanc & faits emplastre pour mettre sur la nature de la femme iusques à l'amarris, & soit ce fait quand la femme aura receu ladit

fumee au soir, laquelle s'en voise apres coucher bien chaudemẽt. *Galien. Isaac.* Broye bethoïne seiche & mets la poudre de charbons en vn pot de terre, & de ce reçoiue la femme la fumee, comme dessus est dict du mirrhe. *Roger. Dioscoride.* A ce broye quinze grains de poiure, destrempe les en vin, & de ce à ieun boiue la femme. *L'auteur.*

Contre la douleur de la femme quand l'enfant est pery en l'amarris.

IL faut prendre escorce de laurier & la destremper en vin, & de ce à ieun boiue la femme. *Macer.* Autrement, prẽs des trois aloes autant de l'vn comme de l'autre, & les mets en vn pot neuf de terre sur les charbons, puis mette la femme ce pot entre ses iambes, affin qu'elle en reçoiue la fumee par sa nature, car celuy est moult proffitable, & ce aide pareillement à enfanter. *Isaac. Macer. Dioscoride.* Autrement, broye l'amaris de liéure en vn pot neuf & en faits poudre, puis faits baigner la femme, & quand elle sera au baing, prens la poudre & mesle auec vin blanc, & le donne

à boyre à la femme qui se baigne.

Pour vne femme qui semble estre grosse & ne l'est pas. Prens eau de geline auec de la fleur blanche & luy donne à boire & l'eau qui enfle la femme s'en yra auec l'vrine. A vne femme qui est longuement en trauail. Il faut prédre le germe de dactilis, & la rasure mets en bon vin & de ce a ieun en boiue la femme. *L'auteur*. Autrement, broye escorce de l'aurier, & la destrempe en vin. Et au matin en boiue la femme & elle enfantera tantost. *Isaac*. Autrement, prens ius de purpurea & broye l'herbe & la mesle auec ledit ius & en fais emplastre & la mets sur le ventre & sur l'amarris de la femme & ce sera tantost enfanté soit l'enfant mort ou vif. *Dioscoride*. Autrement, prens capilli veneris broye le & le destrempe en vin & de ce boiue la femme puis broye ladite herbe & en fais emplastre sur le ventre & elle enfantera tantost. *Macer*. A ce mesme, prens bethoine & la cuits en miel & en eau, & de ce boiue la femme & elle enfantera tantost. *Nicolas*. *Macer*. Autrement, prens le laict d'vne autre

Notez

Bonnes receptes.

femme & le donne à boire à la femme estant en trauail & elle enfantera tantost. *L'auteur.* Autrement, broye galbanum & le destrempe en vin & le donne à boyre à la femme & elle enfãtera soit l'enfant mort ou vif. *Guidon.* Autremẽt prens la pierre d'aymant, & la baille a la femme pour tenir en sa main & elle enfantera incontinent. *Lapidaire.* Autrement, prens l'armoise & corail & les lie ensemble sur la dextre cuisse en vn drap de lin, & par leur proprieté elle enfantera. Et aussi fait l'armoise seulle liée sur la cuisse de la femme, mais oste ces choses incontinent apres l'enfantement. Et note que en la chambre de la femme trauaillant ne doit auoir nulles poires & nuls poix. Car par leur proprieté oculte, ils empeschent beaucoup l'enfantement. *L'auteur.* Item si la femme prent le poix de quatre escuz de cassia fistula elle deliurera incontinent. *Auicenne.* Broye polipodium & l'emplastre dessus les pieds de la fẽme & elle deliurera l'enfant mort ou vif, esprouué est. Autrement, donne à boire l'herbe nommée sanguinaire verde, ou seiche auec eau froide & tan-

Proprieté des poires & poix.

tost sans douleur la féme deliurera l'é-
fant soit vif ou mort, esprouué est.

Contre la douleur que la femme a apres l'enfantement.

Prens vn œuf cru & le cuits en vin blãc & quãd il sera bié cuit tire en le moyeu broye le auec commin, sain d'oye & ius d'armoise, fais éplastre que tu mettras dessus le ventre & ce ostera la douleur de l'enfantement pose qu'elle eust auec ce fiéure. *Auicenne. & L'auteur.* Autrement broye peonia auec farine de froment, sain de porc nouuel & moyau dœuf fais emplastre sur le petit ventre. *Isaac.* Autrement broye racines de mauues, & les broye tresbien, puis en fais emplastre auec sain de porc noueau, & en fais emplastre sur le petit ventre. *Isaac.* Item si apres l'enfantement elle ne se peut pas purger bien, prens bourroches & les fueilles de poreaux, racines de persin & luy donne auecques huille & elle sera tantost purgée.

Contre la douleur des mamelles.

Si les mammelles sont enflées, & ayét douleur pour trop grand habondance de lait. Prens argille, féues escorchées blanc dœuf, galles cuites en vinaigre

Ce mal tourmẽte fort les nourrices.

& huille rosat broye tout ensemble & fais emplastre pour mettre tiede dessus les mamemelles & ce ostera la douleur & l'enflure. *Diosco. Isaac.* Autrement prés ius d'ache auec mie de pain de fromét. Broye & en fais emplaistre sur les mamelles, *Haly. Isaac. Constantin.* Broye fiéte de chiéure auec farine d'orge ensemble autant de l'vn comme de l'autre, & les destrempe de vinaigre& en fais emplastre sur les mamelles. *Roger.* Fais emplastre sur les mamelles & ce ostera la douleur & l'inflation. *Lauteur. Isaac. Constan.* Autrement prés fueilles d'aux & de marrubium autant de l'vn comme de l'autre broye les ensemble & les detrempe de sain de porc bien nouueau & de ce fais emplastre sur les mamelles. *Isaac.* Autrement, broye bien semence de fanoul, & mente, autant de l'vn cõme de l'autre ensemble fais emplastre dessus les mamelles. *Constantin.* Contre les playes & vlceres des mamelles, prens fiente d'homme bien desséchée à part en l'ombre & la broye & d'icelle poudre mets sur les mamelles. *Isaac*

Contre chancre ou fistule d'icelles, ou autre mal prens fiente de chiéure

broye la, & la destrempe auec miel, & en fais emplastre sur les mamelles. *Constantin.*

Le chapitre de lepre.

Pour congnoistre toute espece de ladrerie. Note qu'ils sõt quatre humeurs differentes, desquelles chacune lepre est engendrée. Et sçachez qu'ils sont quatre espece de lepre. C'est assauoir leonina, elephancia, tyriaca, alopicia, pourquoy tu dois sçauoir que alopicia est engendrée de fleugme & comparée au regnart. Car tout ainsi que les regnars sont despilles de leur poil. Aussi Pareillemẽt ceux qui sont entachez de ceste espece de lepre sont despillés & sans poil, car leurs sourcils leur chéent & s'enfle leur face & vlcere. Tiria est faicte de colere noire & l'homme qui est infect de ceste espece de lépre est équiparé à vn serpẽt nommé tyrus, car tout ainsi que se serpẽt se frotte & lõguement parmy espines iusques à ce qu'il perde sa despouille, pareillemẽt ceux qui sont blessez de ceste humeur se frotent & gratẽt toute iour. Leonina est faicte de colére rouge & est ainsi dicte à la

Quatre sorte de ladrerie.

ſemblance du lyon, car tout ainſi que le lyon eſt le plus chaut de toutes les autres beſtes pareillement ceſte eſpece de lepre eſt plus chaude que toutes les autres, ou tout ainſi que le liepart eſt diuers en couleur ou en poil, pareillement ceux qui ſont entachez de ceſte lepre ſont variables en couleur & ceux cy ont aſperité, toux, prurit & ardeur, la voix enrouée, la couleur citrine la lumiere muable corrcſion en gencines & aguës narines. Elephancia, eſt auſſi pareillement faicte de ſang, & eſt ainſi dicte à la ſemblance de l'elephant, car tout ainſi comme l'elephant eſt le plus puiſſant & grand de toutes autres beſtes pareillement ceſte eſpece & ceſte humeur de ſang eſt plus gráde que toutes les autres. Elle retiét & ſpaſme les nerfs & les vlceres ſont mauuais, la chair eſt noire & laide. Pareillemét y a certains autres ſignes par leſquels on congnoiſt la lepre, comme par la grauité de la langue par l'extenuacion des muſcles & conſumption entre le poulce & le doigt indice. Item ſe aucune perſonne eſt ſuſpecte de ladrerie fais le ſeigner du bras en l'eau en laquelle ſoit vn œuf cru &

Signes de ladrerie.

Fais tāt tirer de sang que l'œuf soit couuert: puis laisse refroidir le sang, puis en tire l'œuf & le casse & si tu treuue ledit œuf cru il n'est point ladre, mais si tu trouue l'œuf cuit il est ladre. Item autrement prens le sang de la personne suspecte en ta main & le frotte & s'il se faciet ou est trop vnctueux, ou s'il est getté en l'eau & qu'il nage dessus il est lepreux. Item se on met du sel dedans le sang, mesque la liqueur premiere en soit ostée du sāg & que le sel se dissoult incontinent c'est bon signe, & s'il ne dissoult point c'est signe qu'il est lepreux.

Autrement, si le sang est mis dedans vn coulouër & qu'il soit laué en eau courant iusques à ce que l'eau ysse clere dudit coulouër, se audit coulouër apparoissét filz rouges c'est signe de lepre se non, non. Item gettez le sang de la personne suspecte en eau clere, s'il va au fons il est sain, s'il nage par dessus il est lepreux. Item si vin est mis auec ledit sang qu'il boullle dessus & qu'il ne se mesle point, il est lepreux. Item si pouldre de ploinb est fondue & puis gettée dessus le sang, si le plomb demeure dessus il est lepreux, s'il va au fond il

est sain. Item au soir la lune luysant clere mets le visage d'vne psonne saine & le visage de la personne suspecte aux raits de la lune & regarde bien à loysir iceux deux visages. Car le visage du sain te semblera palle & le visage de la personne suspecte te semblera de diuerses couleurs. Ils sont ainçoys aussi autres signes comme insensibilité des extremitez d'iceluy consumption des muscles, lueur de cuir, tortiõ des piedz. Et aussi semblablement des mains, puãteur de l'alaine, de la sueur & de la toux & perdition de la voix. Item quand les lieux velus & plains de poil sont depilez & que poils subtils leurs reuiennent ou nuls. Item opilation des narines & subtiliation de la voix signifient lepre. *Galien.*

Contre lepre.

Note que aucunes especes de lepre se peuuẽt bien guarir par les remedes ensuiuant. Et aucunes especes sont qui ne se peuuent guarir. Prens amer de thaureau & le mesle auecques vinaigre & en laue la ladrerie. *Dios.* Autremẽt, laue les playes de lepre de vin chaut, puis oings de triacle & la chair à l'enuiron des

playes puis boiue le patient le vin où il y ait du teriacle par deux fois la semain e. *Galien & Nicolas*. Autrement, prens les fleurs de trutémul vieille gresse de porc, sain de cerf, anna. broye tout ensemble & le fais tresfort bouillir en vinaigre & huille d'oliue, puis coule par vn brap de chanure en espraignant bien fort & oings le patient, car cest oignement guarit les playes de lepre, la rongne & le chancre. Autremét, prens deux serpens de montaignes & sauuaiges, ayans le ventre blanc & le dos noir & leur coupe la teste auecques quatre doigts du col & la queuë iusques au nombril, puis en prens le ventre & le mets en vn pot neuf tresbien plombé & mets auecques lesdits serpés beurre fait en may, puis couure le pot de son couuescle & le clos tresbié d'vn drap de lin mouillé en paste clere tellement qu'il ne puisse respirer que par vn petit trou, que le couuescle aura par dessus. Et ledict pot ainsi apparcille, tu mettras au feu en cuysant, lesdicts serpens, comme par vn demy iour auecques ledict beurre, puis coulle tout par vne toille bien forte

de chanure en le comprimãt. Et le gros qui demeurera en ladite toile ou coulure, tu broyeras tresbiẽ & destremperas de ladite coulure en le meslant tresbien ensemble & coulant de rechef puis mettras en vne boitte d'arain, d'argent, ou de verre & le garde bien. Car de tãt que ceste confection est plus anciẽne de tãt plus elle est meilleure & plus precieuse, & se peut garder iusques à quatre ans, & de cest oignement oings la lepre & paralisie du patient empres le feu, le patient estant à son lit & il sera guary.

Autrement prens vn serpent montain cuits le en eau si longuement que les os soient quasi separez de la chair & puis coule tout par toile bien forte en les comprimãt, puis en icelle coulure froide mets tremper froment par l'espace de trois iours & trois nuits, prens apres vne geline blãche & la tiens enfermée par l'espace de quinze iours qu'elle ne boiue point, & durant lesdits quinze iours ne luy donne à menger fors que ledit froment, puis tu la tuëras & appareilleras & cuiras tresbien. Et tous les iours le patient mange vne geline ainsi preparée & en brief tẽps il sera guary.

Galien.

Galien. Autrement, prens miluum & est vn oyseau, vide & luy oste la teste & les pieds & les gette & le demourant mets en vn pot de terre, & le couurant tresbien & fermant, puis le seiche au feu lent, puis mets ledict pot en vn four bien chaut & y demeure longuement que ledit oyseau soit conuerty en poudre, de laquelle poudre donne tous les iours a vn lepreux en ses viandes & à son boire proportionnellemét iusques à sept iours, durant lesquels, ledit patient ait vsé toute icelle poudre, puis luy donne en sept iours la poudre d'vn autre pareil oyseau preparé par la maniere dessusdicte en vsant d'icelle en ses boires & en ses mangers comme dessus & dedans brief temps il sera guary de toute lepre, esprouué est. *Isaac.*

Contre lepre consermee.

On doit secourir à ceste maladie incontinét qu'elle cõmence, & doit estre curee s'il est possible, quand doncques la blancheur des yeux sera apperceuë, la voix sera enrouée, la sueur sera puãte & la face sera enflée comme vn pot auec forte rougeur & que les neux si commenceront à faire & les peux des

fourfils se subtiliseront. On doit secourir au malade par ceste maniere. Premierement par extraction de sang de la veine qu'on appelle purpurée qui est dedans le bras dextre puis soit laissé le patient soy reposer par aucuns iours pendant lesquelz iours de repos le patiẽt vse de chair de mouton ou de veau & boiue bon vin clairet odorãt auquel soit mise eau suffisamẽt. Et soit tous les iours mis au bain. Apres luy soit faite diminutiõ de sãg au bras senestre, puis se repose par certains iours & soit nourry comme deuant puis apres luy soit baillé apozime de epithimie par plusieurs fois lequel se fait ainsi. Recipe miralis indoron. dragmes dix. polipodii. dragmes cinq, sené dragmes. x. turbic dragmes iiii. ficados dragmes, x. passularum sans noyaux dragmes dix, epithimi cẽtesis dragmes .x. Toutes ces choses, excepté l'epithimie, se doiuent cuire en trois liures d'eau iusques à ce qu'ils retournent en vne liure & demie, & quãd ce sera fait soit mis l'epithimie & incontinent laisse tout refroidir & oste du feu, & quand il sera froit en frotant des mains soit coullé, puis prens

Apozime d'epithimie.

agaric dragme ſemis, & ſcrupule vne, ſalis indis, dragme ſemis, elebore noir la quarte partie d'vne dragme, ſoient ces choſes confites auec miel , & en ſoient faictes pillules, & ſoient prinſes par pluſieurs fois en ſoy repoſant par aucun temps & en nourriſſant le patient de bonnes viandes , ſoit mis tous les iours au bain. Mais on le doit garder de labeur & de veiller & de toutes choſes engendrans melencolie, & prenne lait cler auec ſuccre & par ainſi ſe doit gouuerner du tout comme celuy qui deſire l'augmentation de ſon corps. Et doit eſtre frotté audit bain de farine de chiches, de fiſtiques, féues, & bourra, & de l'herbe ſeule qui reſemble à vermicularis. Et ſouuent mouillé d'eau tiede, apres doit eſtre oingt d'huille de ſemence de curcubita & de violat. Et ainſi ſorte du bain, & quand ceſte maladie tient ſi fort qu'elle demeure comme fixe, on doit prendre & vſer de viperes de montaigne : car il doit vſer de telles medecines , mais celuy qui vſe de telle medecine ſon corps en ſera fort enflé & demourera par aucuns iours,

comme ſans mouuement, & apres s'eſcorchera & du lieu eſcorché luy naiſtra vne chair tendre, & ainſi ſera curé de ladicte maladie, & ce eſt eſprouué par les anciens, & l'auons auſſi eſprouué eſtre vray. Et ie meſme, par ces medecines, en guary vne femme laquelle la lepre auoit ia fort aſſaillie. La medecine de lepres par vipere ſe fait ainſi. Prens viperes de montaignes ou ſerpẽt qui ont le dos noir & le ventre blanc de lieux ſecs ſans bouë & ſans eſtans deſquels les teſtes & les queuës ſoient coupees & auſſi les entrailles ſoient oſtees, puis ſoient treſbien lauees en eau & miſes par quatre heures en vin & en ſel, puis ſoient miſes en vn vaiſſeau neuf, auquel ſoit anet, galange, ſel, poiure, eau & vn peu d'huille: puis ſoit ce cuit iuſques à la diſſolution de la chair, ces choſes faictes, boiue le patient le ius & menge la chair & s'il vient en ſcotomie & qu'il chee ce luy ſuffit & s'il ne chiet point de rechef on luy en doit dõner & continuer tant qu'il enfle: & i'ay à paris guary vn iouuenceau auquel la lepre commençoit à faire neux à ſa face & le poil luy cheoit, auquel ie cõ-

Medecine contre la lepre & eſprouuee.

mence à secourir par saignée & par laozime depithimi & par pillules expellans & boutans hors la colle noire. Et quand ie le feis entrer dedans le bain ie luy donnay la medecine faisant humectation ou faisant moiteur puis le laissay reposer par aucuns iours en le nourrissant de viandes qui sont bien nourrissantes & font tresbonne nourriture, & apres le repos ie retournay à luy lascher le ventre. Ainsi feis plus de quarante fois en cinq moys. Apres lequel temps le poil qui estoit cheut commença à renaistre & sa face & couleur à meliorer & changer les yeux & fut comme tresprochain à santé. Lequel se departit de moy & luy baillé regime par lequel comme i'ay dit cy dessus le conseruoye & gardoye lequel apres six moys ie trouué totalemẽt guary. A ce mesme oignement bon, Prens poudre de serpẽt dit tirrus.ãna. deux onces, sain de porc quartis vne, soient ces choses fonduës & coulées nettement, puis de rechef fonduës. Item prens de la conserue qui se fait ainsi liure semis. Prens cucumelles & en tire le ius, & puis apres le mets au soleil ou à l'air bien cler en vne

Oignement contre lepre.

escuelle plombée & y soit par quatre iours, & soient toutes ces choses mises ensẽble & incorporees & soit fait oignement duquel soient oings les membres du ladre. Premierement oings les iambes. Et puis apres tous les autres membres en montant & il vomira par la bouche sans aucune corruption de son corps toute la lepre, mais il faut que parauant il soit baigné deux ou trois fois & qu'il ait esté saigné des deux bras & qu'il face diette, des choses deffenduës en tel cas & il sera guary pour vray. Esprouué est. Autre oignement à ce prens racine de brioine & les cuits tant qu'elles soient molles & l'eau de leur decoction soit gardée par vne nuit puis prens aubins d'œufs & les bats puis les laisse reposer par vne nuit & le lendemain au matin mesle égallement la decoction & les aubins d'œufs puis broye lesdites racines & puis les destrẽpe de mixtion de la decoction, & les aubins & puis les coule par vne estamine, puis les mets bouillir sur le feu iusques à ce que tout soit comme oignement, duquel soit emplastré tout le visage, & soit ainsi laissé l'ẽplastre dessus par qua

tre iours soit ainsi fait trois fois & par ainsi seront douze iours & ainsi le visage demourera purgé, mais il sera vn peu plus rouge puis prens le suif d'vn aigneau alaictant, c'est à sçauoir celuy d'entre les rongnons & le fons par neuf moys & l'estans en eau rose & adonc il sera blanc & odorãt & de ce au cõmencement de la nuit tu oindras le visaige du patient & il sera tresblanc & par ainsi aura cure & guarison parfaicte, en presuposant & considerãt les choses qui sont à presuposer & considerer, c'est de purgation de saignée & aussi d'oignement blanc. Ace mesme, prens epytimy liure semis, mirabolans indes dragmes six, citrins quatre dragmes, kebuli enblici, bellicorum. anna. dragme semis, rubarbari trois dragmes, turbic blanc, & gommeux, auaric. anna. deux dragmes, gingembre dragme vne semis, reglice cinamomme. anna. dragme semis adõc soiẽt puluerises les choses à pulueriser & confites auec cirop de fumeterre & de ce soiẽt formees pillules la dose est dragmes deux.

Pour morphée & albaras, prens mirabolans indes, elebore noir, polododode

noir. anna. dragme. v. thimi, ephitimi, ſiccados. anna. dragme. vi. agaric, pierre lazuli, laue ſel inde, collo quintide, autant de l'vn comme de l'autre.

Poudre eſprouuee pour lepre.

Prens poudre de ſerpent gras, poudre de ſerpent tyrrus: La quarte partie d'vne once, fueilles de mellice vne once, fueilles de mente domeſtique once ſemis, gingembre pulueriſé once ſemis, elebore bruſlé, ſtellinorum once trois, ſuccre quatre onces: ſoient fais trociſques, & au matin en mange le patient & au ſoir. Et note que l'elebore ſe doit bruſler au four des verres iuſques à ce qu'il ſoit tout blanc. Poudre pour les pauures, Prens turbic blanc, & arundimeur & gommeur: duquel l'eſcorce ſoit citrine & facilement fragile & bien reze vne once, ſoit mouillé en ius de cucumer, azimus s'on en peut finer, ſené epithimi, anna. ſemis, gingembre, maſtic, & anna. deux onces, ſuccre dragme. ii. ſoit faicte poudre groſſe, & d'icelle poudre prenne le patiēt deux fois la ſemaine, c'eſt à ſçauoir au dimenche & au mercredy. dragme ii. Itē vne fois le moys prēne deux dragme de pillules

generales, & s'abstienne des choses nuysibles. Contre elephantie, & alopecia, cirop digestif precedant la medecine laxatiue, & clistere contre lepre & doit estre prins le cirop par trois iours deuant, puis le clistere ensuiuant, & apres la medecine qui est appellée la grand laxatiue qui se doit prendre deux fois en l'an, c'est asçauoir en mars & en septembre. Le cirop, prens bourroche auec l'escorce, buglosse, scabieuse, fumeterre, de l'vn & de l'autre, laparium, capillis veneris, ceracli, adianthos, laituë endiue, scariole, cicoree: anna. manipule semis, racine de fanoul, de persil. anna. vne once, scolopendre, cuscute. anna. manipule semis de quatre semen des froides maieurs & mineurs concassée, once semis vuarum passarum, vne õce, pain de succre liure semis, soit fait cirop clarifié iusques à vne pinte. Clistere ensuiuant prens les quatre remollitis, fumeterre, scabieuse, endiue, laitués, lapacion, bourroche, sené, opithimi, polipodii, quercini, soient concassees, anna. manipule semis, racine de fanoul, de persil. anna: manipulum semis, soit faicte decoctiõ pour faire clistere

Cirop contre lepre.

Clistere à ce mesme.

& eau diſſouz, caſſia fiſtula nette, diaſené, electuaire de ius de roſes. anna. ſemis, huille violat quartis vne, miel once ſoit fait cliſtere. La grand laxatiue qui ſe doit prẽdre deux fois l'an. *Rasis.* Fleurs de bourroches, violette, bugloſe fueilles de ſené nettoyees & caſſees epi thimi, polipodii, quercini, concaſſees. anna. once ſemis, vuarum, paſſarum, nettoyees vne once, reglice, ſemence d'anis, de meratri. anna. dragme deux, eſcorce de mirabolans indes, mirabolans citrin. anna. once ſemis ſoit faite decoctiõ en lait cler ou en lait pur, vne doſe en laquelle coulure, ſoit diſſoute mouëlle de caſſia fiſtula dragme ſix, electuaire de ius de roſes dragme, & ſemis en ſoit faicte vne doſe & donnée au matin. La petite laxatiue, prens epithimi, flotum, viole, bourroche, bugloſe, fume terre. anna. vne once, eſcorce de mirabolans, citrins, deux dragme, reubarbe vne dragme, & ſemis, fueilles de ſené, ance ſemis, electuaire de ius de roſes, vne once, ſoient ces choſes meſlées enſemble & en ſoit faict poudre.

Note des ſerpens.

Prens les ſerpẽs ayans le vẽtre blanc

& le dos noir & leur couppe la teste & la queuë par trois dois & les gette, puis escorche le demourant cõme tu feroys d'anguille & en reçoys le sang en vn autre vaisseau de voirre & le garde diligẽment apres faicts desseicher la peau & la garde bien, laue lesdictes chairs de serpent en vin auecques du sel & les couppe bien menu par petits morceaux. comme d'vne anguille, & les cuyts en deux pars de vin & la tierce partie de eau, & apres que tout sera cuyt faicts brouët auecques bonnes espices, & les peut on cuyre auecques couppelles de fanouil, & d'annet iusques à la consumption des os & peuuẽt estre broyees lesdictes chairs auecques aesles de gelines auecques poudre de gingembre de noix muscade & succre & mangier ainsi, car cest chose moult precieuse. Ce conserue la ieunesse, engendre bon sang & sur toutes medecines preserue de blanchir les cheueux & de toute maniere de lépre elle blãchit le visage, clarifie les yeux & si garde de mal caduc à aduenir purge le chef de toute maniere, dechasse tous maux, & brief s'il est expedient à tout homme qu'il menge les chairs

Vertu des serpens mẽgez.

de serpens en quelque téps qui les puissent auoir. Item ce mesme font cigongnes mégees en la maniere dessusdite. La peau de serpent deseiche mise de la partie de dedans sur la dent malade appaise toute la douleur principalement quand elle vient de chaude cause comme i'ay esprouué. Ité la peau de serpent oingte de crachat au par-dedans mise sur toute maniere d'apostume, sur noli me tangere la desrompt incontinent & appaise la douleur. Et brief elle la faict pourrir & si ne fait aucune cicatrice, cõme i'ay esprouué. Item la peau dessusdite mise & liée sur le ventre d'vne femme estant en trauail la fait deliurer. Ité ladite peau ointe comme dessus & mise sur toutes playes, combié qu'elles soiét griefues ostera toute la douleur en les faisant tost pourrir & si ne laisse nulle cicatrice comme i'ay esprouué. Icelle cuitte & mengée fait ce mesmes que le serpent. Item le sang vaut mieux que nul basme artificiel, car il fais les léures des damoyselles rouges quand on les oingt d'iceluy. La face qui sera oingte de ce sang ne reçoit aucune macule & la rent clere & nette en ostant

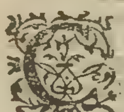
toute rongne: non pas ſeulement en la face, mais en tout le corps. Item il vaut beaucoup contre toute rougeur & toute maculle des yeux & guarit tantoſt toute leur maladies quand ils en ſont oints autour des paupieres, comme i'ay eſprouué. Item note contre la pierre en quelque lieu qu'elle ſoit tu prendras poudres de ſerpent ſi tu veux plus efficaſſement ouurer, prens poudre de crapaut & pour plus efficaſſement ouurer prens poudre de ſcorpion en mettant vn peu auec vin blanc & donne à boire au ſoir & au matin. La poudre ſ'en fait ainſi Prens ſerpens, crapaux ou de Scorpions & les mets en vn pot de terre tout neuf treſbié eſtouppé d'argille tellement qu'il ne puiſſe reſpirer & le mets enuiron le feu ſi longuement qu'il ne ſe puiſſe pas bruſler par dedans, mais ſeulement deſſeicher ce que tu feras par ſon & par frapant ledit pot, mais il ſuffit bien qu'ils ſoiét tellement deſſeichez qu'ils puiſſent aucunement pulueriſer, & adonceques tu les oſteras & puis les pulueriſeras. Et ſ'il ne ſont aſſez deſſeichez, deſſeiche les au vent en l'ombre, & puis les broie

Soy ſage à vſer de ces remedes. Vaut mieux n'en vſer point du tout.

bien menu en vn mortier, & puis apres les garde dedans vn vaisseau de voirre qui ne puisse respire vse d'icelle ou- dre comme dit est dessus.

Fin du premier liure du tresor de pauures de maistre Arnoul de ville-Noue.

CY COMMENCE LE SEGOND LIVRE DE maistre Arnoul de ville-Noue.



Y commence le second liure de maistre Arnoul de ville-Noue, auquel il traite de la cõfection & prepare d'aucuns vins ou eau de vie deuëment ratifiée, lesquels vins ou eau serõt cõuenables à toutes manieres de maladies & és maux passez presens & aduenir, & pource que entre les autres vins, vin blanc est le plus confortatif du corps humain, plus conuenable, plus subtil, plus attrempé en delectatiõ de nature, & plus optéperãt aux impressions & couleurs de chascune chose à

luy appliquee en apprehendant la nature & vertu d'icelle chose, duquel les louenges ne sont pas petitement diuulguees & manifestees par les saiges & expers pour oster tristesse & melencolie, pour conforter & engendrer lyesse & ioye au corps & a l'ame, pource comme il soit royal & digne de louége nous ferons aucunes vsuales confections en icelles comme il sera descript cy apres trouuees à l'hõneur de la royalle majeste, par maistre Arnoul de ville-Noué comme il s'ensuyt. La maniere doncques de la confection ou extirpation des choses meslees auec bon vin blanc est triple. La premiere est telle que les choses qui se doiuent applicquer auec iceluy vin soyent cuites auec quãtité de moust blanc en ostant l'escume d'iceluy, & ce iusques à ce que la tierce partie du moust soit consommee puis l'oste arriere du feu & laisse reposer par vne nuit, & apres au matin soit coulee par vn couloüer de lin & apres soit mise auec autre certaine quantité d'autre moust cru & conuenable sçauoir de moust en les meslant tresbien puis apres sois mis de dans vn bon tonneau

ou autre vaisseau a ce conuenable puis soit couuert ou estouppé la bouche dudit vaisseau d'vn estouppouër vn peu soubleué d'vn coste iusques à ce que le dict moust ait boullu, puis soit tresbien estouppé le tonneau qu'il ne respire, du quel vin tu vseras quand il sera expedient. La seconde maniere est faicte à vn moument, c'est assauoir deuāt le feu, & est telle, car tu prēdras les choses vertes ou seiches lesquels soient tresbien broyees & mises en vn sachet de lin auec blanc moust & puis soiēt boullues en vn vaisseau net & escumez, puis mesle auec autre moust & soit mis en vn vaisseau lequel soit tres-bien couuert, & quand il sera clarifié vse d'iceluy quand il sera expedient. La tierce maniere est faict hastiuemēt auec grād feu, & principalement quand la necessité de secourir ne peut souffrir le tēps d'expectation. Et tels vins sont receus à par eux ou auec mixtion d'autre vin ou d'eau comme il sera besoing, & quād il sera fait au feu soit fait caultement à lent feu de charbons bien continué & sans fumee, & note que ces vins ne se doiuent point donner aux paciens sinō par

par medecin expert que congnoiſſe les cauſes & les raiſons des maladies du patiẽt & auſſi la puiſſance deſdites choſes.

Cy commence la maniere de faire vins. Et premieremẽt, Vin contre melencolie.

VIn contre melencolie contre cardicacia & ceux qui ont maladie de colere aduſte principallement pour le vice du foye des vrines & des vaines & naturellement pour les colericques car ce vin oſte triſteſſe & enuoye lieſſe & faict l'homme de raiſon attrẽpee & diſpoſe en mieux tout le corps de l'homme melencolicque rectifie les incinerations des humeurs vaut contre fieures quartes & paſſions aduſtes fait venir bon ſang, bonne couleur & louable alaine, rent bonne memoire & faict reuenir en ieuneſſe par la volonté de Dieu lequel ſe faict ainſi.

Confection de vin contre melencolie.

Prés bugloſe biẽ mõdee de ſa mouelle de dedans vne liure ſené, rouges fleurs de bourraches fleurs de blugloſe.anna vne liure. Soyent broyees & miſes en vn ſachet de lin lequel ſachet ſoit mys en vn vaiſſeau contenant trois fais

d'asne puis ayez tresbon moust blanc & noueau espraint. Duquel la moitié soit mise auec lesdictes choses & l'autre motié soit boully en vn instant & bien escumé lequel soit mis audit vaisseau puis soit tout coullé & puis soit mys au tonneau & de tel moust soit emply par dessus tresbien estouppé & quand il ne bouillira plus & qu'il sera bien cler soit prins par l'homme pour toute l'annee principallement en printemps, en yuer & en automne, mais quād ledict vin est faict par le regime & preseruation de santé tu ne mettras point de sené, mais en son lieu tu mettras been blanc & noir vne dragme. Lauteur.

Vin de bourraches.

Vin de Bourraches vaut contre la corruption de ladrerie de chācre de rōgne & contre tremblōison du cueur vaut vin cordial proprement, c'est vin de melice & vin d'espices, vin de bourraches ou melice vaut proprement contre cardiaca munia, melencolie & tremblaison de cueur. Il mondifie le sang & oste toutes choses mauuaises suspicions. Item il est bon contre toute maniere de lepre & chancre de fistule de morphee

& de rongne, il amaine liesse. Lequel vin se faict ainsi prens vne liure de l'herbe de bourraches auec vin ix. ou x. liures de bon moust blanc soit boullu ensemble en l'escumant iusques à ce que l'escume soit ostee & qu'il il se clarifie, puis soit mis en vn vaisseau net & bien estoupé qu'il ne respire. Ce vin cõforte proprement toute vertu regitiue, car le ius simple des bourraches purifie le sang & na besoing d'autre douceur que de la sienne car le ius de ceste herbe est doux, & pource les hommes foibles de cueur comme lépreux, chantreux morpheco, & rongneux & qui ont le loup doyuent vser de tel vin. *Cõfectiõ de vin pour les ladres & rongneux.*

Vin de buglose.

Vin de buglose selon Mabrobe, vaut contre les infections de melencolie, pour les folz & enragez qui sont hors du sens, & se faict en ceste maniere, Prens racines de buglose bien nettoyee & les brusle, puis les mets auec moust blanc iusque à ce qu'elles ayent prins la saueur d'icelles racines & quãd ce sera clarifié tresbiẽ estoupe le tonneau qu'il ne respire, car certainement sans aucun doubte il nettoyera, & clarifiera le *Vin pour les enragez.*

cerueau infect de la mauuaise fumee d'icelle melencolie, item il ramaine les folz hors du sens & enragez qu'il faut lier à leurs sens & discretion:& ie Arnoul de Ville Noue en vis deliurer vne dame de la ville de Mont-pellier laquelle par yre ou par melencolie estoit souuent comme sotte parlant & disant parolles honteuses tellement qu'il la failloit tenir liee en sa maison iusques à ce que la fureur cessast, à laq̃lle dame fut faict ce remede par lequel elle fut guarie en bref temps, & note que le remede fut escript par la doctrine d'vn pelerin qui vint demander l'aumosne à l'huis de ceste dame.

Notez.

Vin contre vieillesse & froideur.

Vin pastularum est pour les vieux & anciens lequel aussi engressit les femmes,&se cõpose ainsi,que pour chascune liure ou septier de vin soyent mises passules grasses sans pepins & grains broyez deux liures, de poudre de cinamomme vne once,soyent bouillues en aucune quantité de moust, puis soyent mises en autre moust & mises en vn tõneau, & dedans douze iours il sera cla-

rifié bon & odorant, mais il doit souvent estre meslé d'vn baston dedans le dict tonneau; & quand il sera clarifié soit prins à ieun ce vin proprement pour les vieux & anciens pour les melencoliques & fleumatiques. Item ce vin engressit les femes, adoucit la poictrine, conforte l'estomach & le cueur & si adiouste en la substance du foye & le reconforte, & proprement eschauffe le foye resiste à putrefaction; il esmeut vomissement & la molification d'iceluy. Item il vaut contre toux, asmatique passion & restraint naturellement la lubrieté venant de lienteria, & les semblables & proprement il aide a la vertu digestiue & expulsiue. Item il vaut contre fincopis carniaca & timpanistes, & qui est chose moult grande il consomme & destruit tout fleume melencolic, & l'humidité ou asite paralitique; & l'vsage d'iceluy defend que apostume ne naisse au corps & qui l'accoustume à boire il ne verra ia croistre en son corps aucune maladie flumatique.

Bon vin contre les flumes.

Vin contre la dureté du ventre.

Vin naturellement laxatif duquel la

confection est faicte en la vigne par ceste maniere. La vigne soit couppee par le long & en soit extraicte aucune quãtité de la mouëlle d'icelle vigne, & y soit mise scamonee ou d'elebore noir ou esula ou aucũ autre chose fort laxatiue. Puis soit restrainćte la vigne & liee cõme on la plante. Et quand la liqueur produit à la generation des grapes passera par ce lieu, elle sera la ĩfecte & sera faite grape laxatiue & vin laxatif, & pareillement se pourroit faire en figuiers, cerisiers, pruniers & autres arbres semblables, & ceste extirpation des medecines est l'vne des meilleures manieres que l'on puisse faire, selon & quãd à la maniere des lexatiues. Or est desia trouuee la voye que chascũ grain esmouuera vne selle & ce est reputé cõme pour miracle à celuy qui le sçait. Ce vin aussi opere incontinent.

Maniere fort gentille & facile pour faire.

Vin contre debilité de l'estomac.

Vin contre debilité de l'estomac, c'est vin de coingts qui le conforte selon dioscorides & ce vin est appellé par les grec idromel, & est fait de plusieurs cõpositiõs, mais ceste est la plus vtile, car aps les iours caniculaires, aucunesfois

descẽd eaux celestes par nouuelles cruchees, ceste eau soit receuë en vn vaisseau bien net & cõioincte ensemble soit coullee souuent, puis prens coingts enuiron meurs, purge les & nettoye du bois & de leurs semences ou par dedans & les couppe en petites pieces, & les mets en icelle eau en ce mouuant d'vn baston ou d'vne cueiller de bois, iusq̃s à ce q̃ leur ius soit tout passé en icelle eau & qu'elle soit cõme en coulleur de vin, puis soit boulluë à vn petit feu de charbõ sans fumee & sans terre, puis soit exprimee par vn drap de lin & mise en vn vaisseau biẽ estoupé, & sept mois apres il sera licite de vser de ce en guise de vin pour tous les vices du corps qui ont besoing & necessité d'estre aydez par les vertus cy apres descriptes cõme en dissolutions des mẽbres & leurs deffaillãnces & diafore, car ce conforte tous les membres principaux, il ayde l'estomac foible & oste son vomissemẽt & empeschement ennuyant, il vaut aussi contre tous flux de sang & autre, & subuient à la calefaction du foye, il reprime le vomissement apres la digestion de la viande, & ayde à digerer,

il reprime & defend la fumee saillir & monter au chefs & auant viande il ayde à la vertu contentiue ou retentiue, en confortant la substance. Item il oste le mors & tortion des vers & les tue. Item l'vsaige d'iceluy amaine liesse, & est cõuenable à tous àages erratiques & à toutes complections & regions. Item de sa proprieté il appaise soif & fait venir bonne couleur, il vaut aussi contre debilité des rains & contre yuresse, & est vtile à ceux qui sont en santé, mais son en vse trop souuent, il fait venir opilation, il vaut contre corruption & molification de l'estomac, car il le conforte. Item il est bon pour les epaticques & paralitiques, & en printemps ou yuer quand les playes se multiplient pour obuier aux inconueniens suruenãs aux hommes, mais les coings y proffitent. On peut pareillement faire vins de coings auec moust ou autre vin, & toute maniere de vin cuit de coings ou d'autre chaut mis en lieu dudit vin peut supplier en cas de necessité.

Vin de rommarin.

De rommarin dit L'auteur. Quand i'estoye en Babiloine ie reçeuz par grand

solicitude & instances de prieres d'vn tresancien medecin sarrasien, les proprietez & vertus du rommarin, lesquelles il retenoit pour secret, & disoit que l'vne de ses plus excellétes vertus estoit en vin, puis apres au baing, & puis electuaire, & que si de luy on faisoit huille elle auroit l'effect & operation du basme & de rechef de vin & du ius de ceste herbe est faite eau de vin. Le vin d'icelle qui est confit comme dessus est dit en la maniere des autres vins, à plusieurs proprietez bonnes & merueilleuses, car il est proffitable contre maladies froides, il aguise & retifie l'appetit, il conforte conferme & rectifie tous les mébres, les vaines, & les nerfs, & quand on à laué la bouche il la rent bien odoráte & rent aussi la face belle quãd on la laue. Item si le chef est souuent laué d'icelle, les cheueux ne cherrõt point aincois se multiplieront à chascune laueure. Item l'vsage d'iceluy, en boire & en mangers, preserue puissamment de l'entrax de l'œil & de tous autres maux & pustules. Item il consomme & destruit fleume & melencolie & propremẽt cõforte la substance du cueur. Item il fait

acquerir au vieil ieunesse & force,& si aucun estant sain est accoustumé vser d'iceluy,son corps ne pourrira pas & se conseruera en santé, & quand les dents & les gensiues douloureuses en sont lauees, il appaise la douleur,il guarist le chancre, la fistule, & quand aucun est debilité par trop longue maladie, la potation d'iceluy,luy restaure sa vertu. Item si on accoustume manger pain rosty qui ait esté mis audit vin,il rectifie l'appetit & conforte tous les membres debilitez & les vigore. Item ce vin trépé de l'eauë de la decoction de ses fleurs rectifie les etiques & les epatiques, qui est vn grand secret. Item ce vin vaut contre toutes fiéures quotidiẽnes quartes & litargiques. Item vaut contre les passions du cueur, de dissinterie, & de flux. Item qui est l'vne de ses plus grã des operations il est prins en lieu de teriacle,& vaut contre viandes venimeuses, il vaut contre venin, & est vicaire du teriacle, & est grãde cautelle tant en son boire que en son manger, car il cõforte merueilleusement la vertu regitiue en son bruuage, ayde propremẽt aux paralitiques & à ceux qui tremblẽt, car

il leur dõne laxation de leurs membres. Item ayde à podagre. Item en somme il ayde à toutes femmes de moiste complection en rectifiant leur amaris & les fait conceuoir, esprouué est. Electuaire se fait des fleurs dudit romarin auec miel, escumé ainsi que miel rosat se fait duquel la vertu est merueilleuse, car il vaut à toutes choses dictes dessus, Item escume faite d'icelle herbe & de ses fleurs, c'est baing vaporeux destruit toute vieillesse quand on l'accoustume, & si fait renouueller l'homme cõme l'aigle en ieunesse & ce est esprouué. Item aussi semblablemẽt des dessusdites fleurs de remarin se fait l'huille laquelle huille à l'office du basme, & vicesgerente de ses vertus qui est vne chose fort merueilleuse & grand secret, de laquelle la confection est telle. Prens vn vaisseau de voirre, & l'emplis de fleurs de romarin, & l'estoupe biẽ par dessus d'vn drap de lin biẽ net auec mastic, qu'il ne respire: puis enseuelis ledit vaisseau en sablõ iusques au milieu, & demeure ainsi par vn mois ou plus, iusq̃s à ce que les fleurs soiẽt toutes dissoutes en eauë puis ladite eauë soit cautemẽt separee de ses

Confection d'huile de fleurs de romarin.

feces & icelle clere & pure soit mise en vn autre vaisseau de voirre, laquelle tu purifiras au soleil par quatre iours, & ladite eau demourra espesse à maniere de basme. Cest huille ou basme conforte le cueur & le cerueau & tous les autres membres, car il vaut à tout le corps. Item elle conforte toute desbilité des nerfs. Item elle oste la maille & toute autre douleur des yeux. Item elle oste les taches & les macules de la face.
Item vser d'icelle en boire & en manger garde le corps en ieunesse. Item ce porte l'espreuue de vray basme, car vne goute de ladite huille mise en eau froide, va au fons & y demeure sans aucune diffusion. Si vne goutte est mise és yeux malades au matin à ieun, guarit le chãcre, macules & toyes, restraint les larmes & tous autres maux qui empeschẽt la veuë, de rechef c'est chose experte que eau de vin faite par alambic, qui est dite eau de vin, auquel soit trempee icelle herbe de romarin, elle guarit de fleume sale, de rongne, de fistule & du loup: lesquels maux sãs point de doubte, ne se peuuent guarir autrement. Item son met les fleurs & l'herbe en eau de

vie ou ardãte, & de ce tous les matins à la challeur soyent souuent oings les mains ou autres membres du paraliti- en bref temps elles serõt guaris, ils sont encore autres operations singulieres en ceste herbe, lesquelles nous laissons pour cause de briefueté.

Le vin contre opilation.

Le vin contre opilation de la racine du foye, & aussi semblablement contre ystericie est composé en ceste maniere, prens des fueilles & des racines de accoree, c'est de souffie d'escolopendrie d'endiue & vn peu d'absinthe, soyẽt ces choses boullues en vn peu de moust. Et apres qu'ils auront vn peu boullu auec ledit moust soyent mises en vn sachet, & soit coulé autre moust sur lesdites herbes, & auec iceluy coule de rechef en la maniere declaree, & auec ce des passules ou autre douceur soit mise pour l'amaritude & ce est merueilleux en ce cas, & la bõté des vins est augmẽtee & diminuee par bonté ou par la malice du vaisseau, & note que le vin qui est gardé en vaisseau de tamariscus conforte la rate.

Du vin barbarisque

Vin barbarisque cure les playes par le boire seulement, lequel est ainsi composé, prens choux rouges, orties barbarisques, charbons de chanure, tennesie, ou la racine de la grand rubea, és poix des autres choses, soyent ces choses en l'ombre & tresbien broyees, & les poudres mises en vn sachet ou vin chaut dedans le tonneau, en le menant tousiours par ledit vaisseau, iusques à ce qu'il soit refroidy. Et de ce au matin & au soir boiue le nauré le poix de trois dragmes ou plus. Et sur la playe soit mis vn drap de lin ou de chanure bien delié, & vne fueille de choux dessus, & par ainsi sont bié fermees les playes des riches, & ce est pour les delicats. Mais pour les autres soit donnee de la poudre, autant que tu en pourras prendre à trois doigs mets la en vin ou en œuf. Et il fera vne mesme operation, & auecques ce les playes dedãs & dehors serõt curees par operatiõ diuine, mais il faut vn peu considerer la complection du malade & sa consistence, c'est assauoir s'il est enfant ou trop ieune, ou s'il a les fieures, & adonc en ces choses le bruua-

ge n'est pas certain, autrement ceux qui font ce differemment œuure en doubte.

Des vins laxatifz.

Les vins laxatifz qu'on adiouste aux grappes & autres vins se font ainsi, les grappes & prunes laxatiues les figues & les fruits semblables secz, & les semblables sont premierement mises en bon vin blãc, grec ou en grenache ou en autre tresbon vin. Adonc les nouuelles desdites grappes ou fruicts se commencent à enfler auec ledit vin se renouuellent & en saueur seront, semblables à la saueur du vin auquel elles sont, & si icelles grappes, prunes, figues ou autres fruicts sont mises en vin ou en eau vertueuse, comme d'aucun laxatif elles seront emplies d'iceluy humeur l'axatif, & acquerront la vertu laxatiue, selon le genre des laxatifs, incorporees en icelle liqueur.

Vin d'extinction d'or.

Vin d'extiction d'or, & ses vertus qui à plusieurs conditions, & se fait ainsi, estains l'amines d'or bien chaudes en tresbõ vin par quinze fois, puis le laisse clarifier, & le coule & le garde bien ẽn vn vaisseau biẽ net estouppe tresbien

ce vin conforte merueilleusement le cueur & deseiche toutes les superfluitez des corruptions du sang, & la substance du cueur & des esprits, enlumine & illustre par sa clarté, & attrempe & conforte par sa solidité. Item il preserue le sang de toute corruption cõbustible & mõdifie les supfluitez qu'il enuoye aux parties des expulsions par sa grauité, il rend la ieunesse, & preserue leurs vertus en leurs operations, & proprement il dissolue l'vrine demye. Item aussi il guarit les opilations, les fols, & ayde beaucoup aux lepreux, & pource plusieurs de nostre temps, specialement les prelats font boullir pieces d'or en leurs cuisines, & les autres le prennent en electuaires, & puis les autres en limaille & en fueilles, comme en la confection de diacameron, en laquelle entre limaille d'or & d'argent, & aucuns autres s'efforcent tenir en leurs bouches vne piece d'or, & puis engloutissent ledit or dedans l'eauë potable, & de ce pour vn an leur souffit vne bien petite quãtité, & ce leur est preseruatif de santé & prolongation de vie, & combien que ce soit bien difficile à croire, toustesfois

Bonne medecine

tesfois ceste maniere de rendre l'or en eau potable, est la meilleure sans point de doubte, & aucuns autres font autrement, ainsi que les considerations des hommes sont diuerses, & les autres ont accoustumé de tenir or en leur bouche, & par aduenture il ne le font pas sans raison, mais toutesfois ils ne le font pas sans aucune semblance de vertus, car il est esprouué que tenir argẽt en sa bouche oste la soif, & le corail tenu en sa bouche cõforte l'estomac, & iceluy corail pendu au col, tant qu'il pende iusques à l'estomac, empesche la contraction de l'estomac. Et ie Arnoul ay esprouué, s'il est osté l'ayde deffaut, & s'il est remis l'ayde retourne, & bref le vin reçoit les vertus & les proprietez de toutes les choses meslees en luy selon la maniere dessusdite & pour multiplier ce chapitre & les autres, suffit l'engin d'vn bon arboriste, & la science des simples mais note que tu ne trouueras point operations & effects dessusdicts sinon en l'or miniere, & en ce sont deceuz les alquemistes, car combien qu'ilz facent la substance & couleur d'or, toutesfois ils n'y peuuent mettre sa vertu, pourquoy

Contre la soif.

on ſe donne garde quand on prendra de l'or qu'on preigne de l'or de mine, & non de l'opperation des mains des hõmes, car l'or d'alquemye nuiſt beaucoup pour les choſes agues & eſtranges de la nature de vray or, qui entrēt en la cōpoſition d'iceluy, & ſont nuyſibles & contraires à nature humaine.

Vin prouoquant l'appetit.

Vin rappé eſt mordant en la bouche par aucune ſiccité, & prouoque l'appetit, en aſſemblāt les flames de l'eſtomac pour ſa ponticité, & eſt bien vtile aux membres, diſſoubz par chaleur, principalemēt en eſté aux colericques, & aux ſanguins, lequel ſe fait ainſi: ceſt aſſauoir que on mette au commencement aucunes grappes aigres auec les meures quand on preſſe ou broye les grappes, ou qui mieux vaut ſoyent reſec[illegible] grappes, leſquelles ſoyent pillees auec quantité de rapes; & ſoyent mués ès tonneaux, & meſlez auec mouſt, lequel mouſt ſoit extraict du ius de rapes & des grains qui ſont aigres ayans aucune ponticité, car ils ſont ſtipiques.

Contre melencolie.

Le vin qui ayde aux flumatiques &

melencoliques, se fait en ceste maniere. Soyent boulluës en bon vin dix dragmes d'epithimie, & soyent mises en iceluy, & y demeurent par vne nuit, ce vin coulourele colorique & l'enforcist & ayde les stomatics en le beuuāt, & guarit les flegmaticques & melēcolicques.

Pour les yeux.

Vin d'eufrase qui rend la veuë perduë guarit & clarifie quād il est mis és yeux & aussi si on en vse en son boire fait ainsi. Eufrase soit mise en moust en vn tōneau, & en iceluy soit laissee & demeure tousiours, & ce sera vin d'eufrase, duquel la vertu est telle, car premieremēt il raieunist les yeux des personnes anciennes en ostant l'empeschement & suppliant la deffaillance d'iceux, car ce remet la veuë de tout homme vieil, ou de quelque aage, en son premier estat ledit vin, mais toutesfois que l'œil ne soit point extraict ne creué ne dehors. Ou certainement si l'œil estoit en habitude fleumatique ou grasse, ou qu'il fust comme s'il ne veit rien par long temps, comme par vn an, mais que l'homme vse de ce vin il sera restitué, & recouurera sa veuë seulemēt, par l'vsage de ce

vin, car ceste herbe est chaude & seiche, ayant ceste vertu de sa proprieté que quand on prend de sa poudre auec vn moyau d'œuf ou qu'on boit auec vin elle faict ce que dessus est dit. Et sont tesmoings dignes de foy & à croire aucũs qui ont ce esprouué en eux mesmes, lesquels auons congneu qui veoyent bien peu, & aucuns autres qui ne veoyent point sans lunettes, lesquels moyẽnant le brunaige du vin dessusdit & par commestion d'icelle herbe, comme il est dit apres soyent lettres subtilles & sans lunettes ne quelconque autre chose, & continuerent iusques à la mort, & certainement le vin d'eufrase n'a point de pareil en proffitant à la veuë, & si le vin estoit trop fort, soit trempé de l'eauë douce, de fenouil distillé par l'alambic.

Vin pour les yeux.

Vin de enula cãpana clarifie les yeux & se compose ainsi, car enula campana est mise en moust ou en vin & y est laissee par trois iours, ce vin conforte les yeux & les clarifie. Et iceluy mesle auec eauë rose, vaut contre les chacies d'iceux & leurs larmes, & pareillement vin blãc meslé auec eauë rose vaut con-

tre les chacies d'iceux. Item vin auec la tierce partie d'eauë rose, ou qu'elle soit amolie, tutide cuite par trois fois en vn iour naturel en chascune fois, ou que aloes y soit dissout auec vn peu de succre tost collorise torse & mondifie les chacies, conforte la veuë & clarifie, & ne laisse point decourir les humeurs aux yeux, & les espart & restraint leurs larmes.

Vin de fanouil.

Vin de fanouil contre la caliginosité ou obscurité des yeux, lequel se fait ainsi. Prens bonne quantité de semence de fonouil selon l'exigence du vaisseau & le mets au vaisseau plain de moust deuant qu'il bouille, puis cloz le vaisseau bien ferme, ce vin vaut contre la caliginiosité des yeux. Et ie Arnoul i'ay esprouué ce vin en enfans, & l'ay trouué vray, ce vin aussi obuié au venin & aux viandes de mauuaise qualité. Item il vaut contre la toux & les causes froides du poulmon, & si multiplie le laict des nourrisses, & quand ce vin est fait auec les racines de fenouil, il vaut contre frenaisie & contre les maladies de la vessie, car il purge la matiere d'i-

celle & seiche les menstrues, & proprement vin de la semence de fanouil oste le vomissement, & appaise la douleur du costé, & deboute ventosité, conforte digestion, il œuure l'oppilation de la rate & du foye, & si appaise incontinent la douleur des intestins.

Vin de sauge.

Vin de sauge vaut contre corruption des hommes spalmatiques, lequel est fait de diuerses manieres, car aucuns prennent vn faisseau de sauge, vn tonneau auec moust ou vin, & les autres cuisent la sauge auec vin. Mais en quelque maniere qu'il soit fait, mais que le vin ne soit point alteré ne corrumpu, mais demeure en sa bonté son vsaige est merueilleux en toute reuolution de gencines & de douleur des dens, & commotion d'iceux, & principallement de tous les membres, car il fortifie les membres lasches & trauaillez, par fleume ou humidité d'aucune humeur, cõme spasme & les semblables. Et ie Arnoul l'ay esprouué en plusieurs, ayans la douleur & contraction de spame par vnctiõ des nerfs de vin de la decoction de sauge, lesquels le plus souuent ont

esté deliurez & est chose certaine & la meilleure qui puisse estre trouuee en ce cas aussi il vaut proprement contre epilence & en causes de l'estomac & l'amaris qui sont deux lieux merueilleux.

Vin pour blanchir & nettoyer.

Vin pour nettoyer la face & les mains se fait ainsi, premierement soit dissolue gressa, cest assauoir tertre de vin blanc, puis desseiche au feu, & de rechef dissolue en l'air, puis apres distillee par la feustri, puis apres soit congelé au feu, puis apres soit mis en bon vin grec, & y soit laissé iusques à ce qu'il soit clarifié duq̃l vin tu laueras ta face & tes mains, & ne les torcheras point iusq̃s à ce qu'el les soyent seiches, lesquelles apres tu laueras d'eaüe, ce mesme fait le vin auquel aura esté dissoult glaire d'œuf, iusques à ce qu'elle soit courant, mais il conuient le renouueller tous les deux iours, Lusaige de ceste lauation nettoye le cuir, subtillie la peau, maine le sang à la superfluité & si aplanie & la peau & oste la corrugation.

Vin d'ysope contre epilence.

Le vin d'ysope vaut cõtre dureticq̃ & epilence des enfans, lequel vin à bon-

ne vertu diureticque de dissoudre consumer & attraire. Et se fait ainsi, car auec le vin est mis colloquitida & ysope. anna. Ce vin est sain & son vsaige vaut contre toute humidité, contre epilēce, & aucunesfois son vsaige la guarit principallemēt en enfans, car il desseiche les lieux plains d'humeurs si on leur laue d'iceluy, comme poulmon, l'amaris & ouure les voyes de la voix clere & nette & est ceste herbe chaude, & seiche qui a plusieurs autres bonnes proprietez.

Vin de reglice.

Le vin de la decoction de reglice & orge mondé vaut à ce mesme, comme le vin de ysope, car il est bon en esmat. Item ce vin ayde aux ydropicques & fleugmatiques. Item il ayde à la toux & si meurrit les caterres. Item vin de ysope guarit les ydropicques & caducques principalement enfans. Item vin trempé d'eauē prins à l'entree du lict est bon.

Cōfortatif pour le cueur & pour les mēbres.

Pour auoir du vin confortant le cœur & tous les autres membres principaux, & conseruant la santé se fait ainsi, prēs

gingembre blãc, dragme vne, cardomomi domesticque dragme deux, cinamõme dragme vne, macis dragme vne, masticis dragme semis, coriãde preparees dragme quatre, roses rouges dragme vne, broye & mesle tout ensemble & les mets en vin, & les y laisse reposer par trois iours en vn vaisseau tresbien clos & estoupé: puis le coule par vne chausse ainsi que on coule, le claré de ce vin vse au matin & au soir auec vne tostee de pain.

Vin confortatif pour le corps.

Vin pour cõforter tout le corps se fait ainsi, prens cucubes, giroffles, gingembre blanc, anna. dragmes trois passularum dragme vne, broye tout ensemble & les faits boullir en trois liures de tresbon vin blanc, iusques à ce qu'il reuienne à deux liures: puis apres soit mise eaue rose dragme trois: puis tout soit adoucy de succre, & de ce au soir & au matin soit beu dragme vne ou moins. l'vsaige de ce vin conforte le cerueau, la vertu animale, & appaise la reume froit par embulãt. Item il ayde à toutes vieilles gens, il vaut contre sincopis & defaillance du cueur, auec molification

des membres & de l'estomac, il confor-te la digestion & consumme l'humidité superflue delaissé par le regime & non diuisé,& si rectifiie la chaleur en faisant digerer la viande. Item il fait le sang bon & vaut contre aquosité & occasions de l'amaris venans par froideur ou par trop d'humidité, mais les fémes par ce aucunesfois sont priuees de conception. Item il vaut contre vomissement, lienterie & toute indigestion, & conforte tous membres principaux, l'vsage de ce vin est tresproffitable aux sains & haitez, & à toutes maladies enrouces & froides, esquelles les membres principaux sont refroidis & deffectueux & proprement est le teriacle de vie & ayde a la poitrine & à la toux.

Vin d'anis contre douleur de rains.

Vin d'anis contre l'opilation des vaines & douleur des rains est composee de semence de anis, comme le vin de semence de fanouil, ce vin preserue les voyes interieures de colere de vẽtosité il rectifie la indigestion & eructueuse fumee son vsage propremẽt vaut à femmes nourrisses, car en ouurant les portes il leur à subtilié le sang & eschauffe

leür bon laict& le multiplie& si rectifie le lait aquatic, & si audit vin estoit adiousté succre il en vaudroit mieux, il oste aussi la douleur des raims,& ie Arnoul en la maladie des raims pour ventosité& grauelle n'y ay point trouué de remede plus hastif qu'est l'acception ou vsage de l'électuaire d'iceluy anis. Car la comestiō de dianisium & de diadragant font incontinent appaiser les douleurs, car anis en mondifiant les raims maine la grauelle. Et se peut ledit vin faire au feu & sans feu.

Vin contre les emoroides.

Vin pour les anciēnes personnes contre les emoroides froides &contre plusieurs autres maux profitables aux melēcoliques & flumatiques, eschauffant les raims& tout le corps & qui oste l'enflure des emoroides. Itē ce vin fait bien digerer & fait bonne couleur & aguise la veuë&retarde d'estre chanu, il aspire en la pēsee & vaut en toute operatiō excepté q̄il ne lasche poīt, leq̄l est fait ainsi, Prēs cinamōme, carpobalsamū, xilobalsamū, gīgébre blāc, girofle, calamis, macis, assari mitiles an. drag. ii. mastic, drag. deux, reglice passules. anna.

dragme femis, fuccre tant qu'il te plaira, ce vin ce peut faire fans feu, en maniere de clairé en mettant les efpices biē broyees en vne chauffe ou couloër en retirant la diftilation, mais le vin doit eftre vn petit chaut iufques à ceq̄ les efpices foiét mieux diffoutes & que le vin fe diftile cler & que les vertus des efpices foient mieux extraictes, ceftuy fera fceu par le goult, & cefte maniere eft des bonnes.

Vin pour les anciens.

Le vin pour les anciés refroidis & pour les foibles efquels l'humeur radicalle & chaleur naturelle fōt diminuées car ce vin nourrift & engendre bon fāg en anciennes perfonnes il remplift les membres principaux & les autres efprits & de vertus. Le bruuage duq̄l manifefte fon operation lequel fe fait ainfi: prens vin trefbon ou garnache qui mieux vaut quatres liures, fuccre candis vne liure, foient confites ces chofes enfemble, au feu lent, en maniere de cirop & foit receu auec deux parties d'eau comme neceffité le requiert, c'eft le vin que raby Moifes a efleu pour les anciens & faines perfonnes en font

liure de regime de ſanté.

Vin de teſte ou vin roſat.

Vin roſat & vin de teſte ſe faict proprement auec mouſt, roſes ſeiches & roſes rouges cõme ſe fait vin de bourraces. Et ſi ſe peut faire en autre maniere plus legerement, & ſuffiſt ceſte maniere, c'eſt à ſçauoir que en treſbon vin vermeil, & pur ſoit miſe en vn vaiſſeau d'eau roſe autãt comme il te plaira, auquel demeurera la ſaueur & odeur. Ce vin ſoit beu car il rafreſchit le cœur & conforte tous les membres principaux & garde les membres qu'ils ne ſoient diſſous en leurs vertus par chaleur & quand ils ſont diſſous il les reſtaure treſbien. Item il vaut contre putrefaction en fiéures peſtilenciales, ce vin entre autrai ćté du regime de ſanté pour les colериques en temps & en lieu chaut & eſt fort medecinable, car il eſt bon contre lienterie, diſſinterie & contre la defaillance de la vertu contentiue. Et quand il eſt deſtrempé d'eau de pluye il vaut contre vomiſſement & ſincopin de fumee colerique. Item il cure la paſſion cardiaque qui eſt cauſe de la qualéfaction des eſprits. Item il vaut

contre maladie nommee diaforisis & assiduë lauation d'iceluy conforte les gensiues & si fait la bouche fleurer bon & fait bõne alaine & aussi lauer sa face d'iceluy vin faict auoir la chair ferme bien coulouree. Item vne goutte d'iceluy distillée en l'œil le mondifie à cause du vin & conforte la subtance des yeux à cause des roses.

Vin laxatif d'yebles.

Le vin qui est fait de grains d'yebles est purgatif, leql est ainsi fait. Soient prins les grains d'yebles quand ils sont meurs en téps de vendenges & les cuits auec moust en l'escumãt tresbiẽ & boullant iusques à la cõsumption de la tierce partie du moust puis l'osteras du feu & le mettras la nuit à l'air & au matin tu le couleras par vn drap de lin, puis prés d'icelle coulure & soit mise en autre moust blãc iusques à ce q̃ la couleur & saueur se prolaissent q̃ tu mettras en vn autre vaisseau biẽ estouppé iusques à tãt q̃ls ayẽt boulli assez & adõc soit clarifié par cõmixtiõ de sel & d'aubins d'œufz selõ l'vsage de ceux qui clarifiẽt les vins cõme on peut faire d'autre vĩs.

Vin d'aristologie lõgue ou vin d'alureconges.

Vin dariſtologie longue pourdiſſoudre & prouocquer l'vrine ſe faict de petites pommes d'icelle herbe leſquelles ſelon aucuns ſont appellees ſalacion rouge. Et le temps de la collectiõ d'icelles eſt en vendenges quand ils ſont rouges cõme ceriſes & plaines de grains, comme de grains de figues, & ſõt muſſees leſdites pommes en petites fueilles & en peaux, & ſont d'aucune ſaueur auec aucune amaritude, ſoyent cueillies & laiſſees en leurs fueilles pour garder toute l'ãnee, & ne pourriſſent point ne deſſeichent, & quand tu auras à faire d'icelles pommes, prens cinq ou ſix ou pluſieurs & les deſtrempe en bon vinaigre ou autre, puis le coulle par le ſachet, & le boy haſtiuement il diſſoluera incontinent l'vrine, combien qu'elle ſoit bien difficillement retenue, en amenant la matiere calculeuſe des rains & de la veſſie grande quantité, & tellement que on la peut cueillir à la main.
Et l'vſaige de ce vin guarit de ſemblables paſſions, & ſe la maladie eſt longue ou en vieilles gens on y remedie par ceſte ayde. Il y auoit vn Cardinal à Paris qui ne pouuoit piſſer aucune-

men ; ne les medecins ne pouuoiēt trouuer remede. Mais il y eut vn petit compagnon qui luy donna de ce vin, duquel le cardinal fut guary, & fut le cōpagnon fait riche.

Vin gramineux ou de gramen.

Vin de gramineum est fort bon, contre les vers & contre toutes les autres douleurs des iointures. Et est faict des racines de gramineum tresbien lauees. Son vsage tuë les vers de toute sa proprieté, & si purge les raims & la vessie de toutes manieres de grauelles. Il ouure toutes malles opilations de par dedans, le foye & proprement celles qui se font és vaines meseraiques par ardite ou adustion, & qui est especial car celuy beu, appaise incontinent la douleur des iointures de podagre, & de artique, conuertit & desriue la matiere de la maladie à la voye de l'vrine, car celle racine est diuretique & attrempee pour la douleur qui est en ladite herbe.

Vin contre fieures.

Vin contre fieures quotidiennes, tierces, quartes, & contre sinochalle lequel est bien digestif, & laxatif : Et peut enuoyer hors ce qui digere & est

est ainsi fait. Prens élula vne dragme, epythimi dragme semis polipodii, cinamomme passulés. anna. dragme iiii. macis zodarii, giroffle. anna. dragme vne, du succre tant qu'il suffisse pour adoucir, vse d'iceluy. Autre vin pour febricitans sans nullement, car en trois ou en quatre parties d'eau boullant tu mettras vn tresfort pot plain de vin, & en vn instant le mettras en vn autre vaisseau plain d'eau chaude. Ce vin refroidi soit seurement baillé aux malades. Car ce vin ouure les opilations & ameine la matiere de la maladie, par les vaines de l'vrine & conforte nature. Et qui ne boit point de vin naturellement, soit mis froment & pain auec ledit vain en lieu d'eau vse de ce pain, & il luy viendra appetit de vin & en beura plainement comme les autres hommes.

Vin pour les femmes.

Vin pour côceuoir enfans & pour les tenir en dimion, c'est à dire en femmes proprement graces & froides & non pas en damoiselles. Prens gingembre blanc, cinamomme, giroflé, autant de l'vn comme de l'autre dragme. i. leuisti

ſpice nardy poiure long. anna. dragme deux ſoit ce fait clairé auec vin & ſuccre. L'vſaige a ce vin eſt proprement pour yuer. car il eſt fort chaut.

Vin pour deceuoir les malades.

Vin acatique pour deceuoir les malades prens vn pot d'eau & l'eſtoupe tres biẽ par la bouche d'icelluy, de ton doigt & ſoit mis en vn vaiſſeau plain de vin bien odorant vermeil. Et quand icelluy pot ſera colloqué & mis au fons dudit vaiſſeau oſte le de ton doigt & le tiens longuemẽt dedans le vin & quãd tu le voudras tirer tu y remettras ton doigt cõme par auant & ceſte eau aura couleur de vin auec vn petit de ſaueur par laquelle ſont deceuz les malades.

Vin pour la face.

Vin pour la face qui eſt laornement des fẽmes, ſe fait ainſi, prẽs breſil & alũ, zucarin. an. broye les & les mets en vin rouge par boullir iuſques à ce que les ſix parties du vin reuiennent à vne & quãd il ſera froit la fẽme mouille dedãs vne piece de coton & s'en laue la où il luy plaira.

Vin pour yringues.

Le vin des yringues ſe fait ainſi, car

on cuit les yringnes en bō vin & adiouste succre en moust, puis on le laisse refroidir, si ce vin est beu dissout incōtinent strangurie qui est vn grand secret. Item il est bon pour generation & pour augmenter le sperme.

Vin doux.

Le vin doux se fait artificiellement ainsi, car tu laisseras meurir grapes blāches iusques à ce qu'elles soient cōme passees en ostant à la vigne les fueilles, à fin qu'ils ayent mieux le soleil apres tu extrairas d'icelles le moust & le mettras en vn vaisseau puis tu mettras ledit vaisseau tresbien estoupé au soleil & le vin deuiendra espés tirant aucunemēt a espesseur la douceur que ce vin à par la chaleur du soleil est faicte par grande digestion & est ce vin merueilleux en engendrant gresse & est fort delectable principalemēt en Iuin. Aucuns font ce vin autrement en ceste maniere, car ils foullent les passules blanches en certaine quantité de vin blanc iusques a ce qu'il soit bien doux, puis le remettent en vn vaisseau & la vertu d'icelles se tourne en vin, & se rasseent auec les feces & & l'vne & l'autre ma-

& l'autre maniere eſt bonne

Vin de girofle contre toux.

Vin de girofle ſe fait par ſuſpection tant ſeulement de girofle en vn ſachet pendant à vn tonneau, ce vin eſt deſicatif ayant vertu de conſommer diſſoudre deſeicher & d'attraire. Car il eſt bon contre aſma ancien, cōtre toux des anciens & pource. Item il vaut contre eſpirence & ſincopin, il conforte la digeſtion & la retentiue & fait bonne alaine & odorant ſuccre & reglice ſont remis pour ſa ſeichereſſe.

Confection de tous vins aromatiques.

Le vin aromatique ſe fait ſelon le gēdre des eſpices qui ſont miſes dedans & eſt fait par ſuſpeſion des choſes aromatiques miſes en vn ſachet & pēduës au vaiſſeau contenant le mouſt, ou le vin, & le vin aura l'odeur l'vtilité des choſes aromatiques penduës au dedans, ſoient froides ou chaudes.

Vin contre ictérice.

Le vin de grenades eſt bon pour l'eſtomach eſchauffé duquel vin, les vertus & proprietés ſōt diuerſes & fait en trois manieres. L'vne d'icelle ſe fait par ſimilitude deſdictes grenades, & eſt par

commixtion de grappes noires auec les blanches. Ou par conuersion de moust sur grappes desia espraintes en les y laissant demourer par trois iours puis on tire le vin comme on faict communement en Prouence. On faict semblablement vin de grenades comme nous auons dit du vin des grains d'yebles.

Les autres meslent à l'heure de leur manger ius de grenades auec vin & le boyuent. Les autres mangent vne pōme de grenade ou partie ou boiuent le ius l'estomach ieun, tousiours apres boiuent bon vin. L'usage de ce est bon principallement en esté car ces choses sont bonnes aux eschauffetures de l'estomach. Item vaut aux hommes icteriques colleriques & iaunes. Item contre fieures pestilentieuses & vaut aussi en esté apres la chaleur des iours caniculaires. Item contre epidimie & la corruption de l'air & contre collere. Item vaut à ceux qui ont fort estomach, & qui sont preparees a maladies chaudes & putrediailles dessudatiōs, & verolles qui craignēt l'air enfect & le temps de pestilēce. Itē vaut pour rectifier le foye desatrēpe & corrōpu en quelq̄ maniere

par cause chaude ou par consequence, & pource vaut à icterice en restaurant la couleur & rectifiant le foye pour ce multiplier suffit l'engin du medecin, car au medecin ingenieux suffist petite declaration, enseignons donc garder la grenade tant le ius que les pommes & la maniere est telle que le ius quand on le met en vn vaisseau qu'on mette dessus huille au col du vaisseau en hauteur de trois pois: les pommes soiét seichees au soleil & puis mouillees en eau subitement & tirez. Apres soient mises en vn lieu humide. En ceste maniere se garderont bonnes pour toute lannée. Vin contre toux, asma ventosité est le vin auquel soit extirpee la vertu d'anis de fanoul, de reglice soit doublé. L'vsage de ce vin guarit le patient.

Ven de sené.

Le vin royal de sené fut premierement nommé par le fils de Messué qui narre & racompte les principales operations, mais il n'enseigne pas la maniere de le faire ne la quantité de le prendre si ne discerne point ne ausquels non, ne en quel temps. Ne aussi

la rectifier sauf la tradition de sa doctrine, où il estima qu'il n'auoit aucun besoing de rectification. Et on dit communement qu'en bref ramaine cõfusiõ ou aucune dubitation. Sené est chaut & sec & le vin encore est chaut & sec especiallement vin grec ou autre fort vin auquel il n'est pas licite de faire confection, car quand on ioinct ensemble comme cy deux chaudes complections & semblables en chaleur & siccité on augmente leur chaleur & leur siccité outre la maniere attrẽpee. Ainçois il n'est point licite de faire ceste confection en aucun vin s'il n'y a aucune partie d'eau meslee auec tant qu'il excede le vin & ainsi soit faicte l'attrempance, car il est dit en l'art de Galien que la superabondance & deffaut sont dictes à vne mesme difference, mettons donc & composons aucune chose auec sené qu'il n'empesche point son operation, & muë sa sauueur mais qu'il l'aide & ameliore. Il soit donc meslé cõme de passule & de reglice ou de succre & les semblables, & soit sa cõfectiõ faicte de moust de vin blãc auec sené melisse, & adoucy cõme dit est & il sera meilleur

& plus general. Et dient aucuns que il sera fait ce sera vne aide souueraine contre melencolie & medecine contre la ratte de sincopes & des accidens, des causes humoreuses d'icelles & pour ce qu'il est de tardiue operation soit prins en bonne quantité & attendu longuement apres l'acception d'iceluy, car il est dissolutif attractif & modificatif mondifiant les sens & aguisant la raison & le temps de la reception en autõne & yuer, & est sain proprement pour les melencolicques, car il purge & subtilie le sang il multiplie, & diminuë les autres mauuaises humeurs il enuoye liesse plus que quelconque autre chose & n'est aucune autre chose medicinale ou artificiale qui luy puisse estre comparee en deboutant tristesse & melencolie & en enuoyant liesse, il est pacificatif de la vie & de la santé, & prolongatif d'icelle, & proprement il est appelle vin royal, car on ne trouue point de pareil en vertu & en bonté.

Vin contre passions froidee.

Vin aromatique pour l'ornement des femmes blanchissant, decorant, & nettoyant le foye se fait ainsi, mets gin-

gembre blanc & cinamomme en vin & en distille d'eau par l'alembic en maniere d'eau rose, ce vin propremēt vaut à l'ornemēt de la face comme il est dit dessus, il vaut cōtre toutes passions froides, mesmement en paralisie & contre toute douleur de dens & gencives se on vse d'iceluy.

Vin aquaticque.

Vin aquatique est bon pour les malades & pour les haits & est tressain, vn medecin de grande autorité ne vsoit point de nul autre vin: duquel n'est rien qui soit meilleur pour les malades, car il est faict vin corporel & vertueux par la commixtion de l'vn & de l'autre, car le vin pert la fureur par l'eau & la froideur & moiteur de l'eau sont naturellement alterees par la chaleur, & secheur du vin & au contraire la chaleur & siccité soit naturellemēt remis par la froideur & moitteur de l'eau en tant que ce est faicte chose attrempee. Et est grande cautelle qui bouillent vn peu ensemble affin que leur permixtion soit meilleur, que conturbation ne soit faicte & apres qu'il sera reposé on le peut bien boire, car il ne nuyra point, mais il pro-

fitera beaucoup aux malades.

Vin contre podagre.

Vin laxatif pour podagres & mondificatif de sang sont faicts des choses, qui ont ceste proprieté, affin que ceste maniere nous suffise pour toutes soient boullues en vin les choses qui purgent melencolie fleume colere & modificatiues de sang selon la consideration d'vn bon medecin, puis y soit adiousté miel coulé ou du succre comme la condition de la chose ou mauuaise saueur le requiert selon la delectatiõ de celuy qui le reçoyt & soit mis vn peu despice aromatique au sachet & soit coulé comme clairé:puis soit receu comme il appartient, vne autre maniere, car lon met turbic en vin au soleil sans feu, mais il y vient amaritude pourquoy il faut mettre succre & ainsi d'iceluy soit administré aux podagres de froide cause, car aidera moult & aucunesfois les deliurera & guerira du tout. Et ainsi se peut faire de reubarbe ou de esula, ou de l'elebore, ou des autres herbes & spices laxatiue, & certainement la maniere est belle & curieuse en opperation.

Vin preseruant l'enfant au ventre.

Vin conseruant l'enfant au ventre de la mere, iusques a l'enfantement qui oste ventosité & auortement en femme grosse par l'aide de nostre seigneur Dieu se faict ainsi. Preus semence d'ache & rué seiches ameos, anna. iii. drag. mastic, giroffle, cardamomy, roses rouges petites. anna. ii. drag. cinamomme, cestoir, zodoar, melice, anna. ii. dragm. & succre. ii. once soit fait nectar, ou claré, des choses, mais on y adiouste miel autât qu'on voudra & au matin & au soir vse la femme, pareillement de ces choses on en peut faire electuaire pour en vser. 3. vne auec bon vin & en ceste maniere vaut mieux aux femmes, car ce preserue colligations & conforte la vertu retentiue & ayde à enchasser toute sterilité de la femme par vẽtosité ou froideur ou moisteur ou par superflue humidité de l'amaris par lesq̃lles choses aduient especiallemẽt la coulpe de sterilité, mais si abilite l'hom̃e à generation & la femme à concepuoir cõme il plaist à Dieu.

Vin contre le flux de ventre.

Vin contre flux de ventre & confortatif de l'eſtomach eſt faict de ius de coingts bien depuré auec bon vin rouge & eau roſe autant de l'vn comme de l'autre meſlez enſemble.

Vin contre venin.

Vin d'abſinthe contre ſourdeſſe, & opilation contre vomiſſement contre venin & proprement vaut à guarir toutes manieres de playes & l'vne maniere de ce faire meilleur des autres eſt que abſinthe verte ou ſeiche couppee& &broyee& miſe en vn coulouer & coulle par vin chaut mis deſſus en le coullant par tant de fois que le vin reçoyue en ſoy la vertu & ſaueur de l'abſinthe: puis ſoit adoucy de ſuccre ou de miel comme il appartient & ceſte maniere eſt meilleure des autres car la vertu eſt eſpanduë en la ſuperfluité du vin & en tire on mieux ſa vertu en ceſte maniere ceſte confection eſt bonne contre les vers du ventre cõtre les minieres pourries,&muſcles en la cõmunité du corps & comme ceſte proprieté de conforter le lieu qu'il ne reçoiue aucunes ſuperfluitez: pource vn medecin ſouuerain deuenant tout podagre par vn vice in-

congneu vsoit de telle digestion en matiere chaude & froide, car elle nettoye toute ventosité adherant en la concauité & conforte le lieu que aucunes humeurs ne descẽdẽt plus audit lieu, & se faisoit ce vin de ius d'absinthe, de roses, de bourraches & de scariole ana. ou de leur decoction & disoit que c'estoit chose merueilleuse & vaut ledict vin contre la fumee de l'estomach, opilation de la rate & du foye, & aussi vault contre icterie. Item vaut contre apoplexie & contre la parole perdue à l'occasion d'icelle contre suffocation & cõtre venin. Item l'vsage d'iceluy clarifié la veuë subuient à l'estomach, & au foye. Item il resiste à toutes manieres de venins & suffumigatiõ d'iceluy faicte par vn embut ayde à sourdesse & quand la playe est lauee d'icelle elle ne se infistulle point, en elle ne croistra croistra mauuaise chair. Item il vaut contre prurit de fleume corrompue le signe duquel est exiture de pustulles blanches molles & pourries. Item il est bon à prendre quand on entre en mer contre vomissement. Item il vaut contre epidemie en temps d'icelle ou mu-

tations des lieux, visitation des maladies car il ne permet point que lair corrompu & infect nuyse. Et aucuns sont qui tousiours en printemps prenent vn voirre plein de ius cru de ceste herbe & dient que pour ce il ne craignent point maladie tout du long de l'annee. Item il donne repos & peruertit les douleurs & enfleures. Item le vin de la decoction d'icelle quand on estuue vn membre paraliticque il luy donne grand remede. Item gargarisme d'icelle mesme vaut contre l'humeur de la langue. Item celle oingt de amer oste le son des oreilles, & aussi vaut à plusieurs autres causes. Vne chose merueilleuse racompte Macrobe d'icelle herbe & dit que au temps passé la louenge de ceste herbe fut tant esleuee enuers tous que en signe de presaige on donnoit de son ius à boyre à celuy qui estoit duc ou superieur d'aucun oit pour mieux batailler. Croyans les anciens que par ce il deust acquerir victoire & salut, laquelle donne & continue à tousiours Dieu eternel tout puissant au noble seigneur des Frãçoys. Philippe par la grace de Dieu Roy. En l'honneur duquel ce beau

petit traicté & se petit liure de medecine à esté composé selon l'opinion de plusieurs, par moy & accomply en l'extrayant desdicts de plusieurs medecins & anciens Philosophes.

CY FINE LE TRESOR DE MAISTRE ARNOVL

de ville-Noue & apres s'ensuiuent plusieurs breuuages & medecines selon aucuns docteurs pour les delicates & grandes personnes cõme roys, ducs & princes. Premierement pour faire tresbon bruuage.

PRens ce dedans doulce cinamomme ii. drag, gingembre blanc & fleur de cinamomme. aana. vne drag. & semis, giroffle drag. ii. noix muscate dragme vne, poiur, elong grains de paradis. an. vne dragm. spice nardy dragme semis, bois de doulce, cinamomme. ii. dragm. soit faicte poudre bien subtile des choses dissusdictes pour ledict nectar ou breuuage, & soit mise vne dragme en la dite poudre en vn pot plein de bon vin & liure semis de pain de succre.

Puis soit tout coullé par vn coulouer de linge bien net & ce sera breuuage de tresdelicieuse saueur,& note qu'aucuns y mettent de la mariorame, affin qu'il soit plus d'artifice.Mais ie Arnoul n'en vse pas moult sinon que particuliere ne cessité suruienne, car choses souffisent sans mariorame.

Autre breuuage plus agu.

Prens cinamomme doulce cinq drag. gingembre blanc trois dragmes & semis,giroffle vne dragme& semis,galenge & noix muscade.anna.dragme semis grains de paradis poiure long anna. ii.dragme fleur de cinamomme doulce ii. drag. alii folii vne dragme & semis spice nardy vne dragme soit faicte pou dre pour faire breuuage & ceste poudre souffira vne quarte de bon vin & y faut adiouster bon succre.

Autre breuuage plus delicieux.

Il faut prendre cinamō me vne drag. me gingembre blanc. iii. dragmes gal. grains de paradis,giroffle,cubebe, macis,noix muscade.ann.ii. dragmes poiure long.iii.dragmes,spice nardy scrupule i. liure vin.i. qua rte & y adiouste boys d'aloes le poix de ii.grains de for-

ment

ment & en soit faict poudre electuaire tresbon: duquel n'est point de meilleur en tous cas & cōplexions en euacuāt les humeurs sans aucun mulsemēt sans aucune lesion, faisant quattre selles e iour & peut faire interpositions des iours lequel se fait ainsi, prens mastic dragme.viii. dragme semis miel.i. liure, mais qu'il soit premier cuyt & escumé auant qu'on y mette les autres choses duquel on donne vne cuilleree. Antidote de sainct Come, & sainct Damié, il est aucun gendre de goutte qui gaste & oste les yeulx, il en est vn autre qui oste la lāgue & la pensee qu'on ne peut parler. Il en est vn autre qui est au costé dextre ou membre en retrayant les nerfs, tellement que la personne ne se peut extendre, ne parler & tous les membres s'enflēt & labourent, c'est Antidote vaut contre toute douleur de la poitrine & de la rate il vaut contre melencolie contre la toux contre l'enflure du ventre, & contre ydropisie. Il oste pareillement l'obscurité des yeux, & contre l'angoisse du costé & toutes causes de vins, il vaut pareillement contre fieures quotidienne tierce, & quarte,

& contre toute maniere de goutte de paralisie à ceux qui ont apostume au poulmon ou entre le costez, & bref il donne salut en tout. ⁵Prens gencienne, absinthe, l'elebore noir aristologie ronde bois de l'aurier mirre, camedreos dip tamy, centoire noix indice giroffle. añ. iiii. once trois castoire. ii. once apponac apisi. anna. vne once. miel escume tant qu'il souffise soit fait electuaire de ces choses, pillules bonnes prens mirre saffran. anna. liure vne aloes epatic ou cicotrin bon & esleu. ii. liures: pillules de ces choses soient formees auec bon vin & odorant & soient prinses deux ou. iii. ou. iiii. fois le moys selon qu'il en sera necessité & que l'air ou le lieu sera infect ou corrompu ces choses vallent premierement & principalemẽt tout mauuaise senteur cõtre pestilence & air corrompu iaçoit qu'il soit passé ou futur, ou qu'il soit present, car si aucun homme en estoit frappe il seroit tantost guary pour prendre lesdictes pillules. L'vsage d'icelles excuse tous patiens de medecine & se luy n'en faut point euiter en aucune chose, ces pillules ostent la caliginosité des

yeux la douleur du chef & migraine, & ſcotamie, elle clarifie la veuë elles font bonne l'ouye & ſi font bon entẽdement. Item elles conſeruent la memoire preſeruent de paraliſie & de tremblement, & ſi oſte le catarre poſé qu'il fuſt beaucoup refroidy. Itẽ elles oſtẽt la douleur de la goutte de la pointure du palays la toux nouuelle & ancienne & vallent merueilleuſement en ptiſique. Item letifient le cueur elles rendent l'eſprit ioyeux, elles purifient l'eſtomache, elles confortent les inteſtins de fleumes ou enflez, & les purgent de mauuaiſes ſuperfluitez, Et quand aucun ſe ſent greue par trop boire ou mãger qu'il en prengne le iour enſuyuant & ſe abſtiẽne de boire & manger & il ſera deliure.

Item oſtent les humeurs engendrees par mauuaiſes viandes & corrompues. Itẽ elles vallent contre goutte & diſtraſie d'humeurs de membre elles preſeruent auſſi de l'artique paſſion, elles corroborent le foye elles ouurent les emoroides, mais nompas moult, car mirre l'empeſcheroit & ſaffren porte la vertu des ſuſdictes deux choſes au cueur, & ſi n'eſt point de merueilles

se l'vsage d'icelles pillules preserue le corps des viandes, quand mirre, & aloes preseruent les corps mors comme il appert par l'Euangile, & pour ce on les peut appeller aromatization de Iesus-Christ, & les peut on donner à vn enfant, mais qu'il ait passé quatre ans & iusques à decrepite ou vieillesse en toute region. Mais proprement elles valent en froides personnes & en toute complexion pillules bonnes pour clarifier la veuë & pour curation de tout le corps, Prens annis, mastic. anna. & semence de fanouil cardamomi, gingembre blanc, cinamommi, macis, galange, noix muscade, girofle, saffran, carpobalsami, bois d'aloes, les cinq especes de mirabolans, siler, montanum, anna. dragme. semis, reubarbe, le poix des choses dessusdites soient confites ensemble en vin blanc, & tous les soirs en soit prins vne deuant qu'on entre au lict. Autres pillules confortatiues des cinq sens de nature, prens Aloes epatic. cinq, dragmes mirre esleuë deux dragmes, saffran de lombardie, vne dragme, soient ces choses pulueri sees & en soient faictes pillules chas-

Pillules

cune vne dragme soint confictes en y-ver en tresbon vin odorant & en faictes ius de roses, & en soient prin es troys quand l'homme sent douleur au chef, ou en l'estomach, ou vomissemēt, ou ventosité & mauuaise digestion, ou crainct l'air infect ou viande corrompuë, debilité de la veuë, ou de reume, tous ceux qui vsent de ces pillules ne souffrent point maladie qu'ils n'en soient guaris tantost, & de ces pillules on en prend trois deuant soupper quād l'homme sent mal en l'estomach, ou en l'vrine, & s'il a mal au chef en prent trois sans soupper, lesquelles peuuent estre prinses tous les ious sans aucun peril, car leur nature est garder l'homme sans corruption elles confortent les cinq cens de nature & rendent l'homme ioyeux Pillules approuuees contre la douleur du chef, posé qu'on y ayt eu mal long temps, car elles purgent tresbien les humeurs engendrent liesse elles ostent tristesse, elles aguisent l'entendement, elles rendent les cheueux chanuz & beaux, elle guarissent vertige & migraine, elles purgent les dens gencives & tout le corps de mauuai-

Pillules contre mal de teste.

ses humeurs, elles ostent le son du chef & l[illegible]ement des o[illegible], elles sont bonnes [illegible] [illegible]uns quelques [illegible] hommes & femm[illegible]tic quatre onces scamonee, [illegible]sse, agaric, mastic, asara baccara, autant de l'vn comme de l'autre vne on[illegible] [illegible]empe ces choses en ius de choux & en forme pillules & en donne sept ou neuf selon l'aage le tẽps, & la complexion, les nouuelles à la nuict les vieilles au commencement de la nuict. Autres pillules à ce mesme prés aloes epatic bon trois onces brioine, mastic, absinthe, azara, baccara, scamonee. anna .i. once soient ces choses confites en ius de choux ou de fanouil auec vn peu de miel pour les garder.

Contre epidimie.

Pillules approuuees contre epidimie, prens bethoine pimpernelle. anna. once semis, camedreos deptam. anna. vne once soient pulueris̃ees ces choses bien subtillement, puis prens aloé vne once mirre deux dragmes, saffran dragmes semis, soient ces choses dissoutes en eau de vie par vne nuict & au matin soient coullees, en laquelle coullure soit mis la poudre des herbes & en

soit faict vne masse à maniere de paste de laquelle soient formees pillules en oignant les mains d'huylle rosat ou de mandragora. Autre pillules à ce mesme. Prens aloes cicotrin pur & net dragme semis, mirre spondii. anna. deux dragmes, scandales, mustalin est citrin, girofle, noix muscate. anna. vne dragme, saffran oriental dragme semis, musc. fin grains quatre boliarmenic deux dragmes, bois de aloes vne gragme, sandales rouges dragmes, i. diagredii dragme semis, marguerites esluës dragmes semis, soient faictes pillules subtiles & soient toutes les choses esluës, la dose est dragme semis auec. viii. pillules, contre vertigo, scotonne, & paralisie de la langue & de la bouche.

Autrement, prens grains de pionie, siler, montanum. anna. deux, dragmes, anthos vne, dragme & semis, sauge, primula veris sauemonde, bethoine. anna. trois dragmes, lari, bois d'aloes, gingembre, galamge, cinamomme. anna. deux dragmes, cardamoni, salgemme vne dragme, succre cinq dragmes soit faicte poudre.

Pour recouurer la veuë perduë, Prens poudre d'eufrase portant fleurs blanche & de ceste poudre vse tous les iours en boire & menger & dedans vn an le patient sera guary de toute taye & maille des yeux. Arnoul. Autrement prens vermicularis qui est vne herbe blanche & veluë croissant en lieux sec, ceste herbe restaure vn œil creué, frapé ou nauré esprouue ce en geline. Autremẽt prens centum grana ou irundinea c'est l'herbe par laquelle les arondes rendent à leurs petis arondeaux la veuë quand ils sont aueugles. Lauteur. Autremẽt prens ruë, veruaine, eufrase, endiue, belhoine, fleurs de luz roses rouges, capilli veneris. anna. manipule six, soient trempees en vin iour & nuict, au secõd iour soit distillé, comme eau rose, la premiere vaut argent, la seconde vaut or & la tierce vaut basme. Autre eau pour les yeux, prens fanouil, ruë, veruaine, celidoine. anna. manipule, eufrase de montaigne manipule. iiii. siler matanum, roses rouges, & anthos, pur. anna. dragmes ii. soient ces choses trempees en vin par trois iours & par trois nuits en vn vaisseau de voirre, puis

Facile à esprouuer

soient mises en vn alambic de voirre. Et à petit feu en soit distillee eau lesquelles tu receuuras en trois vaisseaux selon qu'elle distilleront successiuemēt & les garderas chascune à part en vn vaisseau tresbien clos de vn drap de lin & dessus de mastic: tellement que riens n'en puisse respirer.

Bon lauement pour les yeux, prens semence de fanoeil onces quattre, sauge romarin eufrase de montaigne toutes ces choses seches. anna. manipule soiēt cassees & cuites en eau de laquelle tu laueras le chef & les pieds en les frottant d'icelle herbe, ice soit faict tous les quinze iours, car il clarifiera fort la veuë.

Contre coup en l'œil broye aigremoine & en faict emplatre que tu mettras sur le coup & il sera guary.

Contre tayé en l'œil, prens fiente de lieure & miel ann. broye tout ensemble & en oings les yeux, & il le guariront, esprouué est.

Contre fistule de l'œil masché fueilles de mauues & du sel & de ce faits emplastre, sur la fistulle de l'œil. A ce mesme morelle mise dessus oste la fistulle.

Contre rougeur de la face prens souris & les brusle & les cédres d'icelles mesle auec huylle d'olliue dequoy tu oindras la rougeur & les taches de la face s'il en y a aucunes cõme ladrerie & elle les guarira, mais qu'on les oigne au soir & au matin qu'en laue le visaige de l'eaue blanchissant reluysant & embellissant.

Angelic bonne herbe.

Contre l'entrax prens bruneta qui est appellee angelic ou sarrazine broye le ius mets en l'entrax & de l'herbe broiee faits vn emplatre dessus & en brief tẽps tu seras guary.

Contre ydropisie, prens l'herbe dessusdicte & en tire le ius que tu mesleras auec succre que tu chaufferas vn peu & tu donneras à boire au patient & dedans vne heure il vomira tresfort, & apres dedans. viii. iours recouurera sa couleur & sa gresse. A ce mesme cure parfaicte en ydropisie de froide cause, il guarist par vne seule exibition ou à tout le moins par trois.

Et par ceste maniere, maistre Henry en a guary plusieurs & est telle, prens les racines d'yreos domestique ou de muraille, & en tire le ius puis prens vn

œuf petit que tu cuyras au feu vn petit & l'eschaufferas duquel tu tireras l'aubin & auec le moyeuf puis mettras ledict ius tant que l'escaille soit remplie si le patiét est fort, s'il est foible moins car il a merueilleuse operation & guarit par vne acception seule ou par deux

Contre ydropisie de chaude cause prens laict cler de chieure bien net cuit & coulé auquel soit mys espice nardy deux onces, capilli veneris, scolopandre. anna. manipule vne, soyent cuites ces choses iusques à moitié, soit donné tiede tous les matins au patient.

Contre ydropisie. Maistre Iean de Dono, prens fumeterre, pillo, selle, seguë, morsus diaboli, centoire petite, fanouil, persil, figues, vuarum passarum, fueilles de sené, turbic, reglice, chiches reubarbe cappili veneris, orge mondé. anna. manipule vne soit tout cócassé & les herbes couppees lesquelles vertes bouilluës en trois pintes d'eau a grande mesure auec deux liures de bon miel de Mont-pellier soiét ramenees à iii. chopines & coullees.

Autrement. La seconde Prens escorce de la racine de suz beuë auec vin gua-

rist de ydropoſie. Sirop contre ydropoſie, prens turbic blanc once ſemis, fueil-de perſil, gingembre dragme trois, racine de yreos dragme ſemis, roſes rouges. anis reubarbe an̄ dragme ſemis, maratri. dragme vne, fueilles de anſin, manipule 1. racine de plantin manipule vne, cinamōme once ſemis, vin blanc trois pintes, ſucre onces deux, ſoit fait cirop, A l'inflation des couillōs, prens plantain manipule deux, teſtes d'aux, broye tout ēſemble puis les fritz en huile d'oliue, puis en faits emplaſtre que tu mettras deſſus les couillons. Eſprouué eſt. A l'inflation des iambes. Prens maulues viſmes auec racine de ſauge d'yebles ān̄a. quatre poignees ſoit tout cuit & mis dedans vne cuue en maniere d'eſtuues ſeiches, & ſoit couuerte la cuue que air n'en yſſe, iuſques à ce qu'il ſue par tout le corps, en tenant les iambes de trauers en retirant deux fois le iour, le patient & il ſera guary. A ce meſme, Prens roſes rouges, noix de cyprés, balauſtie, alcaci, fleur de cammomille, alun bruſlé anna. quatre onces ſoit faite poudre & prens quatre quartes de vin rouge, meſure de Paris, & fay boullir la

poudre auec le vin iusques à la tierce partie. puis laue le lieu enflé & enuelope le membre d'vne peau moullee,& ce soit fait deux fois le iour iusqs à quinze iours, & garde le demourant pour en vser quand tu voudras. A l'inflation des pieds & des iambes, broye ses pepine & en fay emplastre dessus le mal. A la douleur des rains, prens penthafilon & autant de persil, & mange à ieun le patient tous les iours, puis boiue le patiẽt vn peu de vin blanc en continuant iusques à quatre iours, & lesdites herbes rompront la pierre estant aux rains. L'auteur. Pour auoir bonne memoire mange tous les iours au mois de May cinq fueilles de panthafilon auec vn peu de persil, & puis boy apres vn peu de vin blãc, ce fait auoir bonne memoire, & tient l'homme sain par vn an. Pour ceux qui ne peuuent pisser. Prens fenouil marin, autrement appellé creatamarina, broye & destrempe de vin blanc, & le donne à boire au patient & il pissera tantost, esprouué est. Autrement, broye mauues vne poignee, la teste d'vn ail & fait boullir ensemble en vin, & ce boiue le patient tous les ma-

tins iusques à trois iours tout plain vn voirre, & puis prens huille d'amandes douces, en laquelle tu mettras vn grain de mirre, & apres quand il sera bien dissout eu ladite huille, mets d'icelle huille au pertuis de la verge par vne plume, & le patient sera guary en brief, esprouué est. Cõtre sang coullant par le cul. Prens gomme de persica, seiche la au feu iusques à ce qu'elle se puisse puluerisẽr, & puis la broye & mesle la poudre auec vin blanc, & de ce deux ou trois fois le iour boiue le patient, & pour certain il sera guary, car il à esté esprouué par vn cheualier, qui auoit ladite passiõ qui beut de celle poudre en vin blanc, & au tiers bruuaige il fut totallement guary. Contre goutte, Prens vn renard & du vin que tu mettras en vn distillatoire bien plombé, & de ce en distille eau & huille iusques aux ordures seiches. Lesquelles eau & huille mettras ensemble en vne fiole de voirre, dequoy tu oindras la goutte, & elle sera curee, car ceste eau est appellee des medecins precieuse, pource qu'elle guarit toute maniere de goutte. Esprouué est. Autrement, à ce mesmes

prens vn vautour lequel tu pulueriseras, puis le mettras en vn distillatoire bien grand & distilleras tout iusques aux ordures, mets ce qui distilera en vne fiolle de voirre. Ceste eau est encore plus precieuse que celle dicte deuãt, car en vn momẽt elle guarist toute maniere de goutte, soit par quelque cause chaude ou froide, esprouué est par plusieurs fois.

Contre toute goutte & paralisie.

Contre toute goutte & paralisie, prẽs les serpens entiers, & les mets en vn pot de terre neuf bien plombé, puis l'emplis de bon beurre de may en l'estoupant tresbien, tellement que riens n'en puisse éuaporer sinon par vn petit pertuis, qui sera en la partie de deuant, puis le mets au feu & y cuits tresbien iceux serpens par l'espace d'vn demy iour, puis coulle le beurre par vn drap de lin, & ce qui demourra au couloüer d'iceux serpens, broye tresbien en vn mortier & le coulle de reechef & mesle ensemble, puis laisse refroidir & le garde en boiste d'or ou d'argent ou de voirre, qu'il n'ait point d'air. Et de tant qu'il sera plus vieil de tant il se-

ra meilleur & se peut garder par l'espace de quarante ans, duquel pignement oigne le patient la goute ou paralisie, & sans point de faute il sera guary, comme i'ay esprouvé especiallemẽt en goute. Contre paralisie de tout le corps, pren vin de la decoction de castoire, de rue & de sauge, & en donne à boire au patient. Contre paralisie de langue, prenne le patient poudre de castor & la tienne souhs la langue. Estuve contre artetique & paralisie, pren hysope, rue lavendula, romarin, sauge, thimus, fueilles de laurier, herbe de paralisia, origã, yreos, sanamum de camomille. Contre artetique passion, prens vn renard tout entier, & le cuits en huille bien vieille, iusques a la consumption de la chair, & de ce oings les artetiques ou podagres nouueaux & anciens, & ils seront guaris. Son sang chaut oste la douleur des rains, le foye desseiché, redigé & mis en poudre tresmenue, & bue auec miel guarit parfaitement les spleneriques. Item si les os sont tãt eschauffez au feu que la mouëlle en saille, & de ce soit l'homme goutteux oingt il s'en trouuera bien. Contre tout mal de chef, broye

Proprietez du regnard.

rue

rue & la destrempe de vinaigre,& de ce oings le chef & il sera guary. Item rue broyee auec vn peu de sel, & mise sur le membre de l'homme enflé,certainemēt ce appaisera la douleur & ostera l'enflure. A parolle perdue,prens semence d'origam & la mets és narines du patient,& il sera tantost guary. Autremēt, broye poudre de roses seiches,& les detrempe en huille d'oliue & en oings la langue du patient, & il sera guary. Oignement bon & esprouué contre paralisie arteticque, prens ius de racine de brioine de tapsus barbatus, de la grand cōsoulde, de enula campana,de nitigella,de iarrus, de paralisie, de poudre de castor.anna dragme deux, elenni blanc & noir, saxifrage. anna. dragme deux, gresse d'ours,de regnard,& de loup, tāt qu'il souffise, & de ce soit fait oignement. Pour oster apostumes de dedans le corps & pour faire bien suer. Prens queuë de cheual, lyerre terrestre. anna. destrempe les en vin blanc.Contre epilence secrete, prens fueilles de guy de chesne, & les cuits en vin ou en ydromel qui mieux vaut, car cela guarit. A ce mesme electuaire. Prens pioine,

ſcicados arabic ariſtologe longue, ſoit donnee au matin & au ſoir auec ydromel, pouldre merueilleuſe, à ce meſme, Prens gingembre vne liure, ſemence de rue dragme vne, ſenethimi ſcicados. ãna. vne liure mariorame, caſſie, lignee, cubebes, macis, anet. anna. once ſemis grains de pioine vne once & ſemis, pain de ſuccre quartis ſoit faite poudre. Cõtre epilence & paſſions froides du chef, prens caſtor ſcrupule vne, ou deux, ou trois. Soit donné en bruuage au patient auec ius de rue, ou auec vin de ſa decoction. Et ſi tu veux ſçauoir ſaucun eſt epilentieque ou caducq̃, mets luy ache és narines, & ſil eſt epilẽtique il cherra incontinent. Experience de maladie caducque. Prens guy de cheſne, grains de pioine cinq ou xv. broye en vn mortier & deſtrempe en ius de rue, & de ce au matin boiue le patient par l'eſpace de quinze iours a ieun. Item prenne le patient racine de pioine en ſon col. A ce, maiſtre Arnoul de ville Noue. Prens corne de cerf & la pulueriſe & en donne à boire auec vin au patient, car ce guarit les caducques, ce meſme fait us de rue. Item ius de mors de geline

getté és narines, il vaut merueilleusement, autrement, prens le cueur d'vne sigongne, cuits le en eau & le donne à mâger au caducque& mesmement l'eau de la decoction à boire. Contre fleume melencolie,& humeurs froides,poudre purgeât les grosses humeurs. Prens epithimi fueilles de sené.ana. dragme trois gingembre blanc once semis,turbic vne esleué dragme semis, pain de succre vne dragme, soit faite poudre elle purge principallement la fleume, Secondemét la melencolie & colle citrine & en peut on donner deux dragmes & semis, mais que la matiere soit digeree sans danger, vne dragme fait aller quatre ou cinq fois sans molestie. Contre melencolie fleume & ydropisie, prens la racine d'vn haut noyer & la cuits en eau de frommage, ce mesme purge la melencolie,& se on le cuit en eau, elle cure fleume & ydroposie. Pour resoudre apostume en lieu nerueux, affin qu'elle ne croisse plus, prens saffren mastic. anna. once vne puluerise tout, puis prens liure vne, lie d'icelle huille liure semis, messes toutes ces choses ensemble en vn mortier de cuyure, & les broye

Par vne heure, puis adiouste douze moyaus d'œufs & soyent mises sur la douleur par maniere d'emplastre & ce resoluera. Pour purger apostume. Prens oignõ caué emply le de bon teriacle, & d'vn peu d'huille d'oliue, enuelope en estoupes, & cuits en cendres, l'expressi-on duquel purge l'apostume du corps. Pour tirer apostume du corps. Prens ius de cresson de fontaine, comme il est dit au premier liure. Contre creueure. Prens poils de liéure, confits auec miel, à maniere de pilules & les donne au patient, car ils consolident merueilleusement, soit fait emplastre sur la creueure par neuf iours & transglouitisse le patient pillules faictes de poil de liéure, & il sera tantost guary. Contre rompure, prens les trois consouldes, eau de nostre dame, l'vne & l'autre rachée, de l'vn & l'autre plantain, valeriéne, millfueille, pimpernelle, pillofelle. anna. once vne, noix de ciprés, noix de muscate, cinamomme, reubarbe rosty fruits de thamaris, semence de cresson, semence de commin, preparee en vinaigre, coriadre preparee. anna. drames deux, sang de dragon, encens, mastic, bolar-

menic, terre scellee anna, drame vne, soit faite poudre, la dose est drame vne auec vne once & semis de bō vin. Poudre restrintiue. A ce mesmes, prens grosses de cipres, onces deux, mirre cyperi, galles d'olibam, gomme arabic, mastic, encēs, sang de dragō, bolarmenic, terre cellee, mommie, glucij, guy de chesne. anna, once vne, balaustie, fracocalle, noix de ciprés, fueilles de ciprés, anna. once semis soit faite poudre & emplastre. Electuaire à ce mesmes, Prens queues de cheual, manipule trois, comme dessus. A ce mesmes. Prens racine de valerienne quartis vne, screphulaire quartis semis, reglice nette & rasee quartis semis soit faite poudre subtille; la dose est dragme vne auec vin blāc. Note bō mitigatif de douleur, & sedatif de chaleur prens eau de morelle, huille de violat, égalemēt meslez tout ensemble & en oings le lieu, car ce ostera la douleur & apaisera la chaleur. A ce mesme vaut eau chaude mais que la quarte partie de bō vinaigre soit joincte, auec trois parties d'eau chaude. Prēs mauues & morelle, violette de mars an. manipule vne en soit faite porree laquelle cuite égale-

ment & puree soit frite auec huille d'oliue, & puis apres soit emplastre dessus le vẽtre. Poudre pour cõforter le corps. Prẽs fleurs d'ãthos, bourraches, buglose matris silue, autãt de l'vn cõme de l'autre, ij. dragmes, coriãdre preparee once iij. anis, ysope, autant de l'vn cõme de l'autre, j. once, gingẽbre blãc, cinamõme, giroffle, zodoar, tormentille, saffrẽ, autant de l'vn cõme de l'autre, once semis, sucere liure semis, soit faite poudre de laq̃lle le patiẽt vse en ses viãdes, contre goutte de froide cause. Pour squinẽcie & pour apostumes dures de la bouche, prẽs vinaigre j. once eau douce iiij. onces, soit fait gargarisme & la matiere s'ẽsuiura au dehors, puis soit fait gargarisme de vin de granades, & par dehors soit mis tel ẽplastre, Prens farine de fremiget & farine de semẽce de lin, añ. puis prens radines de altea nette, fueille de mauues, cuits les en eau: puis les broye dedãs vn mortier & auec les poudres dessusdites soit adiousté vn peu de l'euain puis les frits en huille d'oliue auec vin blãc: puis le mets dessus chaut au matin & au soir, & dedãs vn iour naturel toute la matiere sera tiree, & ce ay esprou-

ué en vn iouuencel qui auoit perdu la parole & ses dents estoient ia closes & estoit si foible qu'il n'auoit nul pouls & ainsi n'y auoit point d'espoir en sa vie.

Du charbon, de l'entrax, note consoude broyee, guarit l'entrax & le charbon s'on le met dessus, ce ay ie veu faire à vn herbier. Si aucun veut transmuer apostumes de membre noble à membre non noble, broye de la sauge & mette dessus le lieu: auquel il veut transmuer l'apostume & principalement se fait en entrax & charbon & note que l'herbe appellee queuë de cheual perse l'apostume en vne nuit. Contre noli me tãgere prens vieille gresse de porc quartis semis albi, pulie quartis semis, argent vif once ii. limeure d'argent que les orfeures font, dragme. vi. Soient ces choses broyees ensemble en vn mortier & de ce soit fait oignement.

Pour transmuer la peste.

Oignement contre mort mal du visage. Prens ius de celidoine once iiii. cire iaune õce i. huille d'oliue quartis soiẽt ces choses confites toutes ensemble & en soit faict oignement.

Cõtre peruersie. chose esprouuee & sãs peril, prẽs racine de scabieuse li. semi s,

corail rouge deux onces, ſuccre quartis ſemis, ſoit fait cirop auec ptizenne, & quand la decoction ſe commẽcera à faire, mets dedans ius de ſcabieuſe ou de l'eau d'icelle liure ſemis, & poudre de corail, & ne ſoit point coulé, mais donne au patient en bonne quantité. Emplaſtre à ce meſme, Prens racine de altea vne liure, farine d'orge, farine de ſemence de lin, ſemigrec liure ſemis, greſſe d'oyſon, & de gelines concaſſees & reſoluës en huille roſat, & fort, fais emplaſtre cõtre les emoroides, prens ſain de porc nouuellement fondu, en y mettant vn peu d'huille d'oliue : puis prens ius de fueilles de poreaux bien broyees enſemble, & auec ce, mets vn peu de farine de froment, & de toutes ces cho ſoit fait oignement & en mets deſſus le lieu le plus chaut que le patiẽt pourra ſouffrir & en oingts le mal, & ſachez qu'il n'eſt point de meilleure medecine, ne plus douce, car il ne la ſentira point, & ſi ſera tantoſt guary.

A ce meſme, medecine eſprouuée. Prens racine de tapſus barbatus, cuits les en vn four, & en fais poudre & fa-

rine de froment & destrempe d'œuf. Puis apres en fais oignement, auec du sain, ou de l'huille, duquel oignement tu vseras.

A ce mesme & au fic, Prens tapsus barbatus qui par les anciens est eppellee herbe de sainct Fiacre, broye la, du ius en laue le lieu, & de l'herbe fais emplastre dessus, & sans nulle doute il sera guary. Bruuage esprouué contre le fic & la fistule, la face & les roignons & la douleur de l'estomach. Prens ambroise sauuage, ruë, bethoine, & millefueille, mentastre, racine de chardon, autant l'vn comme l'autre manipule.i. broye auec vin, en donne au patiēt tous les iours plain vn verre iusques à deux iours la lune estāt en decours en adiou stant tous les iours neuf grains de poiure. Contre toutes douleurs de l'estomach, Prens fueille de roses dragmes quinze, reglice dragme sept, bois d'aloes deux dragmes, sandales, macis, poiure. anna. deux dragme, corail blāc & rouge. anna. dragme semis, noix mu scade, cardamomi, galange, spice, nardy, ambre. anna. scrupule deux, cirop rosat tant qu'il suffise, soit faicte con-

Contre le fic.

fection auec succre.

Contre foible poictrine, Prens noyaux de pin mondez & nettoyez auelines bruslees diadragant, gomme arrabic, liquerit, & ius d'icelle, capilli veneris, acine de lys celeste, anna. once semis dactilles mondees xv. dragmes amandes ameres trois dragmes, vuarum passarũ dragme sei.is, beurre nouueau trois, dragmes ou succre vne liure soit tout confit ensemble.

Pour bonne alaine. Pour auoir bonne alaine prens girofle once semis, ambre mue scrupule. i. soient ces choses puluerissees subtillement auec. i. dragme de cire blanche i. dragme d'huylle d'amandes douces & nouuelles : & soit fait magdalion, dont tu mettras vn peu en ta bouche en machant. Contre les artetiques, il y auoit vn prestre en Frãce, qui guarissoit tous artetiques de cest oignemẽt ment, prens ius de fleur de genest, & miel. anna. cuits les ensemble iusques à la cõsumption d'vne partie & met dessus le mal cest oignemẽt Poudre laxatiue, prens sené. iiii. onces reglice nettoyee vne õce, turbic blãc esleu. i. once, gingébreblãc, iiii. onces fueilles de ca-

chapucedia vne once, soit fait poudre.
Pour tirer fer d'vne playe cuits choux nouueaux vn peu & adiouste cire tant qu'il suffise & le mets dessus, esprouué est. Autrement racine de cane ou de roseau broyee & destrempee en fort vin, tire l'espine ou le fer de lieu parfond si on le met dessus. Autrement broye cerfueil & le mets dessus la playe car il tire l'os froissé ou le fer. Autrement broye racine d'enula & de roseau auec greesse de connin & miel & mets dessus, esprouué est. Autrement obratanũ par sa proprieté tire hors l'espine ou le fer, ce mesme fait la cédre d'aronde bruslée & confite en vinaigre & mise dessus. *Pour tirer le fer d'vne playe.*
Pour regeneration de chair en la playe prens sercocolle vne once, encens, mastic. ãna. once semis, soit faicte poudre pour mettre dessus. Autrement prens aloes epatic, oliba, c'est encés autant de l'vn comme de l'autre once semis soit faite poudre, Autrement, prens mirre, aloes, encens, sarcocolle, sang de dragon litarge, tutie lauee, canthumie lauee, autãt de l'vn cõme de l'autre once semis, huille rosat & cire tãt qu'il suffise & en soit fait oignement, où ces choses

soient cuites en laict & soit laué le lieu.

Bruuage bon pour les nauzez. Prens pillosselle, bethoine, sauemonde, sauge, anna. vne manipule. rubeau la grād, autāt comme de toutes les autres, soiēt mises en poudre, puis cuitte en vin blāc & en soit donné au patient tous les iours autant cōme il en pourra en vne escaille d'œuf.

Bruuage bon donnant santé & force au corps. S'aucun vse de ce bruuage il ne cherra point en maladie, car il est tresproffitable contre rume, contre vertigo, & contre mauuaises humeurs entre cuir & chair, il est bon aux epatiques, & spleneticques, & frenatiques il purge la vessie, & desrompt la pierre, il appaise la douleur des nerfs, des couillons, & bref il guarist de toutes maladies. Prens semence d'ache, de lauande, violette, odorant fanoul, l'entisci, semence de bethoine, fimigret, costi, autant de l'vn comme de l'autre, vne poignee de persin, de l'herbe appellee centoire, de la rue, de la semence de choux, du bois d'vn laurier, pastinaqua, semence de ius quiame. Et aussi pareillement de la sa

mence d'anet, semence de assari, giro-
flé, spicenardy, mastic, macis. anna.on
ces trois, soit fait poudre de toutes ces
choses, mais adiouste du vin de la tier-
ce partie, & bon miel, quinze liures,
& puis les mesle ensemble & les mets en
vn vaisseau de verre, puis au matin à
ieun boiue le patient vn verre. Aux mē-
bres concassez. Il fut vn homme qui
fouant la terre, eut le doigt tout cas-
sé de pierre, tellement qu'il ne se pou-
uoit ayder, & se douloit tresfort par
toute la main lequel fut guary par le
cōseil d'vn saige medecin, & auoit
comme le nerf tout retraict, il print
semence verde de peuplier & le mist
boullir en l'eau, & apres qu'elle eut
boullu il y trempa par long temps sa
main, & puis il faisoit emplastre de
celle semence & le mettoit sur le lieu
douloureux, & fist ainsi par l'espace
d'aucuns iours, puis il trempa sa main
en ius de tripes, par aucuns iours & au
dernier en la playe d'vn bœuf ou d'vne
vache, quand on la tue, & quand le
sang en sort, en boutant dedans toute
la main & par ainsi il fut parfaictemēt
guary. Huille de geniéure est chaude

Bon remede.

& seiche elle desseiche. Pourquoy elle est plus merueilleuse que les autres cõtre rongne & insẽsibilité des nefrs, mortification de menbres, & contre paralisie & toutes douleurs du corps. Huille qui est bonne à goutte & paralisie de froide cause, Prens terrebentine blanche deux liures: huille laurin huict onces, gingembre blanc vne once, spice nardi, once iiii. giroffle vne once eufor bii once iiii, a se feudé, castore, oppo nac, serapin. anna once ii. distille tout par alabic. Contre retention de menstruës, bruuage merueilleux. Prens saffren once semis, polu, yporicon, racine de giroffle, racine de consoude mineur, racine d'armoise. anna, scrupule i. racine de gencienne, manipule semis soit fait à prime auec vin blanc & succre soit fait estuue de mirre d'encens & de saffren. anna. once semis, gingembre blanc, poiure long, caparis. anna. once semis soit fait poudre. Pour restaindre

Pour restraindre le sang. Prens corail blanc bruslé once semis, gomme aromatique once semis, soient brusées chacune a part & pulueriseés & donne drag. i. auec ius de plantain. Autremẽt, prẽs la peau d'vn cerf si en fais

poudre auec le poil d'icelle. Note que i'ay esprouué ce qu'il s'ensuit contre le flux de menstruës prens poudre de corail rouge la quarte partie d'vne drag. soit prinse au matin à ieun iusqs à neuf iours, ou xviij. ou xxviij. s'il est necessité & apres qu'elle aura prins le bruuage, prens poudre de couillons de castor, drag. ii. & le mets sur les charbōs rouges pour en receuoir la fumee par l'amaris, puis se tienne la femme chaudement en son lict obscur, qu'elle ne voye eau courant, & ne se baigne point & boiue vin vermeil moyennemēt bon & vse de viandes chaudes delicatiues.

Pour desseicher le lait d'vne fēme, apres l'enfantemēt, prēs sauge verte manipule ii. fumeterre cētaure mineur. an. manipule semis, soiēt broyez & les mamelles cathaplasmies des herbes mises entre deux linges soient lauees & le vētre soit arrousé de ius de sauge & de fumeterre. Pour restraindre les māmelles prens commin & en fais emplastre auec eau de pommes de chesne, est la meilleure des autres. Autrement, prens poudre d'enceus, de mastic, de balaustie, de mirre, & les confits

en vn aiguiere auquel tu mouilleras vn drapeau pour mettre dessus en estraignant. Contre poux & lentes, Prens limeure de corne de cerf beuë auec vin & ce ne souffrira point ne lẽtes ne poux par plus forte raison s'on en oingt le corps. Prẽs staphisagrée puluerisee mise & liee en vn drapeau cõtre la chair portee en ce point, attraict à soy tous les poux & les fais mourir. Item semẽce de staphisagre meslée auec huille tuë les poux, esprouué est. Item argẽt vif estaint en staphisagre cõfit en huille & en vinaigre tué les poux. Item se vn fil est taint en icelle mixtion, & qu'il soit ceint tous les poux s'enfuirõt & mourront dedãs six heures. Item coton estaint en terrebentine fait ce mesme s'il est tenu au sain. Item les lentes sont tuées par toutes choses ameres mondificatiues & consumptiues.

Remede cõtre les poux.

Quand aucun est preuenu en vieillesse son cœur est troublé, le chef & son esprit languït, son alaine put, sa face se noircist, les yeux obscurcissent, les orteux & les ioinctures vacillent, les dents pourrissent, les oreilles assourdissent, l'attouchement se trouble, leur

fait

fait est perdu, les narines fluent, les che
ueux deuiennent chanus. L'homme an-
cien est tost prouoqué, & bien facile-
ment r'apaisé, il est conuoiteux, triste,
plaintif, & plain de langage, il est fort
legier à croire, & à l'opposite, il est fort
tardif à decroire, il louë les anciens &
desprise communément les ieunes, fort
legier à parler & tardif à ouyr. Tost es-
meu à ire, & en icelle perseuerant il sou
spire & se tormente, il deuient nice &
malade, il appete beaucoup & desprise
tout, il assotit, il parle cõme vn enfant
& fait œuure d'enfant. Les siens le con-
tennent, les estrangiers le mocquent.

Pour nourrir les hommes anciés de-
crepis & foibles. Prens la poictrine d'v
ne geline bien cuite & appareillee de-
dans de l'eau, & la destrempe de lait de
brebis ou de chéure en le meslant auec
moyeu d'œufz. Item prés farine de fro-
ment & la fais bouillir dedans de l'eau
comme si tu voulois faire chaudeau &
puis mesle tout ensemble & mets saffré
auec & cuits tout ensemble iusques à ce
que tout soit bien espez & le mets de-
dans vne escuelle & dessus sucere pul-
uerisé, & puis donne à manger à la

personne ancienne, car ce chaudeau le confortera beaucoup. Et s'il en vse tous les iours il enforcira & ce le fera fort longuement viure. *L'auteur.*

Des proprietez de l'eau de vie.

Vertuz de l'eau de vie. Dessus au commencemēt de ce liure auons promis traicte des proprietez de l'eau de vie. Et pource que plusieurs medecins & philosophes ont dit que d'icelle seule deuëmēt preparee se fait medecine seule & souueraine sur toutes autres, de *Ypocras, Galiē, d'Auicenne, de Rasis, de Hali*, & de tous autres medecins. pour toutes maladies & guarit tāt les passees comme les presentes & future. Pource nous demonstrerons les operations d'icelle eau de vie selon ce qu'auons veu & extraict és liures des philosophes de laquelle la premiere maniere est telle, premierement, prens bon vin vermeil le meilleur que tu pourras trouuer, & le mets en vn vaisseau d'arain qui est appellé cucurbite auec la serpentine, & au dessus mets vn alambic de verre, & le bouche tresbien auec le serpent, ainsi soit le vaisseau mis sur vn fourneau, auquel fourneau tu feras petit feu en distillant

comme tu ferois eau rose, si prés la premiere eau dedans vne fiole de voirre iusques à ce qu'il le garde plus, laquelle tu distilleras par l'alambic de voirre deux ou trois fois en separât tousiours le fleume & en la rectifiant ainsi elle sera bonne & trespuissante, car si on laue d'icelle cheueux ou drap de lin l'eau ardera sans lesion du subiect. Item pareillemét son met en elle vn œuf cru il le cuyra & endurcira sans feu. Item si on met dedans icelle aucunes espices ou herbes odorantes elle prendra & tirera à soy leurs vertus & saueurs en vne heure. Item si de ceste eau on met vn peu dedans vn tonneau auquel soit vin corrompu & qu'il soit meu comme on a accoustumé, quand on veut reparer vin elle reparera & ramenera à son premier estat & meilleur, ce mesmes faict elle le vinaigre. Item elle guarist l'hôme de venin s'il en boit & luy fait auoir bonne alaine. Item elle purge la poictrine & l'estomach refroidy.

Item elle conforte toutes les vertus animalles specialemét la memoire. Itẽ elle guarist la toye longle blâcheur catarre & autres maladies des yeux quant

elles sont nouuelles. Item elle guarit les yeux larmeux & les paupieres réuersees. Item elle guarit la douleur des dents venant par fleume ou par vers.
Item elle guarist les podagres & nerfs retraits. Item elle subuiét à toute goutte de froide cause. Item quãd on la boit elle guarit de lienteria & dissenteria. Item elle guarit le chãcre, la fistule, noli me tangere & toutes autres passions. Item elle guarit des fieures, quand elle est beuë auec l'accés. Item elle guarit rongnes quand on les laue tous les matins. Item s'on en boit to⁹ les iours, ou qu'on en mette en ses viãdes la quantité de la moitié d'vne escaille d'œuf, elle guarit ydropisie de froide cause. Item elle donne liesse & bonne memoire, repare l'ouye & aussi semblablement elle procure & aporte à la personne plusieurs autres biés quãd à nature humaine. Itẽ s'on met en icelle, chair ou poisson ils ne puëront point tant comme ils y seront: l'eau dessusdite a plusieurs autres vertus qui seroiét longues à racompter, lesquelles Ypocras les laisse aux curieux. Autre maniere de faire eau de vie, Prens cinamomme,

giroffle, cubebes, gingembre blanc, macis, cardamomi, noix muscades grains de paradis autant de l'vn comme de l'autre soit fait poudre, qui soit mis par vn iour dedans du vin blanc ou rouge qui soit tresbon & le faits distiller comme il est dit; & tu auras bonne eau de vie, de laquelle les vertus ont esté esprouuez, ceste eau est bien souuent misse au lieu de basme comme ayant les proprietez d'iceluy, laquelle combien qu'elle soit artificielle, si l'auoient appellee les anciens le second basme, car ceste eau sormonte toutes autres liqueurs, car si on y iette huylle tãtost elle yra au fons & ceste eau nagera dessus. Item si ceste eau est mise en aucun vaisseau qu'on la touche d'vne chãdelle elle s'allumera incontinent. Item vn drap mouillé dedans ceste eau se brusle sans soy cõsommer: cõbien qu'il soit au milieu de la flambe, se ceste eau est gettee dess⁹ du vin ou dessus de l'eau commune & qu'elle soit touchee de la flambe d'vne chandelle elle s'allumera incontinent sans rien brusler tant seulement que l'eaue dessusdite, combien que le vin ou que l'eau soient de meil-

leure, saueur que deuant. Celle eau tire à soy generallement toutes les odeurs de toutes espices, fleurs & autres choses mais qu'on les mette en diuers vaisseaux. Si en icelle eau est mis vn peu de giroffle ou de roses ou de sauge, & deux gouttes d'icelle soient mises en vn voirre plein de vin. Il vaudra mieux que vin simple de giroffles ou de sauge, ou de roses; car ceste eau pour lors est si forte de si grande vertu & de si grande chalieur qu'on ne la seroit boire sans commixion d'autre chose sans nuysement, mais faut que d'icelle vne petite quantité soit meslee auec grande quantité d'autre chose. Item par la vertu de celle eau de trespetit vin; on faict fort & bon vin tellement que vne petite quantité de ceste eau rectifie grand quantité de vin, & encores qui plus est generallement si tout le mauuais vin est corrompu par les vertus & proprietez d'icelle eau elle le faict estre bon en ostant sa corruption. Item elle conuertit le vin aigre en bon vin, Item par ceste eau depuis est reduë auoir sçaueur en maniere de vin, si on y en mesle vn peu ou q̃ lan... en soit sãt seulemẽt mouil-

Pour faire vn vin fort.

Ité le sucre la moitteur du téps & du lieu est amolie s'il est vn peu arrousé de ceste eau, elle amodera outre naturelle cóplexion cóbien qu'il ne soit de moderee saueur & odeur. Ité ceste eau a vne autre merueilleuse vertu, car elle garde de putrefactiõ toutes chairs & poissons en leur naturelle bõté durát le temps qu'ilz seront en elle, mais pource qu'il auront prins d'elle saueur superflue il les cóuiét lauer d'autát qu'on les mége. Ité si viandes precieuses se doiuét longuemét garder, comme glantine de luz, elle les garde tresbien, si çanfre est mise en ladicte eau elle sera cõsummee en peu de temps & faicte eau clere comme deuát & aussi retient en soy la proprieté du cáfre & si ceste eau cáphoree est gettee sur eau commune elle se congelera à maniere de laict blanc & si le eau coullee par vn drap & que la substance blanche demeure audict drap de laquelle on pourra faire vne chandelle san mesche. Toutes ces choses esprouua Galien & des autres vertus medicinalles d'icelle eau laquelle bien peu de gens sçauent, s'ils ne sont medecins, mais.

Candele sans meche.

Galien les esprouua toutes. Qui dit que ceste eau vaut generalemēt contre toutes maladies froides, principallement contre paralisie, cōtre dés, creuses, pour les vers ou froide goutte en restaurant subitement au patiēt santé. Faits donc l'eaue de vie, & phisicale eau de serpent & en vie d'icelles cōme dit est. Premierement dōc la premiere eau art, mais nō pas parfaictemēt, c'est assauoir iusques à la consumption. La seconde art plus parfaictemēt, qui vaut plus que ne fait la premiere, & la tierce tresparfaictement qui vaut plus que la premiere & la seconde, car elle art tresparfaictement, ceste eau guarit chancre, fistule, maladie real, mortmal, mētāgere & toutes telles maladies, generallement & specialement chair pourrie corrodant en le lauant continuellement. Item elle guarit toutes froides gouttes, artetiques, ptisique, sciatique & generallement toutes passions engendrees pour cause froide, mais qu'on l'en laue continuellement & puis qu'on emplastre ces herbes dessus, prens primula veris, bethoine & sauge & les boults en vin & puis les broye & en faits emplastre pour mettre

mettre sur le lieu douloureux deuant le lauement de l'eau auant que l'eau soit emplie de l'eau dessusdicte, car elle guarit parfaictement. Item il restaure les dēts pourries & mangees & les blāchit & raffict quand on les en laue. Itē la secōde eau guarit la mauuaise alaine & puante venant de l'estomach ou de la partie du cerueau. Item elle consolide & guarit tous nerfs contraincts arteriques ou secs & tous autres membres par quelque cause froide. Item elle guarit la raye, l'ongle, le grain, la maille & & apostume des yeux engendree par froides causes, quand elle est nouuelle & auec ce restrainctif mis aux temples du chief, Prens fer bien menu, mastic, bolarmenic, sang de dragon, saffren autant de l'vn comme de l'autre, broye tout ensemble, & destrempe en aubin d'oeuf, puis mets dessus du trauers du sourcil. Item elle guarit la sourdesse des oreilles & l'apostume de cause froide quand on l met moyennement de ladicte eau en l'oreille, & qu'on l'estouppe tresbien apres de mie de pain. Item pareillement elle guarit toute langueur, douleur & paralisie des men-

bres, si on les laue de ladicte eau & aussi le patient en vse. Item elle guarist l'inuersion & rougeur des yeux & toutes maladies froides en quelque lieu qu'elles soiét, item si on met en elle vn œuf cru elle le cuira sans feu & l'auance bié à cuire au feu, item elle tire à soy toutes les vertus des herbes des fleurs & des espices quand on les met dedans tellement que de sauge tu pourras faire vin sauge & girofle pareillemét des autres herbes & espices. Item ceste tue toute beste venimeuse comme serpent, aspic, araine & le scorpion & plusieurs autres bestes venimeuses, item elle clarifié le mus & rameine le vinaigre en meilleur vin qu'il n'estoit parauát & le vin trouble pareillement. Item elle garde merueilleusement les playes de corruption en les guarissant & ne laisse point chair morte en elle, item ceste eau la premiere la seconde & la tierce distillees comme dessus confirme la pensee eslargit la poictrine & conforte la memoire & le cerueau. L'autre maniere pour faire eau de vie est telle. Prens girofle, noix muscate, macis, zodoar, galáge, gingébre, blanc, poiure lóg, scor

cede citrons, sauge, suz, anthos, espice nardy, boys d'oloes, cubebes, cardiamomum, cinamomme, vn peu de mus, mente, lauendule, poulieul, origá calament, calami aromatici, scicados, camedreos, camepitheos, autant de l'vn comme de l'autre, broye tout ensemble & en faits poudre puis faicts eau de tresbon vin & la rectifie par sept fois puis mets dedans ladicte poudre sur laquelle tu rectifieras ladicte eau par deux ou trois ou quatre fois & soit tousiours ce faict en vn vaisseau de voirre & á feu lent & le mets a part en vn vaisseau tresbien estoupe d'vn drap, & dess⁹ du mastic puis distille le vin, duquel tu as extraict lesdictes eaues, tant qu'il soit fait terre noire tu mettras entre deux creux & la brusleras tát qu'elle soit faicte terre ou chaux blanche.

Et ce fera en la huitisme ou neufuiesme camaletion puis prés vitriol romarin vne liure, salepetre quatre liures, cinabre quatre liures, broye tout ensemble & le diuise en quatre parties esgales, & le mets en autre alábic de voirre, en tirát de chacú alábic eau apres l'espurgét son flume q̃ tu sçauras, quád les

premieres gouttes cherront à terre qui ne valent rien iusques à ce qu'elles facent sur vne lame de fer vne tache noire en bouillant, puis apres mets ladicte terre en vne fiole de voirre & sur icelle reçois l'eaue de chascun alambic l'vn apres l'autre & en les faisant tant distiller qui ne demeure en scrupule d'iceux alambis que les féces seiches, bien faisant tout premierement par vn iour naturel en chascun fourneau feu tresexcellentement qu'on puisse tenir au cul de la curcubite sans aucune, lesion d'icelle puis fortifie vn autre iour naturel iusques à ce qu'il soit moyé, puis apres fortifie le tresfort en le continuant iusques à ce qu'il ne distille plus rien d'iceluy alambic, puis mets de rechef lesdictes eaux fortes meslees auecques ladicte terre en vn nouueau alambic & le bouche tresbien de drap de lin tellement que riens ne puisse respirer par la iointure & le bouche ainsi tousiours quand tu fais tes eaux fortes & de vie, laisse distiller les premieres gouttes qui ne valēt rien iusques à ce qu'elle facent le signe dessusdict, puis apres mets limeure d'or ou d'argent en vne bonne

fiolle de voirre, c'est assauoir d'or deux dragmes, & argent quattre dragmes, sur lesquelles tu reccpueras ladicte eau forte qui se distille de la terre en faisant distillation petit à petit, à lent feu le premier iour & puis par feu moyen iusques à ce qu'il ne distille plus rien que la terre demeure au fons de la curcubite, comme toute seiche, & puis remets ladicte eau l'or & l'argent mesle aueeques en vne mouillee curcubite. sur le cerueau en y lutant l'alembic, & l'autre terre qui estoit demouree en ladicte curcubite de laquelle tu as tiree ladicte eau forte sur l'or & sur l'argent mets vne fiolle de voirre & sur icelle fiolle reçoys l'eau qui distillera de l'or & de l'argent faisant le signe dessusdict, à petit feu en reiterant la distillation & entremeslant la terre & les metaux aueeques ladicte eau iusques à ce qu'il ne distillera plus rien de ladicte eau forte & soit renouuellee par deux ou trois fois en les distillant tresbien de rechef sur ladicte terre & metaux iusques à ce qu'ils soient tous biens resolus en ladicte eau de vie ce fait mets ces choses ainsi dissoultes en

nouuelle curbubite& auecques elles ladite eauë de vie que tu auois par auant separee & mise à part en luttat tresbien au dessus de l'alambic, & encores de rechef en demenãt & distillant ladite eau de vie, de laquelle eau tu receueras & la mettras en ladite curcubite, & la distilleras en faisãt ainsi trois ou quatre fois puis tu mesleras l'eau distillee auecques celle qui est en la curcubité, & sera faite vne eau rouge ou citrine, faisant merueilles, car ceste medecine ou eau est le secret des secrets tresexcellens, laquelle en bonté surmonte le baume. Laquelle mise en bruuages medecinables, purge premierement celuy qui la prend de toute langueur & maladies.
Item elle oste de luy toutes superfluitez suruenantes, & garde l'homme en ieunesse, & brief elle guarit toutes passions, ce que ont esprouué, Aermes, Salomõ, Aarõ, Ypocras, Albert, Ottolanus. Iean, de meũ, & ie Arnoul, & pour ce to⁹ ensẽble nous la disõs estre medecine seule & souueraine. Autre maniere de faire l'eau de vie. Prés vin blãc tresfort ou vin rouge bien bon dix mesures & les mets dedãs vn vaisseau pour distiller cõe dessus

en le diſtillant au feu, qui ſoit moyen de charbons, reçois la premiere eau qui art en vne fiole de voirre, & quand elle n'ardera plus mets la à part, car elle ne vaut plus à ceſte œuure, & ſachez que des dix meſures il n'a accouſtumé de venir d'eau ardante que vne meſure ou moins & encores il conuient que le vin ſoit bien bon, comme bō vin grec, ou vin d'eſpaigne, deſquelles dix meſures tu en pourras biē auoir deux meſures, puis apres prēs ladite eau ardante que tu as diſtillee, & la diſtille secondemēt & apart ſoy en vn alambic de voirre & tu auras la moitié, c'eſt aſſauoir de deux meſures l'vne, & ſe tu le diſtille de rechef tu en auras de trois meſures deux, & ſe tu le diſtilles quartement tu deuras auoir entierement ce que tu y auras mis ou vn petit moins, & ſe tu la veux mener à ſouueraine perfection en la premiere diſtillation tu n'en prendras de dix meſures, que la premiere, qui yſtra de dedans, & puis tantoſt apres en la ſeconde diſtillation ſemblablement de dix meſures, tu n'en prēdras tant ſeulement que la premiere qui en yſtra, & la tierce ſemblablement, & ain-

si iusques à dix fois inclusiuement, en la septiesme distillation : ceste eau est dite parfaite, car elle fait merueille, mais en la dixiesme elle est tresparfaite, car elle nobilite parfaitemēt & illustre toutes choses, & encores plus cēt fois quād elle est parfaite en la maniere dessus declaree. Toutesfois les medecins & moy en toutes les medecines pour la difficulté & despence de l'œuure, nous faisons eau de la premiere maniere en la tierce ou en la quatre distillation. Mais especiallement quand elle aura esté distillee quatre fois elle subuient à toutes passions. Car elle attraira à soy les proprietez de toutes herbes, fleurs, racines, & d'espices, excepté seulement des violettes, son les laisse en elle par trois heures elle guarit & cure totallement fiéures quotidiennes, tierces & quartes, & toutes maladies tant de froide cause que de chaude par accident, en luy adioustant deux proprietez d'herbes, de fleurs, de racines, & d'espices. Semblablement en adioustant les choses dessusdites, elle guarit tous mēbres blecez, car son la met sur les temples, sur les paupieres elle oste les larmes des

yeux, elle dissout la toye & destruit la maille. Icelle prinse attrempement en bruuage cõforte toutes les vertus amiables & naturelles, elle augmente la memoire, elle rẽd l'homme ioyeux & ieune & vsitee en bruuage souuent guarit ydroposie & paralisie caulee par froidure. Elle fait toutes les choses descriptes au liure du tresparfait maistre Aristote, lesquelles nous laissons pour le present.

Confection d'aucuns baulmes.

APres les choses dessusdites ensuit la confection d'aucuns baulmes. Et premieremẽt, la confection du tresexcellẽt baume. Preps terebentine liure semis, mellis liure & semis, eau de vie, trois ou quatre fois distilee quartis vne bois d'aloes bien broyé, sandalles, mustalin, anna. dragme trois, gomme arabic dragme vne, noix muscate, giroffle, spice nardy, saffren, gingembre, anna. dragmes trois, musc fin dragme, ambre, dragmes deux, soyent ces choses tresbien broyees & meslees ensemble, & mis en vn alambic, auquel elles soyent par vn iour naturel en vaisseau de voirre bien luté que air n'y puisse entrer ne

vapeur faillir, & faits premieremẽt feu legier, iusques à ce que tu ayes la premiere eau, clere comme eau de fontaine, & quãd la seconde voudra venir qui sera comme vn charbon enflambé, fortifie le feu continuellement, & prens ceste eau à part, & quand la tierce commencera à venir qui est noire & espesse comme miel, engrandis le feu iusques à ce que tu ayes toute l'humeur, & saches que chascune desdites est chaude. La derniere est plus chaude que la seconde & la seconde que la premiere. La premiere est appellee mere de baume. La secõde huillede baume. La tierce baume artificiel. La premiere est clere que tu pourras boire auec vin precieusement. La seconde & la tierce pour fomenter & oster maladies qui de nouueau corrõpent la chair du corps humain. La premiere, boire tiede auec vin consomme le fleume estant en la bouche de l'estomac, rẽd appetit de mãger, & purge l'estomac de tout mal & douleur. Icelle beuë ne laisse poĩt apostume venir au cœur, n'y aux parties cordiales ce ay esprouué. Itẽ vn drap subtil mouillé en ceste eau & mis en l'oreille auec

le petit doy cure de reume, & ce doit faire qaand le patient entrera en son lict. Item celle eaue beuë au soir & au matin ainsi que dit est, purge l'alaine puante, de quelque cause qu'elle vienne. Item si les dents sont lauees de ceste eau, elle les fortifie blāchit & oste toute la douleur d'iceux soit par humeur froide ou par sang pourry. Itē elle garde de pourriture entierement toute chose mise en icelle. Item elle ramaine a santé toutes playes, la fistule & autres maladies, cōme i'ay esprouué par vn drap mouillé en icelle, & mis sur la playe. Item elle vaut contre fieure quarte si tu en frotes l'espine du dos du patiēt au feu par aucuns iours. Item elle vaut contre rongne quand on les laue tous les iours de ladite eauë. Item elle vaut contre les emeroides si tu en mouilles vn drap, que tu mettras dessus. Itē elle vaut contre sourdesse, si tu en mets vn peu en l'oreille par cotton mouillé en elle. Item elle vaut contre la rougeur de la face si tu l'en laues, & aussi contre paralisie de la langue, & vaut generallement contre toutes maladies froides, la seconde & la tierce vallent contre mal real de la

bouche, contre mal mort, & specialement selle est venuë nouuellement, en les lauant d'vn drap mouillé en elle en l'applicquant bien souuẽt, Item si hõme estoit blessé de pierres ou de bastons, ou qu'il eut les costes rõpuës, si on en frote de ceste eauë au feu il sera guary, ceste eauë tue l'araigne si on la touche d'icelle, car nul venin ne la peut approcher. Item quand on oingt les mẽbres paraliticq̃s de ceste eauë ils seront guaris, & sachez que la premiere eauë de ces trois eauës contiẽt en soy toutes les vertus des deux autres, mais en maladies corrosiues plus vaut les deux dernieres que la premiere, & plus la tierce que la seconde. Et sachez que lesdites eauës vallent generallemẽt contre toutes maladies, procedant de sang ou fleumes pourries. Autre composition de baume, prẽs terrebẽtine liure j. bois d'aloes olibanum, autant de l'vn comme de l'autre vij, ysope. scicados, gariofilat, escorce de citrons, sauge sus, basilicom ameos, spice nardi, lauẽdule, pulegij, origã, calamenti aromatici, l'vn & l'autre camedreos, camepiteos, iperiocum, balsamite, saffren, autant de l'vn, cõme de l'au-

tre, onces ij. lilij folij,añ.once j. cinamõme,gallange,gingembre blanc, ãna. onces iiij.mastic,euforbe,bdellij, serapin,oppoponax,zedar, cubebes, cardamonij,amonij,castore,anna.onces iiij. musc fin dragme iij.os de cueur de cerf, ambregrise,saffrẽ.añ.dragme iij. fueilles d'or,dragme vne,ou tant que tu verras estre conuenable. Autrement,composition de baume plus facile: prens de la turrebentine tresbiẽ mondee & tresbien coullee,liure vne,bois d'aloes,olibani.anna. once vij. lilij folio once semis, balsamite, yperion, saffren. anna. onces deux, calament, poulieul, anna. manipule vne, cinamomme des trois manieres ds poiure, anna. onces deux, grains de paradis,noix muscade,mastic anna.once vne, galange zodoar, anna. once vne soyent pulrerisees les choses à pulueriser & incorporees ensemble en vn mortier:puis soyent mises en vn alãbic de voirre,en luy donnant feu continuel & petit, & de nuit & de iour sans fumee, iusques à ce qu'il commence à distiller, la premiere eauë est clere & blanche,& est appellee eauë de baume, la seconde est rouge & est appellee fille

du basme, la tierce est noire qui est appellee basme. Autre basme, prens turbentine liure, semis, encens blanc deux onces, bois arrabic bien broye, vne once macis, galenge, giroffle, cinamomme, zodoar, noix muscade, cucubes, anna. once se mis, gōme, elemini once six, toutes ces choses soyent bien broyees & meslees ensemble, & soyēt mises au distilatoire, premierement à leur feu iusques à ce que la premiere eauë appellee mere de baume, clere comme fontaine soit distillee, laquelle tu mettras à part quand elle cōmencera à iaunir, & quād elle commencera à espouissir tu mettras encor vne autre, & adonc vient l'eauë appellee vray baume en toutes choses esprouuee de vray baume, car premierement elle art, secondement, car elle congele le laict, car si en trois liures d'eauë tiede est mise vne goutte de ceste eauë tiede, elle se congele incontinent comme le vray basme. La premiere est appellee eauë de baume. La deuxiesme huille de baume, & la tierce baume artificiel. La premiere est bonne, la seconde meilleure, la tierce tresbonne, La premiere art & ne brusle point le

drap, mais elle laisse morte. La deuxiesme art & ne brusle point, mais elle le laisse sec. La troisiesme art & si brusle tout le drap, & pource elle est plus forte que les deux autres, & si tu iteres la distilation, elle se fortifiera plus cent fois sa premiere vertu est car si tu en mets és narines, & que tu en oignes la face trois fois le iour, elle guarit toute matiere reumaticq̃, elle conforte le cerueau, elle clarifie la veuë, & si guarit les nerfs contraits, & si en laues la partie de derriere du chef, elle cõfortera la memoire & toutes les vertus de l'ame, & si attire en soy toutes les vert⁹des herbes & des espices. Cõposition d'autre baume. Prés terebẽtine mondee & coullee i. liure, bois d'aloes, olibã onces vij. cinamõme, galẽge once, semis, ballamite, costianna. onces ij. calamẽt, poullieul, añ. manipule i. girofflle, de trois manieres de poiure. ãna. onces ij. grains de paradis, noix muscade. añ. once i. ipericũ, manipule i. fleurs de cinamõme once i. soyent puluerises les choses à puluerser soyẽt confites auec terebentine & broyees de derniere trituration. Puis soyẽt distillees par l'alãbic à petit feu & cõtinuel iour & nuit

La premiere distillation sera clere cõme eau de fontaine. La secõde sera rouge & est appellee fille de basme, ou basme. Et vaut pour oster toutes macules des yeux & toutes lẽtilles de la face, elle conforte le chief & retarde les cheueux chanus elle cõforte la vertu digestiue el le resiouit celui q la boit. Elle eschauffe les nerfs quãd ils en sont oings elle deffend la vertu memoratiue elle deboute toutes ventositez du corps & si donne bonne odeur à tout le corps. La seconde a vertus que peu de gens ont congneu. Car elle purge tout le corps & le garde de putrefaction & corruption comme le basme. Elle guarist de lepre & de maladie caduque, & si oste sourdesse acmenne tout reume & les cheueux chanus. Mais si de la tierce eaue on en met vne goute dedans la main elle la percera. Elle garde le corps mort de putrefaction & corruption.

Fin du tresor des pauures de maistre Arnoul de ville-Noue.